

Abonnements par la poste :

| Edition quotidienne                 |       |
|-------------------------------------|-------|
| CANADA .....                        | 6.00  |
| Etats-Unis et Empire Britannique .. | 8.00  |
| UNION POSTALE .....                 | 10.00 |
| Edition hebdomadaire                |       |
| CANADA .....                        | 2.00  |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE .....   | 3.00  |

**LE DEVOIR**

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, sam. 1er février 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration  
430 EST NOTRE-DAME  
MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241\*  
SERVICE DE NUIT:  
Administration: - - Harbour 1243  
Rédaction: - - Harbour 3079  
Gérait: - - Harbour 4897

## La minorité du Québec et celle de la Saskatchewan

**Ce qui pourrait se faire — Les dernières déclarations de M. Anderson et la prochaine session parlementaire — Ce qu'est l'«école publique» de là-bas et ce qu'il ne faudra point perdre de vue**

L'Assemblée législative de la Saskatchewan se réunira jeudi de la semaine prochaine. Les dernières déclarations de M. Anderson, comme ses actes, semblent bien indiquer que nous nous en allons à une nouvelle et pénible querelle.

On sait les premiers faits. Jamais personne ne s'était encore opposé à ce que les petits enfants franco-canadiens de la Saskatchewan apprennent en français le catéchisme. Cela se faisait à trois heures et demie, après la classe régulière, et tout le monde, dans la pratique, s'accordait à laisser aux commissaires le soin de décider dans quelle langue se donnerait cet enseignement. Dès l'arrivée au pouvoir de M. Anderson, son procureur général, répondant à une question posée par un groupe d'Allemands (il serait peut-être curieux de savoir qui conseilla à ces Allemands de poser cette question), déclarait que la loi exige que l'enseignement du catéchisme soit donné en anglais. Et M. Anderson de s'écrier: Il faut se conformer à la loi!

L'interprétation du procureur général est contestée; mais, toute question de texte mise à part, qu'est-ce que cela peut bien faire à M. Anderson, ou à n'importe qui en Saskatchewan, que les petits Franco-Canadiens ou les petits Allemands apprennent le catéchisme dans une langue ou dans une autre? — On parle beaucoup des méthodes de Québec: M. Anderson peut être assuré d'une chose, c'est que, si dans la province de Québec, on s'apercevait un beau jour que la loi peut astreindre les petits Anglo-protestants à apprendre une matière quelconque, et particulièrement leur doctrine religieuse, dans une langue autre que la leur, c'est la loi qui sauterait.

Et n'est-ce point, pour tous les gens qui veulent la paix dans ce pays, la seule politique convenable? Le résultat de l'autre ne peut être que d'irriter ses victimes, sans faire à l'Etat un bien quelconque. Et comme après tout, les provinces ne vivent pas en vase clos, l'irritation des victimes ne tardera point à se prolonger à travers tout le pays.

Dangereuse perspective qui eût certes autorisé M. Bennett à répéter en Saskatchewan, lors de son récent passage, les conseils de paix et d'harmonie par lesquels il inaugura sa campagne dans les Cantons de l'Est, — le pays, par excellence, du respect des droits minoritaires.

M. Anderson, dans sa réponse à M. Armand Lavergne, a pris la peine de spécifier: Dans le débat actuel, il est question de l'école publique et de l'école publique seulement (*Let me make it clear again that the subject under discussion and at present under consideration is the public school and the public school only*).

Il faut bien répéter une chose que certains pourraient oublier: c'est que l'école publique, en Saskatchewan, ce n'est pas l'école de la majorité provinciale, mais bien l'école de la majorité locale.

Ce qui veut dire que, dans une région totalement ou quasi-totalement catholique, comme il y en a là-bas, l'école publique est une école fréquentée en totalité ou en quasi-totalité par des catholiques.

Et quand M. Anderson déclare qu'il se propose de chasser des écoles publiques toute influence confessionnelle, c'est des écoles de ce genre, autant que des écoles fréquentées par les non-catholiques, qu'il se trouve parler.

C'est le point qu'il ne faudra jamais oublier en lisant les prochaines dépêches et les nouvelles de l'Ouest.

Nous regrettons la querelle qui paraît s'annoncer. Elle peut être si grosse de conséquences que tous ceux qui ont le souci des intérêts du pays devraient s'occuper à la prévenir.

Et parmi ceux dont la voix pourrait porter le plus loin, et le plus efficacement, ne faut-il pas compter les représentants de la minorité anglo-protestante de Québec?

Ceux-là savent quel est le régime qui garantit la paix entre citoyens de croyances et de races différentes. S'ils le voulaient, ils pourraient sûrement exercer auprès de leurs coreligionnaires et congénères de la Saskatchewan une influence heureuse. Ne croient-ils pas que ce soit leur devoir?

Omer HEROUX

### L'actualité

#### Le cinéma hurlant

C'est décidé. Je m'amuse, ce soir. J'en ai assez de cette vie de mercenaire: travail toute la journée et, le soir, à 10 heures, dodo bien sage jusqu'au lendemain matin, 6 heures. On n'a qu'une jeunesse, que diable! Qu'est-ce qui m'empêche d'ailleurs de m'amuser? Je suis libre comme l'air: pas de femme, pas de pipe, pas même de moustache. M'amuser. Tout cela est fort bien, mais ce qui m'embarrasse c'est que je ne sais à juste de quelle façon m'amuser: j'en ai un peu perdu l'habitude, ayant semé par ci par là mes amis qui s'amusaient et ne fréquentant plus que des lieux d'amusement en vogue. Quel problème! Une trouée lumineuse perce soudainement les ténèbres de ma chambre, et, sous forme d'idée, d'inspiration ou de suggestion, — que sais-je? — en jaillit mon cerveau. J'ai un théâtre ou au cinéma. C'était tout indiqué et c'était si simple qu'il m'est étonnant que je n'y aie pas pensé plus tôt. Vite, je cours au kiosque du coin acheter la Presse que, pour une fois, j'ouvre avec une nervosité fébrile. Quelque part aux environs de la page 98, onzème section, je vois qu'on annonce, en fait de théâtre français, Au National: «Les Trois Grâces (Tizounne, Hector et Raoul) en Prison». — Je passe. Au Saint-Denis: «Haine, Amour, Fureur», grand «drame tragique» en 8 actes et 12 tableaux (première en Canada) par Chloé Melé.

Décidément, je n'ai pas au théâtre, j'ai au cinéma. La Presse fait part à sa clientèle cosmopolite éparpillée aux quatre coins du globe, que, ce soir, à Montréal, le Capitole représentera l'idylle: Kiss me again; le Loew's, une thèse «à réputation» intitulée: Just another kiss; le Princess, un roman-poli-

cier: A kiss in the dark tiré du drame bien connu: After the ball; le Palace, un duel dans lequel «Two kisses» servent d'armes aux adversaires; l'Imperial, une apothéose: A wonderful kiss; enfin, le Majestic, une fièvre musicale: Kiss me, Nanette. Et voilà. Comment me dépêtrer dans ce dédale de «kisses», moi qui ne suis pas bien familier avec ce pays-là.

Je suis tout tiré de mon indécision, en lisant dans l'annonce-rédaction du théâtre Imperial: «Les fous gigantesques qui, la semaine dernière, ont accourus voir et entendre leurs idoles Nougat Ferblanc et Merry Piquefort, ont incité la direction de ce théâtre à laisser à l'affiche pour une nouvelle semaine, le film intitulé: A wonderful kiss».

Voilà mon affaire, me dis-je, en relisant la Presse dans mon panier. Trente minutes plus tard, assis sur un méchant strapontin, je regrettais déjà mon équipée. Je m'étais, en effet, magistralement fourvoyé: distrait comme toujours, je m'étais imaginé vivre encore en 1920 alors que les «vues» étaient silencieuses. C'est maintenant qu'elles sont disparues qu'on les apprécie à leur valeur ces spectacles silencieux où on avait au moins l'avantage de dormir en paix, aux accords berceurs de l'orgue ou de l'orchestre: c'était le bon temps. Aujourd'hui c'est un tintamarre à faire tourner les têtes les plus solides. Ainsi, par exemple, hier soir: sur l'écran, deux acteurs beaux et élégants. Ils se rencontrent dans un jardin rempli de fleurs merveilleuses, du premier regard ils se plaisent: jusque là, c'est ravissant, et le spectateur, ému, regarde cette scène «touchante». Mais, soudain ils commencent à parler et à dire des sottises sur un ton qui dépasse tout ce que l'oreille a jamais pu enregistrer d'affreux. Et ça continue ainsi, une heure, deux heures et plus.

## Echos des campagnes du «Devoir»

UNE BONNE METHODE A SUIVRE

On verra, à l'intérieur du journal, que le club ouvrier Ville-Marie a adopté, au cours de sa dernière réunion, jeudi soir, une série de résolutions qui intéressent les lecteurs du Devoir parce qu'elles sont le prolongement des campagnes que nous avons faites ici en ces derniers jours.

Le club décide donc de demander au conseil municipal de presser l'adoption des plans de la gare centrale du C.N.R. pour mettre fin au chômage et de presser, dans le même but, les travaux d'agrandissement du marché Bonsecours.

On a adopté une troisième résolution pour prier le trésorier provincial de prendre les mesures nécessaires pour empêcher la répétition de l'incident Cotton.

\* \* \*

Nous sommes heureux que l'on donne de la sorte un écho aux campagnes de notre journal. Il n'est pas hors de propos de signaler que c'est le moyen le plus simple, le plus pratique et le plus efficace d'appuyer les campagnes de journaux.

C'est donc le moyen que l'on doit employer pour faire pression auprès de M. Cardin et lui demander d'intervenir pour empêcher une stupidité.

Il n'y a pas, en effet, d'autre terme pour qualifier l'acte de ceux qui voudraient donner au nouveau pont le nom de pont de Montréal, aussi insignifiant que le premier nom que l'on avait choisi: celui de Pont des Commissaires du port.

Nous savons qu'on a déjà adopté des résolutions dans un grand nombre d'associations pour demander de donner à ce pont le nom de Jacques Cartier, non d'autant plus approprié que le pont se dresse près de l'endroit où aborda le découvreur, et qu'il sera inauguré peu de temps avant les fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada.

Puisque ces premières résolutions n'ont pas encore obtenu leur effet, que l'on revienne à la charge et que l'on frappe à la tête en s'adressant au ministre de la marine en personne. La Commission du port de Montréal est sous la juridiction de M. Cardin.

L. D.

### Le papier

## En marge du récent congrès

UN TECHNICIEN AMERICAIN QUI VIEND NOUS PARLER D'ECONOMIE DANS L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER. L'ECONOMIE QUI S'IMPOSE, C'EST CELLE DE LA FORET.

Au cours du congrès annuel de la Canadian Pulp and Paper Association, qui s'est terminé hier soir, M. Royal S. Kellogg, secrétaire du Newsprint Service Bureau, de New-York, a présenté un fort intéressant travail aux membres d'un comité qui était particulièrement chargé d'étudier le côté technique de l'industrie de la pulpe et du papier.

M. Kellogg a traité de l'économie qu'il est nécessaire de pratiquer dans la fabrication. Comme moyens d'y parvenir il a suggéré notamment l'amélioration des procédés en même temps que l'amélioration de la machinerie. Dans la plupart des usines, constate-t-il, ce sont les méthodes les plus modernes qui sont employées. Cependant il reste encore bien des améliorations qu'il est possible de réaliser. Le travail de recherche est encore une chose essentielle à l'organisation technique de cette industrie, dans tous les stades de la fabrication de la pulpe et du papier. Le domaine de l'inconnu à propos de la pulpe et du papier est encore très vaste.

Pendant dix-huit siècles la fabrication du papier n'a pas été autre chose qu'un art, c'est-à-dire qu'elle reposait sur aucune donnée scientifique établie. Dans une large mesure, pour le papier à journal du moins, il en est encore ainsi. L'industriel sait que dans telles et telles conditions il obtient certains résultats mais sans pouvoir s'expliquer pourquoi. C'est de l'empirisme pur et simple.

Si l'industriel veut progresser cependant, il lui faut s'organiser autrement, s'organiser scientifiquement et cette organisation scientifique doit commencer à la forêt pour ne se terminer qu'à la sortie des presses à imprimer.

Il est en effet évident qu'une chose peut se faire de telle manière sans qu'il soit démontré pour cela que cette manière de faire est la meilleure. Cela pourrait n'être qu'une preuve de routine, de paresse et d'ignorance.

M. Kellogg est convaincu, après avoir fait des constatations dans presque toutes les papeteries de l'Amérique du Nord, qu'une grande partie du papier à journal est encore fabriquée d'après toutes sortes de procédés désuets. Cet Américain en tient pour la standardisation absolue dans la fabrication, en commençant évidemment par la standardisation de la machinerie. Un contrôle scientifique et bien suivi permettrait des économies pour tous les articles qui entrent dans l'établissement d'un coût de revient. Par un travail opiniâtre de recher-

che on pourrait par exemple réaliser une économie de cinq sous dans le coût des lubrifiants pour chaque tonne de produit. Le même effort par rapport au bois, à la valeur, à l'énergie, à la main-d'œuvre pourrait réduire de plusieurs dollars le coût d'une tonne de produit.

Les conseils de cet expert en efficacité industrielle sont excellents. Ce n'est cependant pas à l'industrie canadienne de la pulpe et du papier que l'on peut reprocher l'ignorance négligée complètement l'organisation scientifique de son travail. Depuis déjà assez longtemps un laboratoire de recherches se trouve à sa disposition, établi à l'Université McGill et sous le contrôle de cette université ainsi que du ministère fédéral de l'intérieur. Il se fait là du bon travail, entre autres choses des recherches précises techniques. A cette fin une fabrique en miniature de pulpe et de papier a été installée au laboratoire. Il n'est pas impossible que les ingénieurs qui ont la direction de cette institution finissent par découvrir des procédés de fabrication très économiques, qui réduiront tellement le coût de revient de la tonne de papier que les fabricants pourront ensuite offrir leur produit aux imprimeurs de journaux à un prix qui conviendrait à ceux-ci.

Cela se produirait-il toutefois avant que nos forêts aient été rasées? Il faudrait alors que les ingénieurs se remettent à l'oeuvre et trouvent autre chose, le moyen de fabriquer du papier à journal avec une matière qui ne soit pas de la pâte de bois.

Au train où se poursuit la consommation du papier à journal, nos forêts ne devraient pas en avoir encore pour longtemps à vivre. Des chiffres qui ont été donnés, justement au cours du congrès qui s'est terminé hier, sont assez éloquentes par eux-mêmes.

La production canadienne du papier à journal, en 1929, a été plus considérable que celle de toute autre année antérieure. Elle s'élevait à 2,228,827 tonnes, une augmentation de 15 pour cent en comparaison de la production de 1928. Même avec cette augmentation, à cause de l'augmentation simultanée de l'outillage dans un bon nombre d'usines, la production de 1929 n'a été que de 85 pour cent du potentiel de rendement des machines installées.

C'est un fait de la différence entre le potentiel de rendement et la fabrication, conjuguée avec cet autre fait que les fabriques canadiennes sont aménagées pour produire une bien plus grande quantité de papier à journal que le marché n'en peut absorber qui explique la crise, cette crise commencée l'année dernière et qui se continue malgré tous les efforts de MM. Taschereau et Ferguson.

On parle de la crise du papier quand on devrait plutôt parler des crises du papier, il y a d'abord la crise industrielle, celle qui reprend son acuité dès que les usines doivent fermer leurs portes ou que toutes les usines ensemble se voient dans la nécessité de réduire leur production. Il y a encore la crise commerciale du papier, provoquée par M. Graustein, en passant un contrat avec Hearst pour vendre du papier à journal à celui-ci en lui consentant un rabais dont les autres éditeurs de journaux ne profitent pas. Il y aura demain la crise forestière.

A propos d'économies qui s'imposent dans l'industrie de la pulpe et du papier, M. Kellogg aurait pu traiter d'abord et surtout du gaspillage de la forêt. C'est là principalement, à la source même de l'industrie de la pulpe et du papier, que l'économie s'impose. Que l'on trouve ou plutôt que l'on prenne les moyens de sauver ce qui nous reste des réserves forestières et ça sera un bon commencement de solution des crises.

Les éditeurs de journaux, autres que M. Hearst, tous ceux-là qui se plaignent, non pas sans raison, du traitement qui leur est fait par les fabricants de papier, avec l'aide de deux gouvernements provinciaux, que ces éditeurs de journaux s'entendent pour réduire leur consommation. La chose est parfaitement faisable, pour les journaux des Etats-Unis surtout, ceux qui publient quotidiennement, même plusieurs fois par jour, des numéros de cent pages et plus. Retrancher dix ou vingt pages sur cent, il n'y paraîtrait pas beaucoup. Le lecteur n'en verrait guère la différence en tout cas. Existe-t-il un homme qui puisse s'engager à lire quotidiennement toutes les pages d'un volumineux journal?

En réduisant leur consommation, les éditeurs de grands journaux auraient dû fait d'amener les fabricants de papier à composition. Du même coup, ils auraient ralenti le gaspillage de nos forêts.

Emile BENOIST

### Le budget naval de l'Italie

Rome, 1er. (S.P.A.) — Le budget naval de l'Italie pour l'année 1930-31 prévoit une dépense de 77,682,032, soit \$1,826,800 de moins que l'année précédente. Une bonne partie de ce fonds additionnel sera consacrée à augmenter le salaire des marins.

Lire en page 2: Charles Huot, notes et souvenirs, par Hormisdas Magnan.

## L'histoire de Montréal

Lonis Deligny veut bien nous adresser cet article sur l'histoire de Montréal. Tous nos lecteurs souhai-teront avec nous qu'il donne bientôt une et de nombreuses suites.

Depuis vingt ans, le Devoir s'est plu à accueillir les études de petite histoire qu'on a bien voulu lui confier. Il s'est intéressé non seulement aux problèmes d'urbanisme que notre ville cherche à résoudre, mais aussi à la vie passée de notre cité depuis trois siècles.

On dit, à Paris, qu'il n'y a pas d'individu plus ignorant de sa propre ville qu'un Parisien. C'est un peu la même chose dans toute grande métropole. Beaucoup de gens ne sortent pas de leur quartier, qui suffit à leurs besoins. Dans certaines villes d'Italie, on pousse ce particularisme jusqu'à parler plusieurs dialectes selon que l'on occupe telle ou telle partie de l'agglomération.

Si ce phénomène s'explique, il ne s'excuse guère de nos jours. Un Montréalais, par exemple, devrait connaître toute sa ville. Et si l'on ne saurait exiger de lui une connaissance approfondie de tous les quartiers, du moins devrait-il pouvoir conduire un visiteur dans la vieille ville, qui fut témoin de nos origines.

Il n'est pas à Montréal de lieu plus sacré que la Pointe-à-Callières, où la Société Historique a érigé naguère un obélisque. Il suffit de lire les inscriptions des quatre faces du monument pour repasser l'histoire de nos premières années. Nul touriste ne devrait s'abstenir de ce pèlerinage. Dans une ville européenne, on aurait fait un square attrayant de cette place en triangle allongé, dont la pointe touche au fleuve et la base à la rue McGill. Ici, on l'a coupée en deux par une station de pompiers, et l'on a rasé les pelouses et les arbres pour mettre de l'asphalte où séjournent les automobiles.

A deux pas de l'obélisque, on aperçoit la Place Royale, qui fut la première Place d'Armes et la première Place du Marché. Elle ne manque pas de charme. Elle était naguère au bord du fleuve; maintenant, elle en est séparée par des quais et d'énormes éleveurs à grain. Mais dans l'angle sud-ouest, en bordure de la rue des Commissaires, toujours peuplée de canons, un monument de Philippe Hébert rappelle le fondateur de notre grand port moderne, M. Young. Au pied de ce monsieur en redingote, un vieillard étendu sur le côté personnifie le fleuve. Je ne sais si c'est son attitude qui, chaque été, pousse tant de vagabonds à se coucher sur le pauvre gazon de la place. Ne quittons pas ce coin pittoresque sans signaler que le Bienheureux André Grasset de Saint-Sauveur (martyrisé à Paris en

1792), y est né en 1758 et sans explorer l'étroite rue Capitale qui y débouche en sa voisine dont le nom indien m'échappe.

Par les rues Saint-Paul et Saint-Sulpice, on est vite arrivé à l'actuelle Place d'Armes. Tout le monde sait qu'elle fut en partie occupée, de 1672 à 1830, par l'ancienne église Notre-Dame. Après que celle-ci eût été démolie, on se mit lentement à embellir la Place. On y planta d'abord du gazon et des arbres; on y fit jaillir un jet d'eau; on l'entoura d'une grille en fonte. Puis on remplaça le jet d'eau par le monument de Maisonneuve; puis on détruisit la grille; puis on rasa le gazon, pour créer un plateau d'asphalte où les citoyens se bousculent quand ils font l'assaut des tramways.

Un vrai citoyen de Montréal peut-il ignorer que le vieux séminaire de Notre-Dame fut commencé en 1685 et peut-être un peu avant, et qu'il a toujours été la demeure des Sulpiciens, seigneurs de Montréal depuis 1663? Peut-il négliger de montrer au visiteur le Château de Ramesay, construit en 1705, et qui fut la résidence du gouverneur de Montréal, l'hôtel de la Compagnie des Indes, la première école normale? Combien y en a-t-il qui se soient donné la peine d'y entrer pour admirer la belle collection historique que la Société d'Archéologie et de Numismatique y a assemblée?

Il faudrait en outre savoir pourquels nos anciennes rues se nomment Saint-Jacques, Saint-Jean, Saint-Pierre, Saint-Gabriel, Saint-Vincent, Saint-Claude, Saint-Louis, LeMoine, Sainte-Hélène, Vandreuil, Normand, Saint-François, Saint-Eloi, Sainte-Thérèse? Ces noms remontent presque tous au XVIIe siècle et rappellent des fondateurs, des bienfaiteurs, des patrons de notre ville.

Et quand le voyageur pénétrera dans le sanctuaire de Bonsecours, toujours vénérable malgré tout ce qui le défigure, le Montréalais qui l'accompagne pourra-il ignorer que les fondations en furent jetées par Marguerite Bourgeoys, dès 1658, et que depuis lors la chère chapelle n'a pas cessé de protéger la ville?

Enfin, une fois accoudé au parapet du viaduc qui surplombe les voies ferrées de la gare Viger, d'où l'on aperçoit pour la première fois le grand courant du fleuve, que dirait-il à son hôte? Il devrait lui apprendre que là se trouvait, il y a près de quarante ans, la place Dalhousie, et auparavant, depuis la fin du XVIIe siècle, la citadelle de Montréal, sur un monticule qui a disparu. C'était l'extrémité des fortifications, les dernières, en suivant les rives du fleuve, se rendaient jusqu'à la rue McGill actuelle, tour-

(Suite à la deuxième page)

## Le banquet au «Devoir» lundi soir au Windsor

**Les dernières dispositions sont prises — Liste des orateurs et des santés — A sept heures et demie précises**

Le comité chargé de préparer la grande manifestation au Devoir, à l'hôtel Windsor, lundi soir, le 3 février, à l'occasion de son vingtième anniversaire de fondation, vient de compléter ses derniers préparatifs.

Vu l'énorme succès de la vente de billets au diner, il n'en reste pratiquement pas de disponibles. Si par hasard il en était resté quelques-uns on s'adressant au service de la librairie, au cours de l'avant-midi, en personne. Tous les convives peuvent être assurés que, quelle que soit leur place, et l'heure à laquelle ils auront retenu leurs billets, ils entendront bien les orateurs.

PORTES OUVERTES A SEPT HEURES

Les portes des salles du banquet seront ouvertes dès sept heures du soir, lundi. On devra entrer au Windsor par les portes de la rue Windsor les plus rapprochées de la rue Sainte-Catherine, — celles par où entrent d'ordinaire les dames seules. Dès que l'on aura déposé ses vêtements au vestiaire, on devra prendre ses places, parce que les invités à la table d'honneur entrèrent les derniers, dans la salle Windsor.

Le comité d'organisation prie les chefs de tables réservées de se rendre au poste, au Windsor, avant sept heures, pour grouper leurs gens et leur distribuer leurs billets de tables, si ce n'est déjà fait. Ceux qui ont des tables retenues d'avance pour tout un groupe sont priés de communiquer le plus tôt possible avec M. J.-T. Chartrand, tél. ATLANTIC 1717, d'ici lundi midi. S'ils ne le font d'ici là, ils pourront ne le rejoindre ensuite qu'au Windsor, après six heures, lundi soir.

LES SANTÉS

Vu l'affluence considérable, la nécessité de distribuer les 1,600 convives dans deux salles garnies de haut-parleurs et où l'on entendra également bien tous les discours, et la présence au banquet de nombreux représentants de divers groupes, oeuvres, sociétés, etc., qui ont des droits égaux à l'attention de l'auditoire, et afin de ne pas prolonger indéfiniment la cérémonie, le comité chargé de préparer ce diner a dû limiter le nombre des santés. Il a dressé une liste des orateurs dont il désire qu'on ne sorte pour aucune raison.

L'on boira donc en silence, au cours du diner, les santés du Pape, du Roi, du Canada et des dames. Il n'y aura que trois santés avec discours: celle des Oeuvres, à laquelle répondra M. l'abbé Boileau, directeur des oeuvres du diocèse de Montréal; celle de la presse libre, que portera Mre Louis Durand, avocat aux Trois-Rivières, à laquelle répondra M. le docteur Jules Dorion, directeur de l'Action Catholique, à Québec; enfin, la santé du Devoir, brièvement présentée, à laquelle répondra le directeur du Devoir, M. Henri Bourassa. Ceci clora la liste des santés et des discours.

## PELERINAGE NATIONAL CANADIEN

# Au 30ème Congrès Eucharistique International à CARTHAGE --- et tournée d'EUROPE

Organisé et dirigé par

## LE DEVOIR

Avec les concours de l'EVANGELINE, Moncton; du PROGRES DU SAGUENAY, Chicoutimi; du DROIT, Ottawa; de LA LIBERTE, Winnipeg; du PATRIOTE, Prince-Albert, Sask.; de la SURVIVANCE, Edmonton, Alta.

## Des remplaçants offrent leurs services

Mais il y a encore nombre de demandes à satisfaire — Plusieurs adhésions — Encore un mot sur l'hébergement — Le Père Lalande a passé partout où nous irons — Un témoignage non équivoque

### Qu'on veuille bien s'inscrire sans retard

Notre demande de remplaçants au nom de certains prêtres qui désirent assister au Congrès Eucharistique de Carthage a porté quelques fruits et nous a valu de précieux adhésions. Il nous faut encore satisfaire à plusieurs demandes; nous prions donc de nouveau Messieurs les abbés qui peuvent se mettre à la disposition d'un confrère, de bien vouloir communiquer avec nous sans retard. Ne plus tarder est le mot d'ordre. Le temps passe vite et comme il nous faut conclure nombre d'arrangements, nous serons très reconnaissants à ceux qui voudront bien faciliter le plus possible notre travail en nous faisant tenir leur adhésion.

Le premier pas à faire est de nous adresser la formule d'inscription avec celle de la demande de passeport — l'une et l'autre sont à la disposition de tous les voyageurs — il suffit de les demander et nous nous chargeons du reste. Rappelons, à l'intention de ceux qui n'auraient pas, au toutes nos chroniques, le soin que nous avons apporté non seulement à la préparation de l'itinéraire de façon à faire voir le plus possible sans précipitation, mais aussi dans le choix de l'hébergement. Car on s'en doute bien, comme il y a fait et fait, il y a aussi fait et fait: le nom reste le même mais la chose diffère en qualité. Nous

connaissions de par le monde nombre de Ritz qui n'ont de commun avec le Ritz que le nom. A ce sujet un problème méritait une attention toute particulière: celui de l'hébergement à Tunis, pour la durée du Congrès.

Tunis s'attend à une grande affluence; on parle de la construction de baraquements pour recevoir les pèlerins dont le nombre dépassera sûrement de plusieurs milliers le nombre des lits disponibles dans les hôtels, lesquels, en raison de la loi de l'offre et de la demande, se sont empressés de majorer leurs prix... dans les grands prix.

Les baraquements, nous ne voulons pas y songer. Les compagnies de paquebots offraient une solution incomplète: l'hébergement à bord des navires. Renseignements pris, on découvrit que, le port de Tunis étant peu profond, ceux qui logeraient à bord des navires auraient à faire la nage, en barque, du navire au quai et inversement, autant de fois par jour qu'il eût été nécessaire de se rendre à terre — pour assister aux séances du Congrès, par exemple, et revenir à bord — pour y manger ou y dormir. Des barques seront mises à la disposition des voyageurs, nous faisons valoir; sans doute, et pour le bon ordre, ces voyages, aller et retour, se feront à heures fixes. Que feront ceux qui seront en retard, avons-nous demandé, et ceux qui désireront rester plus longtemps dans la ville ou ailleurs? C'est-à-dire, nous dit-on, trouveront des bateliers indigènes pour les conduire... moyennant paiement, cela s'entend.

Nous avons cru devoir éviter à nos voyageurs cette course aux bateliers le long de la rive, voire même la nécessité, sûrement ennuyeuse, de suivre un horaire fixe pour réintégrer l'hôtel flottant. Et nous avons tout simplement retenu des chambres aux meilleurs hôtels: le "Majestic" et le "Tunis Palace", sont, parmi les plus sélects de l'Afrique-Nord, offrant tout le confort moderne qu'on puisse désirer. De cette façon chacun pourra entrer, sortir, aller et revenir à sa convenance.

Il va sans dire qu'en adoptant cette solution — la seule satisfaisante et la seule pratique — il nous a fallu satisfaire aux exigences des hôtels et établir des prix en conséquence mais tout de même très avantageux.

### RIEN NE LAISSE A DESIRER

Ce point acquis, reste l'hébergement pour toute la durée du voyage, tant en Europe qu'en Afrique. Dans ce cas, comme tout ce qui concerne un voyage en groupe ou les voyageurs s'en rapportent aux organisateurs pour tout ce qui concerne le confort possible tout en n'étant pas appelés à faire face à des dépenses exagérées ou du moins trop élevées, nous avons apporté toute notre attention en vue de réunir à la fois les trois éléments essentiels de l'hébergement, qui s'appellent confort, milieu et commodité.

Nous avons été favorisés par d'heureuses circonstances. Le R. P. Louis Lalande, S. J., ayant bien voulu, l'automne dernier, accepter la direction spirituelle d'un groupe important organisé sous le patronage de nos amis les Voyageurs catholiques de commerce et l'épave de la White Star, a logé dans tous les hôtels que nous avons nous-mêmes choisis pour la tournée de 1930.

Voici le témoignage non équivoque que le Père Lalande adresse à M. Laurent Turcotte, directeur du service français à la White Star, dont la collaboration si précieuse et tant appréciée lors de nos "Voyages Populaires" en Europe, nous est acquise à l'occasion du pèlerinage à Carthage.

"Cher M. Turcotte, "Vous m'avez fait de belles promesses à notre départ pour Rome. "Vous les avez tenues, toutes; et "vous êtes allé même au-delà. Il y a longtemps que je voulais vous dire et vous en remercier "comme j'en ai demandé maintes "fois de la part de mes compagnons "et mes compatriotes de voyage. "Pardonnez-moi d'y avoir apporté tant de retard. "Le service que nous avons reçu "de la White Star Line, celui des "chemins de fer, en Europe, et des "hôtels où nous sommes descendus, "n'a rien laissé à désirer. Personne, de ce côté, n'a éprouvé le "moindre ennui. "Le représentant de votre compagnie, à Paris, M. Bidel, comme "M. Fournol, de l'Express, et comme "M. Maurel, notre courrier, — "tous trois, dévoués, avertis, très "au courant de leur affaire, — ont "été d'une courtoisie parfaite et "d'un empressement infatigable à "tout prévoir et à tout arranger. "Nous leur devons, et à vous plus "qu'à tout autre, d'avoir fait un "voyage charmant. "Agréez, Monsieur, (signé) Louis LALANDE, S. J." Ajoutons que l'agence Exprimet mentionnée est la même choisie par nous pour notre tournée. L'un

## Précis du Pèlerinage National Canadien à Carthage

(Titre enregistré)

DEPART. — Montréal, 10 avril 1930; de Halifax, à bord du Megantic, 12 avril.

PRIX. — 1ère classe, \$850; touriste \$760; (dépôt de \$50 par billet avec l'inscription).

DUREE. — 60 jours. Retour à Montréal, 8 juin 1930. Prolongation: validité du billet, 12 mois; voyage facultatif: Allemagne, Hollande, Belgique, 15 jours, \$140; retour à Québec et Montréal 21 juin 1930.

PAYS VISITES. — Voyage principal: la France, la Suisse, l'Italie, la Tunisie, l'Algérie, la Bavière et l'Alsace.

Voyage facultatif, en plus: l'Allemagne du Rhin, la Hollande et la Belgique.

VEDETTE. — Paris, Rome, Tunis (Congrès eucharistique), Alger, Lourdes, Liseux, la Côte d'Azur, Oberammergau (la Passion), les Expositions internationales d'Anvers et de Liège.

### LE "DEVOIR"

SERVICE DES VOYAGES  
430, Notre-Dame Est.

de ses directeurs, M. Maurice Junot, président de la Fédération internationale des Agences de Voyages, est également membre, c'est-à-dire on ne peut mieux placé pour faciliter les voies à nos pèlerins, du Comité d'organisation du Congrès Eucharistique de Carthage.

### LES PRIX SONT MODIQUES

Répétons de nouveau pour ceux qui n'ont pas lu nos chroniques les renseignements essentiels sur le Pèlerinage National Canadien à Carthage organisé et dirigé par le Service des Voyages du Devoir.

Voyage principal, 60 jours, première classe, \$850; classe touriste, \$760, tous frais compris: repas, hôtels, y compris Tunis, transport en paquebot et chemin de fer, visites en autocar depuis le départ Montréal jusqu'au retour.

Ces classes sont séparées sur les paquebots de l'Atlantique seulement; depuis l'arrivée au Havre jusqu'au départ, tout le monde est ensemble. (Ces prix valent de Montréal et de tous les endroits du Canada à l'est de Montréal jusqu'à Halifax; ils valent aussi de Boston pour les pèlerins de la Nouvelle-Angleterre.

Départ de Montréal le 11 avril, de Halifax, à bord du "Megantic", le 12 avril 1930. Retour à Québec le 8 juin 1930.

A l'intention de ceux qui veulent prolonger leur séjour nous offrons un voyage facultatif, dont le prix, \$140 tous frais compris, est très avantageux.

L'itinéraire comprend Strasbourg (point de départ), Francfort, Mayence, Wiesbaden, le Rhin en bateau, Cologne, Amsterdam, le détroit de la Haye, Anvers (exposition internationale), Bruxelles, Liège (exposition internationale), Paris (9 jours, y compris trois jours d'arrivée), Liseux et Londres.

Ceux qui feront ce deuxième voyage rentreront à Québec et à Montréal le 21 juin 1930. Les pèlerins venant de l'île du Prince-Edouard, de la "Nouvelle-Ecosse", du "Nouveau-Brunswick" et du "Maine" recevront les billets de chemin de fer de leur point de départ pour se rendre à Halifax, lieu d'embarquement — sans frais supplémentaires.

Les pèlerins de la "Nouvelle-Angleterre" recevront également sans frais supplémentaires leur billet de Boston pour atteindre Halifax, via la route par bateau (cabine comprise). Ceci leur épargnera d'avoir à passer par Montréal — une économie d'au moins \$15.

Ces billets seront tous émis par le service des voyages du Devoir. Pour tous renseignements, plan du bateau, obtention de passeports, etc., s'adresser au Devoir, service des voyages, 430 rue Notre-Dame E. Montréal, tél. Harbour 1241.

## Anniversaire pour S. G. Mgr Courchesne

S. G. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, fêtera demain le 2ème anniversaire de son élection comme évêque de Rimouski.

Docteurs, Consultez!!!  
ETABLISSEMENTS GAFFE,  
GALLOT & PILON  
34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème  
Rayons X, Diathermies  
Electrothérapie

GALLOT & LIE  
54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)  
Ultra-violet, Infra-rouges  
Lampes ascitiques pour salles  
d'opérations et dentistes  
Electrodes de quartz.  
Prix et conditions les plus avantageux  
Devis et catalogues sur demande  
Service à un Ingénieur électroicien  
radiologiste

Agence générale pour le Canada:  
Paul CARDINAUX D.E.  
"FRANCIS FRANCAISE"  
3458, St-Denis HA. 2357  
MONTREAL

## Charles Huot

### NOTES ET SOUVENIRS

M. Hormisdas Magnan, qui fut l'un des intimes de Charles Huot, a bien voulu rédiger pour nous ces notes et souvenirs:

Charles Huot est né le 11 avril 1855, à Québec, du mariage de Charles Huot, marchand, et de dame Aurélie Drolet. Il suivit d'abord les cours du collège de Sainte-Anne de la Pocatière, où il fut condisciple de l'honorable M. Thomas Chapais. Il fut ensuite élève à l'Ecole Normale de Québec, où il se distingua par ses succès dans la classe du dessin. A la même époque, il commença à s'adonner à la peinture et plusieurs toiles du jeune élève attirèrent sur lui l'attention publique.

En 1874, il partait pour l'Europe, plein de confiance dans l'avenir et bien décidé à travailler avec ardeur sous la direction des maîtres français. Laissons ici la parole à une revue française, *Le Bien et le Beau*, publiée à Paris; elle raconte comme suit les débuts du jeune peintre dans la capitale française:

"Charles Huot, qui est bien canadien-français, puisqu'il est né à Québec, vint à Paris à l'âge de 19 ans. Il passa cinq années à notre Ecole des Beaux-Arts, où il fut un brillant élève de Cabanel. A vingt et un ans, il envoyait au Salon son premier tableau: *Le Bon Samaritain*, qui est, au musée de Pont-Neuf, le participant à plusieurs Salons consécutifs et à d'autres expositions universelles de Paris, en 1878, avec des scènes canadiennes qui lui valurent des diplômes et des médailles. Après avoir visité l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, il séjourna dix-sept ans en France. Le maître Baudry le chargea de copier ses décorations de l'Opéra, copies qui servirent à exécuter des tapisseries genre Gobelin. Charles Huot a fait aussi des illustrations pour des ouvrages édités à Paris..."

En 1888, Charles Huot épousa à Paris, France, Louise Schlaechter, originaire d'Allemagne. Mme Huot mourut en 1907, au cours d'un voyage en France. Une seule fille naquit de ce mariage, Mlle Alice Huot, qui survit à son père.

Pendant son séjour en France, Charles Huot sut se créer une réputation de peintre remarquable; on trouve son nom dans le *Dictionnaire des Artistes Français*, publié à Paris il y a quelques années déjà.

Mais il tardait à ce peintre si attaché à son pays, de revoir sa ville natale. En 1898, il revint définitivement à Québec, où déjà une belle réputation d'artiste-peintre l'avait précédé.

En 1900, Charles Huot faisait une première exposition à Québec. Une centaine de tableaux, portraits, paysages, tableaux de genre, aquarelles, etc., furent exposés. Ce fut une véritable révélation pour la population québécoise. Pendant un mois on vit défiler des milliers de visiteurs dans les salons de l'exposition. Des scènes de la vie canadienne et des paysages représentant certains endroits bien connus de la région de Québec attirèrent de particulièrement les regards des visiteurs.

La presse du pays fit l'éloge de Charles Huot en termes très flatteurs. M. J.-P. Tardivel, dans la *Vérité*, de Québec, lui consacra un article très élogieux qui résume bien la pensée populaire. Nous en donnons la conclusion: "Charles Huot est un peintre de chez nous, bien qu'il ait été étudié longtemps en Europe. Il cherche de préférence ses inspirations dans nos campagnes, nos forêts, au bord de notre grand fleuve et au foyer de l'habitant. C'est pour cela que son exposition a si vivement intéressé le public de notre ville qui aime la note canadienne."

L'exposition toute personnelle que fit Charles Huot en 1900 fut un triomphe indiscutable.

La liste de ses ouvrages est considérable. Nous n'entreprendrions pas de la dresser au complet. Qu'on veuille nous permettre d'en signaler quelques-unes:

Parmi les portraits, mentionnons: Sa Sainteté Pie X, conservé à l'Université Laval, l'abbé Lindsay, Mgr T.-G. Rouleau, Mgr Horan, Mgr Langevin, les abbés Chandonnet et Légaré, anciens principaux de l'Ecole Normale de Québec, l'honorable M. Letellier, de Saint-Jovite, l'honorable M. Thomas Chapais, Mgr Laflamme, ancien professeur à l'Université Laval de Québec, les supérieurs des collèges de Lévis et de Chicoutimi, les juges F.-X. Lemieux, Casault, Meredith, Taschevsky, Aylmer, Sévigny, l'honorable Cyrille-F. Delage, etc., etc.

Charles Huot excellait dans les tableaux d'histoire. A l'occasion du 50ème anniversaire de la fondation de Québec, ses talents d'artiste et ses connaissances en archéologie et en histoire furent mises à contribution par la comité général de cette fête dans l'illustration des costumes et des drapeaux de l'époque, dont il fit tous les dessins. C'est sous sa direction que fut construit le *Don de Dieu*, qui figura aux grandes fêtes de 1908.

Le Parlement de Québec possédait un grand tableau historique intitulé: *Le Premier Parlement de Québec en 1791*. Ce tableau, seul, avec le plafond de la même salle, sur lequel il a peint une touchante allégorie historique, dont le sujet est la devise de la province de Québec: "Je me souviens", suffirait à illustrer son auteur; mais Charles Huot a un grand nombre d'autres tableaux à son crédit; la liste de ses œuvres fournirait la matière à une jolie brochure.

Nous ne saurions passer sous silence la verrière si remarquable que l'on admire à la bibliothèque de l'Assemblée législative, composition originale au bas de laquelle on a justement inscrit: "Je puis mais m'empêcher", devise qui est d'Ernest Myrand, dit-on.

Parmi les tableaux de genre, paysages et scènes d'intérieur canadiennes, signalons les tableaux exposés en 1900 au Parlement de Québec: *Le Laurier*, scène de mœurs politiques; *Labour d'automne*, scène champêtre qui a été achetée pour le

musée d'Ottawa; *Le Père Châtigny*, *Le Père Godbout*, et *Le Sanctus à la maison*, sont des scènes d'intérieur canadiennes vraiment remarquables; le *Sanctus*, surtout, est une œuvre de toute première valeur artistique. Pamphile Lemay lui a consacré une jolie poésie.

Le gouvernement de Québec a acheté ce dernier tableau et plusieurs autres pour son musée national qui sera ouvert dans quelques mois.

Parmi les paysages canadiens, signalons: *Effets de lune sur le Saint-Laurent*, *Coucher de soleil au bout de l'île*, *La chute Montmorency*, *Le Petit Saguenay*, *Les marches naturelles*, *Le fleuve Saint-Laurent en hiver*, *Le chemin de la bouillotte*, *La rivière Batiscan*, *Les gorges de la Rivière*, *La Huronne*, etc., etc. Le *remouleur*, scène parisienne; *La vieille fleuse*, et *Les glaneuses*, tableaux exposés au Salon de Paris en 1884, et combien d'autres nous pourrions mentionner.

Plusieurs églises lui doivent leurs décorations murales, entre autres l'église paroissiale de Saint-Sauveur de Québec, qui possède une remarquable série de tableaux. Un grand nombre d'autres églises possèdent des tableaux religieux et des chemins de croix qui font honneur à leur auteur.

La qualité première des tableaux de Charles Huot est qu'ils sont franchement canadiens. La synthèse de son œuvre est l'application de l'art français à la belle nature canadienne et à l'histoire religieuse et civile de notre pays. Il a su poétiser quelques-unes des pages les plus intéressantes de notre histoire ainsi que nos mœurs champêtres. Il a relevé à nos propres yeux les beautés incomparables de notre patrie en les idéalisant sur la toile. En un mot, ses tableaux font mieux aimer notre patrie.

Les derniers instants de la vie de notre peintre québécois ont été consacrés à un grand tableau de trente pieds par dix pieds, que l'honorable M. Galipeau, ministre des Travaux publics, lui a demandé, il y a deux ans, pour la salle du Conseil législatif. Cette toile qui a pour titre: *Le premier Conseil Souverain en 1663*, est magnifique. Elle sera le digne pendant de celle de mêmes dimensions qu'il a exécutée en 1913 pour la salle de l'Assemblée législative.

En terminant, nous ne voudrions pas passer sous silence les derniers moments du défunt. Trois jours avant sa mort, dans une conversation intime, il nous déclarait avec une douce satisfaction: "Je meurs en paix avec mon Créateur. Je n'ai pas peur de la mort. J'ai une grande confiance dans la miséricorde divine". Sur une remarque que nous lui faisons que ses œuvres religieuses, tableaux et chemins de croix, devraient lui avoir acquis de grands mérites pour le ciel, il ajouta en souriant: "Je crois avoir, sur mes tableaux, un droit de royauté spirituelle, dans les prières des fidèles dont Dieu saura me faire profiter".

Telle a été la digne fin de cet excellent ami, si bien doué, artiste éminent et consciencieux, si épris des beautés de son pays, si respectueux de nos belles traditions françaises.

A sa fille, Mlle Alice Huot, à qui il manifestait un dernier désir, il dit: "Je veux être enterré dans le cimetière de Silbury, à l'ombre de sa grande croix, et si possible, au pied d'un des sapins qui dominent la rive de notre beau grand fleuve Saint-Laurent".

HORMISDAS MAGNAN

### LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

### Une lettre de M. A. Sauvé

Québec, le 22 janvier, 1930.  
Monsieur Louis Dupire,  
Journaliste,  
Le Devoir,  
Montréal.

Mon cher M. Dupire,  
Le "numéro-souvenir" du *Devoir* m'est arrivé chez moi, samedi. J'avais bien hâte de le voir. Je savais combien il devait être particulièrement intéressant, connaissant le caractère distinctif, l'œuvre maîtresse du journal, la valeur de son directeur, de ses rédacteurs et de ses collaborateurs. J'ai pas mal vécu moi aussi la vie du *Devoir*.

Il y a dans cette vie de heures dont le souvenir me fait parfois regretter le passé ne soit plutôt le présent et l'avenir. Vous êtes partie à ces souvenirs, vous surtout, mon cher collaborateur d'un temps où vous pouviez bien connaître mes sentiments et mes activités politiques.

Je félicite le *Devoir* de son "numéro-souvenir" et je lui fais mes meilleurs souhaits.

Vous me permettez maintenant de faire une modeste mise au point sur une erreur qui s'est faufilée dans votre magnifique article? Parlant de l'enquête que je demandai en 1921 au sujet des vendeurs autorisés sous la loi de prohibition, et de l'exploitation de certains ministres et députés, vous dites que je fus obligé de céder devant la pression d'un financier conservateur qui ne voulait pas de cette enquête.

Je vous assure que vous êtes sous une fausse impression. Pas un conservateur, intéressé ou non, ne m'a fait pareille demande ou sommation. Je n'ai jamais eu à céder, ni à m'agenouiller devant les dieux de la finance. Auriez-vous oublié mes misères et ce que j'ai dû perdre à la résistance?

Si je n'ai pas été plus loin dans le cas dont vous parlez, c'est uniquement parce que le gouvernement voulait m'imposer une enquête parlementaire, ce que je ne pouvais accepter, ne voulant pas être jugé par un comité dont la majorité aurait eu un grand intérêt politique à protéger les ministres et les députés en cause. Vous admettez dans votre article que j'avais raison de refuser ce mode d'enquête. Je disais alors: "Que le gouvernement, que la Chambre m'accorde une enquête royale, et je vous donnerai des noms." Cela fut refusé.

Nous n'étions pas nombreux dans l'opposition, vous vous en souvenez. Vous avez reconnu que je devais à ma position de ne pas tomber dans la trappe d'un gouvernement audacieux, soutenu par une majorité

## PÉRODEAU 15 ANS



### COGNAC

LUXE et CONFORT réunis, dans la pipe CAVITE

Bruyère française, faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre, montée en or, \$7.50

Avec sac en chambray et bouquin en vulcanite, \$3.50

Tout de première qualité.

Chez les marchands ou par la poste

Indiquer la forme et la longueur désirées.

E.-N. Cusson, 7062 St-Denis, Montréal.

Chic cadeau pour un fumeur.



LA CAVITE PAS DE TUBE

## "BOUSQUET"



### Cadeaux de nocces

Par sa valeur décorative autant qu'utilitaire, l'argenterie constitue le cadeau de nocces le plus apprécié. Les objets en argent massif ont l'avantage de la durée: ils deviennent un patrimoine de famille. On peut dire de notre plaqué argent, en couche épaisse sur maillechort, qu'il dure autant que la vie et qu'à moins d'être expert on ne le saurait distinguer de l'argent massif.

Scott & Bousquet  
FRÈRES LIMITÉS  
BIJOUTERIE, JOAILLERIE  
ORFÈVRE

479, Est rue Ste-Catherine  
Succ.: 6562 St-Hubert  
Montréal.

## RHUM ST-JAMES

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

DANS DU THÉ DANS DU LAIT EN GROG EN PUNCH

est de temps immémorial recommandé par les Médecins et utilisé dans les familles contre: GRIPPE, RHUME, BRONCHITES et REFROIDISSEMENTS

Délicieux pour parfumer crèmes, gâteaux, punch, compotes, etc.

St-JAMES, ce prestigieux pays des Antilles, est le lieu d'origine des 1ers RHUMS DU MONDE.

Notre bandage herniaire vous donnera entière satisfaction. Demandez notre questionnaire sur la hernie.

Assortiment complet de bandages herniaires, ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour obèses. Chaises pour invalides à vendre ou à louer.

C. MARTIN  
48 et 50 Est rue Craig  
Tél. Harbour 3727 - Dépt DE

Collection "Les livres roses pour la jeunesse"

Volumes fortement cartonnés. Chaque volume contient huit histoires, contes ou récits, illustrés en couleurs.

1er volume: DEUX JEUNES AVIATEURS, suivi de: L'Automobile du Petit Pierre Les Voleurs volés Molière et Cyrano Les Fillets bleus Un grand explorateur Une Fée dans une marmite Les deux routes.

2ème volume: AU PAYS DES DIAMANTS, suivi de: La Tour d'Auvergne Aventures d'un crabe Les bons petits lutins Le petit cuisinier Contes de Bretagne Un voyage en rêve Un enfant de génie.

3ème volume: LA TOUR DU PRI-SONNIER, suivi de: La bonne vengeance Le petit champion des courses Le Mont Sainte-Odile Les vacances au Pérou Le savant petit père Une famille normande au Canada Le petit magicien.

4ème volume: LES MYSTERES DE L'EGYPTE, suivi de: De Marseille à... pyramides Le petit mineur Jean Bart Mémoires d'un loup Aventures d'un petit Taitien Un glorieux manchot La promesse du jeune Carlo.

5ème volume: LA MYSTERIEUSE AVENTURE DE WALTER TAF, suivi de: Un nègre au Klondyke Nouveaux contes de Noël L'Ami des enfants Une famille française en Mongolie Les aventures d'un jeune peintre Les jeux olympiques. Les cinq volumes \$2.00 franco.

Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

toujours prête à servir avec un esprit de parti habilement cultivé. C'était mon devoir de vous signaler la petite imperfection de votre grand article, mais croyez-moi bien, je n'ai pas l'intention d'en faire un "boudin".

Je vous connais trop pour douter de votre désir de me rendre justice. Bien à vous. Arthur SAUVE

N. D. L. R. — Nous tenions notre information d'une source que nous avions lieu de croire exacte, mais nous acceptons le démenti de M. Sauvé. L. D.

## L'HISTOIRE DE MONTREAL

(Suite de la 1ère page)

naient à angle droit vers le nord-ouest, et revenaient sur le flanc du coteau en longeant une petite rivière (maintenant la rue Craig), pour compléter l'enceinte de la ville.

Il y aurait, en vérité, bien d'autres choses à dire: on les trouvera dans la *Ville aux clochers dans la verdure* ou dans les *Croquis mont-réals*, de M. Victor Morin. Mais on pourrait encore se renseigner parfaitement, et à peu de frais, en suivant les cours de tourisme qui se donnent chaque année à l'Université de Montréal. Cet article n'est pas une réclame. Mais je ne puis m'abstenir de signaler ces cours qui ne sont pas autre chose en somme qu'une chaire d'histoire de Montréal. Rien de mieux pour s'instruire à fond et acquérir une certaine fierté nécessaire aux vertus civiques.

Louis DELIGNY

### Le Club Wilfrid Laurier des femmes libérales

L'assemblée mensuelle du club Wilfrid Laurier des femmes libérales de Montréal, aura lieu le mercredi, 5 février à 3 heures p. m., au club de Réforme. Le conférencier sera M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales; sa conférence sera accompagnée de projections lumineuses. Les membres sont priés de se rendre en grand nombre.

(Communiqué)

### Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, étiquettes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241).

# LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. 4.

Aujourd'hui maximum 21.  
Minimum aujourd'hui -2.  
Même date l'an dernier 1.  
BAROMETRE  
16 heures a.m. 29.96. 11 heures a.m. 29.97  
Midi 29.89.  
Chiffres fournis par la maison L.-R. de  
Mésle, 902A, rue Saint-Paul, Montréal.

## À la conférence navale de Londres

Le problème du désarmement selon le tonnage global ou selon les catégories — Ajournement à mardi

LONDRES, 1er. (S.P.A.) — Le projet de faire régler par un comité la question du désarmement naval selon le tonnage global ou selon les catégories a été abandonné, au moins pour le moment. On a éprouvé de la difficulté à choisir des délégués qui représenteraient à la fois la Grande-Bretagne et les Dominions. La conférence s'est alors attelée à la besogne qu'on allait confier au comité: on a décidé de tenir une réunion sur le même sujet mardi.

LONDRES, 31. (S.P.C.) — Le comité plénier de la conférence navale de Londres s'est ajourné à mardi, après trois heures et demie de délibérations, hier après-midi.

La séance de mardi sera également une réunion de comité plénier, ce qui veut dire que tous les Dominions britanniques y seront représentés.

LONDRES, 1er. (S.P.C.) — La délégation française à la conférence navale a communiqué aux autres délégations un brouillon de sa proposition de fixer pour chaque pays un tonnage naval maximum réparti en six catégories de vaisseaux. Chaque pays aurait la liberté de transporter dans une autre un certain pourcentage du maximum d'une catégorie, à condition de donner avis du transport un an d'avance. Le brouillon ne contient pas de chiffres, pas plus que les tonnages totaux que pour les puissances transportables. Et ce sera probablement à combler ces lacunes que la conférence s'emploiera la semaine prochaine.

## Rupture des relations entre la Russie et le Mexique

MEXICO, 1er. (S.P.A.) — Alexandre Makar, ministre de Russie à Mexico, a reçu de Moscou l'ordre de fermer la légation soviétique à Mexico. Cet ordre consomme la rupture des relations entre la Russie et le Mexique. La rupture a été amorcée lorsque le Mexique a rappelé ses représentants à Moscou pour protester contre des démonstrations soviétiques faites devant les ambassades du Mexique à Washington, à Buenos Aires et à Rio de Janeiro.

M. Makar a déclaré qu'il lui faudra une dizaine de jours pour fermer la légation et préparer l'envoi de ses archives en Europe. Il compte s'embarquer pour l'Europe le 10 février, à Vera Cruz.

## AU BANQUET DE LA "PULP AND PAPER ASS."

"IL N'Y A PAS DE CRISE DE PAPIER", AFFIRME LE SECTEUR PROVINCIAL, MAIS UNE DIFFICULTÉ TEMPORAIRE — CONSEILS DE SIR WILLIAM CLARK

La réunion annuelle de la Pulp and Paper Association a pris fin hier soir, au Ritz-Carlton, par un grand banquet au cours duquel des orateurs distingués ont apporté aux manufacturiers de papier des messages de conciliation, de bonne entente et de coopération.

M. Athanase David, secrétaire provincial, a assuré ses auditeurs que la province de Québec est toujours prête à protéger le capital pourvu que les industriels remplissent leurs obligations. Il a refusé d'admettre qu'il y a une crise dans l'industrie de la pulpe et du papier. Il a considéré plutôt la présente situation comme une difficulté temporaire qui serait facilement résolue si ceux qu'elle affecte voulaient seulement se donner la peine d'avoir recours au bon sens, à la conciliation et à la coopération.

Le haut-commissaire britannique, sir William Clark, a donné aux manufacturiers le conseil de travailler pour l'émancipation du commerce dans l'Empire. Il leur a dit que pour remporter du succès, il fallait qu'ils se misent ensemble pour coaliser leurs efforts.

C'est le colonel C. H. L. Jones, président sortant de charge, qui a présenté les orateurs. Il a dit que si les manufacturiers et les publicistes allaient à la pêche ensemble, ils s'entendraient probablement beaucoup mieux. Il a ajouté que les manufacturiers commencent par y aller pour leur propre compte afin de donner l'exemple.

On trouvera à l'intérieur le texte du discours prononcé par M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, en réponse à la santé présentée au Dominion du Canada.

On remarquait à la table d'honneur: MM. J. H. A. Acer, L. R. Wilson, F. J. Campbell, H. F. E. Kent, C. McKee, F. W. Field, S. L. Wilson, H. Crabtree, sir Wm. Clark, le col. C. H. L. Jones, Rodolphe Lemieux, L. A. David, W. Frost, H. Brown, W. Chisholm, G. H. Montgomery, C. J. A. Bothwell, M. A. R. McMaster, le col. J. H. Price et autres.

Les "Troubadours de la Gâtine" ont chanté plusieurs numéros de folklore au cours du banquet.

**Nouveau gouverneur général**  
Londres, 1er. (S.P.A.) — Sir Philip Gamble succédera à sir Dudley de Chair, comme gouverneur général de la Nouvelle-Galles du Sud, Australie.

## Manifestations communistes

Hambourg, Allemagne, 1er (S.P.A.) — Malgré la présence de forces de police, les manifestations communistes ont continué dans les quartiers ouvriers hier soir. La police se servant d'armes pour tenter de disperser les groupes, plusieurs personnes ont été blessées. Il y a eu une vingtaine d'arrestations dans la journée, mais on ne connaît pas le nombre des blessés.

Athènes, Grèce, 1er (S.P.A.) — La légation yougoslave a été assaillie par une foule de communistes qui lançaient des pierres aux cris "A bas la dictature serbe!" "A bas les légations du roi Alexandre!" Le gardien de l'édifice fut blessé et la maison voisine appartenant au gouverneur de la Banque de Grèce, Alexandre Diomède, eut plusieurs vitres brisées.

A Salonique, les communistes attaquèrent l'auto qui portait le général Gonatas, gouverneur de Macédoine, et assaillirent les sentinelles en faction au palais du gouverneur. L'ordre fut facilement rétabli aux deux endroits.

## L'Australie n'est pas libre-échangiste

Canberra, Australie, 1er (S.P.C.) — Le premier ministre Scullin a déclaré hier sans ambages qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que l'Australie se rallie au projet de libre-échange au sein de l'Empire. "Le pays est justement à se créer des industries, dit-il, et le projet de libre-échange au sein de l'Empire de lord Beaverbrook ne vaut rien pour nous parce qu'il enlève à nos manufacturiers la protection tarifaire. Nous avons pour politique de donner la préférence aux produits australiens d'abord, ensuite à ceux de la Grande-Bretagne et des Dominions".

## NOUVEAUTE

### "Conquête normande"

Il est historiquement prouvé que le Canada a été conquis par les Normands, et que ce sont eux qui en sont maintenant les véritables maîtres. Jamais l'Angleterre n'a fait notre conquête: le Canada lui fut cédé en 1760. Tous ces faits nous sont révélés dans un ouvrage très intéressant "La conquête du Canada par les Normands", par Emile Vaillancourt, avec la collaboration de R. P. Archange Godbout, O. F. M. On y lira avec plaisir 1328 biographies de Normands qui ont colonisé le Canada avant 1760. A la lumière des renseignements intéressants de ce livre, on pourra aller visiter, en France, le hameau béni d'où son ancêtre partit pour venir s'établir ici: chacun pourra aller vénérer l'église où la fondation de sa famille au Canada entra dans la vie de la grâce par l'eau du baptême.

Ce livre est en vente au Service de librairie du DEVOIR au prix de \$1.50 au comptant et par la poste \$1.60. Un fort volume de 260 pages, 6 par 9.

## QUI SERA ELU DANS TROIS-RIVIERES?

LA CAMPAGNE MUNICIPALE S'EST TERMINÉE HIER SOIR PAR DEUX GRANDES ASSEMBLÉES, L'UNE EN FAVEUR DU MAIRE BETTEZ ET L'AUTRE EN FAVEUR DE SON ADVERSAIRE, L'ÉCHEVIN LORANGER. LE SÉNATEUR BUREAU LUTTE CONTRE M. BETTEZ — ON VOTE AUJOURD'HUI

Les Trois-Rivières, 1. — La plus grande et la plus violente campagne municipale que l'on ait vue aux Trois-Rivières s'est terminée hier soir par deux grands ralliements.

Les partisans de l'échevin Loranger se rallièrent devant le bureau de poste. Précédés d'un corps de tambours et portant des drapeaux de flambeaux ils se dirigèrent à travers les rues de la ville vers la salle Notre-Dame où se tint une grande assemblée. Au cours du débat, rue des Forges, près du Marché aux Denrées, les partisans de l'échevin Loranger ont prononcé des discours très intéressants. On crut un instant qu'il y aurait bagarre tant l'enthousiasme était prononcé dans les camps, mais un excellent service d'ordre par la police maintint la paix. Une trentaine de minutes plus tard les partisans du maire Bettetz, fanfare en tête et portant des drapeaux de bannières invitant les électeurs à voter pour leur candidat, se mirent en route pour le Manège militaire, où se tint un grand ralliement.

A la salle Notre-Dame, l'échevin Loranger, le sénateur Bureau, M. L.-P. Mercier, ancien député, et tous les candidats oppositionnistes attaquèrent le maire Bettetz et son administration, repassant tous les arguments dont ils ont fait état depuis quinze jours. L'administration du maire Bettetz fut accusée de conduire la ville à la ruine et d'être cause du chômage. On l'accusa plus particulièrement d'être l'ennemi des industries et de se servir de sa position à l'hôtel de ville pour faire du patronage politique.

Le maire Bettetz fut le principal orateur à son ralliement. Durant un discours de deux heures il répondit à ses adversaires, affirmant qu'ils ne le combattaient pour sa haine et envie. Il affirma qu'ils sont des outils entre les mains des gros intérêts manufacturiers qui veulent continuer à ne pas payer plus d'impôts municipaux. Le sénateur Bureau fut plus particulièrement dénoncé.

Le maire Bettetz soutint que M. Bureau est entré dans sa lutte non pas pour défendre la chose municipale, mais uniquement dans le but de se venger de ses échecs précédents.

De part et d'autre, à chaque assemblée, ce fut un grand effort pour impressionner l'opinion publique et la convaincre. Sept mille électeurs sont inscrits et tout indique que le vote sera élevé.

Le maire est élu par les propriétaires et locataires. Au siège No 1 dans chacun des quatre quartiers, seuls les propriétaires votent. Au siège No 2, locataires et propriétaires votent.

L'inauguration d'un nouveau système électoral, le système de la ville pour un terme de quatre ans. Il n'y avait que six échevins. Le nouveau système donne deux échevins à chacun des quatre quartiers. Le maire est élu par toute la ville. Le terme d'office du nouveau conseil ne sera que de deux ans.

De part et d'autre l'on se dit certain de la victoire.

## La mort accidentelle de Peter Trans

Pointe-aux-Outardes, 1er. (S.P.C.) — Le jury de la Cour du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Peter Trans, scaphandrier, décédé pendant son emprisonnement sous l'eau, de lundi midi à jeudi matin. Aucun reproche n'est à adresser à qui que ce soit: tous les efforts possibles ont été faits pour sauver la victime, mais l'isolement du lieu et les conditions de température ont arrêté le travail des sauveteurs jusqu'à ce qu'il fût trop tard.

Le jury a demandé qu'on reconnaisse la bravoure d'Arvo Silyala, d'Ottawa. Ce compagnon de travail de Trans était un Danois, comme lui. Sans aucune expérience dans le métier de scaphandrier, Silyala s'est risqué plusieurs fois à descendre pour tâcher de sauver son compatriote.

## Profession chez les Sourds-Muets

Demain, à 3 heures, dans la chapelle de l'Institution des Sourds-Muets du boulevard Saint-Laurent, Sa Grandeur Mgr Deschamps présidera une profession chez les Frères Oblats de Saint-Viateur.

## L'Alberta et le chômage

Edmonton, 1er. (S.P.C.) — Sans engager la province d'Alberta dans la question de l'assurance contre le chômage, le gouvernement albertain, a déclaré le premier ministre Brownlee, se joindra aux autres provinces de l'Ouest pour demander au gouvernement fédéral de trouver une solution définitive au problème du chômage et faire sa juste part dans une tâche qui ne relève pas uniquement de chaque province mais du pays tout entier.

## LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

LA COMMISSION RAPPORTE 25,610 ACCIDENTS ET 21,377 INDÉMITÉS ACCORDÉES — QUÉBEC, 1 (D.N.C.) — La Commission des accidents du travail a soumis son rapport annuel à M. Galipeault, ministre du travail, le rapport a été déposé hier à la Chambre.

Il y a eu 25,610 accidents rapportés et des indemnités accordées dans 21,377 cas. La Commission a refusé des indemnités dans 5,404 cas, parce que l'incapacité temporaire absolue n'avait pas dépassé 7 jours dans 2,231 cas, que dans 1,361 cas les victimes n'ont pas réclamé, que dans 690 cas, les employeurs n'étaient pas sujets à la loi, que dans 944 cas, les accidents n'étaient pas prévus par la loi, que dans 178 cas, il y avait deux rapports pour le même accident.

Dans la majorité des accidents le degré d'incapacité permanente ne dépasse pas 20%.

L'industrie forestière a causé le plus grand nombre d'accidents. Dans l'île de Montréal et l'île Jésus, il y a eu 7022 cas d'incapacité temporaire et 1092 d'incapacité permanente et 57 décès, soit 8,171 cas.

Dans la ville de Québec il y a eu 1139 cas d'incapacité temporaire, 154 cas d'incapacité permanente, 11 décès.

Au cours de l'an dernier il y a eu 20,850 hommes et 527 femmes victimes d'accidents.

Les indemnités par l'employeur assuré ont été payées dans 13,295 cas, et celles par l'employeur exempté de l'assurance dans 5,363 cas, dans les cas d'incapacité temporaire.

Les indemnités payées dans les cas d'incapacité permanente s'établissent comme suit:

Payable par l'employeur assuré: 1,781 cas. Payable par l'employeur exempté: 699 cas.

Payable par l'employeur ni assuré ni exempté: 17; soit en tout 2,497 cas.

## Renaud poursuit le Journal

Québec, 1er. — Joseph Renaud, informateur de la police provinciale, récemment acquitté d'une accusation de complicité dans le "hold-up" de la Caisse d'économie à St-Malo, va prendre des procédures judiciaires contre l'organe conservateur de Québec, le Journal. Le Journal doit tenter d'obtenir des précisions sur certains points de l'administration de la sûreté provinciale conformément à la loi sur le libelle. Les procureurs de Renaud ont signifié vendredi leur avis d'action au Journal.

## Nouveau gérant général de la Canada Life

Toronto, 1er. (S.P.C.) — M. A. N. Mitchell, qui était gérant général adjoint de la Canada Life Assurance Co., a été élu gérant général de la compagnie, en remplacement de feu M. T. G. McConkey.

MM. W. A. F. Wood, actuaire, A. Gordon Ramsay, surintendant général, et M. L. R. Young, trésorier, ont été élus assistants généraux. Les autres membres du conseil d'administration sont M. W. Hastie, qui était assistant trésorier, a été promu au nouveau poste d'assistant du président.

## Froid intense au Portugal

Lisbonne, 1er. (S.P.A.) — Le Portugal a été en proie à un froid intense, hier. Une tornade a causé des dommages considérables à certains endroits.

## Mouvement des paquebots

L'Aurania, de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrive à Halifax aujourd'hui.

Le Doric, de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Halifax demain.

Le Minnedosa, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Saint-Jean mardi.

Le Melita, du Pacifique Canadien, parti de Saint-Jean, arrive à Liverpool aujourd'hui.

L'Albion, de la compagnie White Star, parti de Halifax, arrivera à Liverpool lundi.

L'Alaunia, de la Cie Cunard, parti de Halifax, arrivera à Plymouth mardi.

Le Samland, de la compagnie Red Star, parti d'Anvers, arrive à New-York aujourd'hui.

## Les emprunts municipaux pour les hôpitaux

Québec, 1er. — En vertu d'un bill que présente M. Delisle, député de Chicoutimi, les municipalités de la province pourront emprunter pour accorder des octrois aux hôpitaux et autres institutions de charité sans l'obligation de soumettre ces emprunts à l'approbation des contribuables par referendum.

## La T.S.F. de la Cité Vaticane

Cité Vaticane, 1er. (S.P.A.) — S. S. Pie XI a reçu le sénateur Marconi pour parler de l'installation d'un poste de T. S. F. dans la Cité Vaticane.

## UNE CONFERENCE DES PROCUREURS GENERAUX

TOUS LES PROCUREURS GENERAUX DU CANADA OU LEURS REPRESENTANTS SE REUNIRONT PROBABLEMENT A WINNIPEG DANS QUELQUES JOURS POUR DISCUTER LA QUESTION DES OPERATIONS DE BOURSE — LES FAILLITES

Winnipeg, 1er. (S.P.C.) — Une conférence des procureurs généraux de toutes les provinces ou de leurs représentants aura probablement lieu à Winnipeg, dans quelques jours pour discuter la question des opérations de Bourse.

## A SAINT-JEAN

Saint-Jean, N.-B., 1er. (S.P.C.) — La licence de la maison de courtage Stobie, Furlong & Co., de Toronto, a été annulée, a déclaré hier Earle Logan, secrétaire de la commission des utilités publiques du Nouveau-Brunswick.

R.-H. L. Skinner, gérant local de Solloway-Mills & Co., a déclaré que les bureaux resteront ouverts pour tenir le public au courant des mouvements de la Bourse, mais on va suspendre toute transaction jusqu'à nouvel ordre.

## A CALGARY

Calgary, Alberta, 1er. (S.P.C.) — La police provinciale de l'Alberta a pris possession des valeurs, des documents et des livres de la succursale Stobie-Furlong-Matthews; c'est ce que vient d'annoncer l'avocat de la couronne, A.-L. Smith.

Calgary, Alberta, 1. (S. P. C.) — Les opérations ont été suspendues au "Calgary Stock Exchange" cinq minutes après l'ouverture hier matin. Plus de 5,000 parts ont changé de mains; la plupart ont été vendues à perte. Les directeurs sont à tenir une assemblée pour décider des mesures à prendre.

Après une demi-heure d'arrêt les opérations ont repris leurs cours à 10 heures 30. L'arrêt avait été ordonné par le secrétaire du "Stock Exchange", Harold W. Riley. Les directeurs ont interdit aux maisons "Solloway-Mills" et "Stobie-Furlong-Matthews" toute transaction, puis ont annulé toutes les ventes du matin. Ces ventes avaient toutes été consenties à l'ordinaire. Les cours continueront à tomber à la reprise.

## A WINNIPEG

Winnipeg, 1. (S. P. C.) — La maison "Stobie-Furlong-Matthews Limited" a fait cession volontaire de ses biens: cette faillite affecte les succursales de Calgary, d'Edmonton, de Regina, de Saskatoon, de Moose Jaw et de Winnipeg; les succursales de la Colombie-Britannique ne sont pas affectées, car elles dépendent directement de "Stobie and Furlong", de Toronto. Nous avons pris cette décision pour protéger nos clients, dit M. Matthews; nous faisons toutes nos affaires avec Toronto et nous avions la plus entière confiance en nos associés; cette affaire nous a pris par surprise.

Les autorités du Manitoba ont refusé de divulguer les noms de "certaines maisons de courtage" qui ont été placées sous la surveillance des comptables du gouvernement. Le gouvernement de la Saskatchewan a agi publiquement pour la première fois lorsqu'il a pris possession des bureaux de "Stobie-Furlong-Matthews" à Regina et à Saskatoon. Aucune accusation n'a cependant encore été portée par le gouvernement de la Saskatchewan ou par celui du Manitoba.

## FAILLITE DE LA MAISON "HUGH ALLAN"

Victoria, Colombie-Britannique, 1. (S. P. C.) — Une des plus vieilles maisons de courtage de Victoria, "Hugh Allan Limited", qui a des communications par fil privé avec la Bourse de Toronto, de Calgary et de Vancouver, a fait cession volontaire de ses biens hier matin. M. W. A. R. Hadley a été nommé liquidateur. En même temps la maison a intenté une poursuite en dommages contre "Solloway-Mills and Company" qui aurait manqué à ses engagements.

## MILLE EMPLOYES MIS A PIED

Toronto, 1. (S. P. C.) — Plus de 1,000 personnes à l'emploi de 13 maisons de courtage dont les chefs ont été arrêtés se trouveront très probablement sans travail à la suite des derniers événements. La maison "Stobie-Furlong" en compte 200, la maison "Solloway-Mills" presque autant. De ces 1,000 personnes, 300 sont des hommes.

## A MONTREAL

La maison Stobie, Furlong & Co., courtiers en mines, a fait cession volontaire de ses biens hier à la suite des procédures prises par le procureur général d'Ontario contre la maison ontarienne du même nom. Il n'y avait aucune procédure de prise contre la maison de Montréal qui possède une charte d'incorporation distincte de celle de Toronto et qui n'est donc pas affectée par la mise en liquidation de cette dernière. Seulement elle entretenait des relations étroites avec elle et les saisies opérées par le gouvernement d'Ontario la mettent face à ses obligations, car les banques ont refusé de lui avancer les \$30,000 dont elle avait besoin.

## Les nouveaux comités ruraux s'appelleraient Garneau, Lafontaine, Laviolette et Chapleau

QUEBEC, 31. (D.N.C.) — Le comité chargé d'étudier remaniement des comités ruraux se réunira mardi matin, pour élire le président qui sera M. Laferté. Ce dernier aurait l'intention de donner les noms de Garneau, Lafontaine, Laviolette et Chapleau, à quatre des cinq nouveaux comités, afin de perpétuer la mémoire de quelques-uns de nos grands hommes publics.

## Le Canadien National soumet ses plans

Le chemin de fer National du Canada a donné avis aux autorités municipales qu'il s'était adressé à la Commission des chemins de fer pour faire accepter ses plans qui nécessiteront la fermeture de la rue St-Jacques et plusieurs viaducs. Les plans, qui ont été présentés à la commission, prévoient deux viaducs, l'un, rue Dorchester qui existe déjà mais qu'il faut élargir, et un autre rue LaGauchetière sur lequel passeront les voies du C.N.R. De ce point, les voies de la compagnie se dirigent vers le sud, seront élevées et traverseront au moyen de viaducs les rues St-Antoine, St-Jacques, Notre-Dame, le canal Lachine et de là pour diriger, en suivant la rue Wellington, vers le pont Victoria.

## 80 pieds au lieu de 66

Une délégation de représentants de compagnies d'utilités publiques s'est présentée devant le ministre de la Voirie, M. J.-E. Perrault, hier après-midi, pour lui recommander de faire acheter par son ministère 80 pieds de terrain, au lieu de 66 pieds, le long des grandes routes projetées, les 14 autres pieds devant être vendus aux compagnies d'utilités publiques pour leurs lignes de transmission. La délégation a prié le ministre d'étudier la question du maintien des lignes de transmission le long des grandes routes de façon à ne pas encombrer les arbres plantés par le département de la Voirie.

On a également suggéré au ministre de placer les poteaux sur le bord des routes avec des traverses s'avancant au-dessus de la propriété privée. La dernière suggestion a porté sur la limitation des arbres en hauteur. Les délégués ont recommandé que les arbres n'aient pas plus de 15 pieds afin de ne pas nuire aux lignes de transmission dont les poteaux n'ont que 18 pieds. Le ministre a promis d'étudier toutes ces questions.

## Dissolution de l'Indian Broadcasting

Bombay, Inde, 1er (S.P.A.) — La Indian Broadcasting Co. a annoncé aujourd'hui qu'elle se dissoudrait en février. La compagnie a fini l'année avec un déficit de 37,000 livres sterling. Cet argent a été emprunté, mais elle ne trouve plus de prêt, elle ne peut emprunter, et le gouvernement a refusé de venir à son secours.

## Dickinson arrêté à San Diego

San Diego, Cal. 1er. (S.P.A.) — Russell Wilbert Dickinson, employé au bureau principal de la Banque de Montréal, à Montréal, a été arrêté ici hier par le shérif Oliver Saxon, en vertu d'un mandat émis à la demande de la police provinciale de Québec. Dickinson est accusé du vol de \$28,000.

Dickinson serait disparu de la banque, mercredi, le 22 janvier, et c'est à la suite de son absence prolongée qu'une enquête fut faite par les autorités de la banque. La femme du prévenu déclara que son mari était parti pour New-York où il allait, avait-il dit, occuper une position temporaire aux bureaux de la Banque de Montréal. Une vérification des livres de Dickinson démontra qu'il avait commis des défalques pour un montant d'environ \$80,000, suivant la circulaire émise par la Guarantee Co. of North America. Au cours de la semaine, Mme Dickinson aurait reçu une lettre de son mari venant du Mexique.

## Le Prince de Galles a le rhume

Johannesbourg, A.-S., 1er (S.P.C.) — Le Prince de Galles a dû remettre sa visite aux mines de diamants à cause d'un rhume contracté en visitant les champs de bataille de la région. Il ne s'agit cependant d'un rhume ordinaire; il est malade ne fait pas de fièvre, sa pression est bien, il peut jouer, il prend une bonne partie de golf à soleil.

## Faites de la propagande

Le numéro du 4 février sera un excellent moyen de travail

Nous rappelons à tous ceux de nos amis qui veulent faire de la propagande que notre numéro du 4 février sera très utile.

Il contiendra d'abord le compte rendu intégral du banquet du 3 février, puis de nombreux articles sur le "Devoir des appréciations de ses confrères, etc.

On pourra l'acheter en grandes quantités: nous ferons le trage nécessaire pourvu que nous soyons avertis à l'avance. Par blocs de 25 et plus, nous le ferons porter à domicile, à Montréal, au prix de 3 sous l'exemplaire. Nous l'expédierons au Canada, par quantités, au même prix.

Quant aux envois individuels, nous les ferons partir où l'on voudra aux prix suivants: Canada, 3 sous l'exemplaire; Empire britannique et Etats-Unis, 5 sous; Pays de l'Union Postale, 10 sous.

L'occasion est excellente: qu'on en profite!

# PETITS TRAITES DE PLUMIE

## COLLECTION STELLA

Jolis romans pour la famille et les jeunes filles. Volumes de 150 à 200 pages, sous couverture illustrée, et en couleurs.  
L'unité 15s franco La douzaine \$1.50  
Les 60 titres AU COMPTOIR \$5.00

### PAR LA POSTE:

|                      |        |
|----------------------|--------|
| (Province de Québec) | \$5.50 |
| Ontario              | \$5.75 |
| Manitoba             | \$6.00 |
| Saskatchewan         | \$6.25 |
| Alberta              | \$6.50 |

AIGUEPERSE, M. — Marguerite  
ALANIC, Mathilde — Les Espérances  
ARDEL, Henri — Deux Amours  
RRADA — La Branche de Romarin  
BRETE, Jean de la — Rêver et Vivre  
BRUYERE, André — Le Château des Tempêtes — Le Prince d'Ombre  
BURNHAM, Clara-Louise — Porte à Porte  
R. N. CAREY — Amour et fierté  
CARO, Mme — Idylle nuptiale  
CHAMPOL — Le Crime de Mlle Bouillaud Noëlle  
COULOMB, Jeanne de — La Maison sur le Roc  
DOURLIAC, H.-A. — Quand l'Amour vient  
DREYER, Antony — Pour sauver Denise  
DUBARRY, André — La Mission de Marie-Ange  
FLEURIOT, Zénaïde — Marga — Ce pauvre vieux — Petite Belle  
FLORAN, Mary — Femme de Lettres — Orgueil vaincu — Riche ou Aimée?  
FRANCIS, M.-E. — La Rose bleue  
GACHONS, Jacques des — Comme une terre sans eau...  
GOURDON, Pierre — Accusée  
GRANDCHAMP, Jacques — Le Coeur n'oublie pas — Pardonner — Les Trônes s'écroulent  
HUNGERFORD, Mrs — Chloé  
JUNKA, Paul — Petite Maison, grand bonheur

KERANY, L. de — Pignon sur Rue  
LAFONTAINE — La Servante  
LESCOT, Madame — Mariages d'aujourd'hui  
MAGNAY, William — Un coup de foudre  
EVE PAUL-MARGUERITE — La prison blanche  
MERCEY, Suzanne — Jocelyne  
STAR, René — La Conquête d'un Coeur  
MONTHEAS, Jean de — Un héritage  
NOEL, Lady A. — Un Lâche  
PEARL, Fr. M. — L'Irrésolue  
SAINT-ROMAIN, Jean — L'Embarquée  
SANDY, Isabelle — Maryla  
SCHULTZ, Yvonne — Le Mari de Viviane  
SOY, Emmanuel — L'Amour en deuil  
THIERY, Jean — A grande vitesse — L'Idée de Suzy  
THIERY, Jean et MARTIAL — Une heure sonnera  
TINSEAU, Léon de — La Finale de la Symphonie  
TRILBY, T. — Arlette, jeune fille moderne — Le droit d'aimer — L'Inutile sacrifice — La Petiotie — La Roue du Moulin — La Transfuge — Une toute petite aventure  
ULBACH, L. — Monsieur et Madame Fernel  
WAILLY, M. de — Coeur d'or — L'Oiseau blanc  
WILLIAMSON, M.-C. — Le Jour de son mariage

## Service de Librairie du DEVOIR

430 Notre-Dame Est, Montréal

## Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 1er février 1930  
Dans la Presse, quel'un suggérait, l'autre jour, que le pont entre Montréal et Longueuil se nomme le pont Perron. Ceux qui passeront dessus paieront assez sans cela.

Qu'avez-vous fait pour le Devoir, à l'occasion de son vingtième anniversaire?

... Ça devait arriver...  
... Ça y est! La première police aérienne a fait son apparition.  
Et, naturellement, c'est... où? Allons, la devinette est facile. C'est aux Etats-Unis.

C'est aussi drôle à dire. Mais, à Hollywood, la prise des vues sonores — qu'on commence à appeler les vues hurlantes — demande le silence le plus absolu.

Et ces importuns d'avions qui avaient pris l'habitude d'emplir le ciel d'Hollywood de ronronnements!

Alors pour empêcher les avions de survoler les studios, on ne trouva rien de mieux que d'établir un service de police aérienne.

Récemment, un metteur en scène fit téléphoner au chef de police qu'un avion survolait constamment le studio et que son travail en souffrait.

Il apprit alors que l'avion obstiné était justement celui de la police aérienne.

...???

Le jeune fils d'un de nos honorables revient de l'école avec des notes tout à fait mauvaises et, sur son bulletin, les remarques suivantes:

"Paresseux flegmatique; n'étudie pas ses leçons; ne veut rien faire."

Petit malheureux, s'exclame le père, qu'est-ce que tu veux donc devenir plus tard?

— Député, papa, pleurniche l'autre.

— Mon discours sera divisé en trois points:

— Connus, connus: point de style, point d'idées, point d'esprit.

— Pourquoi avez-vous frappé le plaignant à coups de botte?

Il m'avait traité de va-nu-pieds!

Le maître. — Quelle faute firent les frères de Joseph en le vendant à des marchands égyptiens?

L'élève juif. — Ils ne le vendirent pas assez cher.

Un savant, rencontré le soir dans une rue sombre, par un apache, s'entendit crier: Si tu bouges, tu es mort.

— Mais non mon ami, répondit le savant, si je bouge, c'est que je ne suis pas mort!

— Maman, qu'est-ce que c'est que la calomnie?

La calomnie, mon enfant, c'est lorsque, n'ayant rien à dire sur le compte de quelqu'un, on le dit tout de même.

— Tu me rends la vie insupportable!

— Eh! bien, va rejoindre ta mère.

— Tu sais bien qu'elle est morte.

— Précisément.

Le maître, qui a l'investiture prompt, demande à un élève quelle arme de guerre on employait avant l'invention de la poudre. Silence.

Alors, le maître, impatienté: — L'arc, buse.

L'élève docilement: — L'arquebuse.

L'oncle. — Si tu trouvais dix sous sur le trottoir, est-ce que tu le garderais?

Le neveu. — Oh! non.

L'oncle. — C'est très honnête, qu'en ferais-tu?

Le neveu. — Je le dépenserais.

Durant une leçon sur l'écriture Sainte, on demanda à une fillette d'expliquer les souffrances de Job.

— Job fut accablé de douleur, dit-elle, après une malchance c'était une autre. D'abord, il perdit ses bestiaux, ensuite tous ses enfants et après cela, il dut s'en aller vivre seul dans le désert avec sa femme.

Chez le médecin, — Vous devez avoir l'estomac paresseux?

— C'est vrai, docteur, et pourtant, voyez comme c'est bizarre; mes digestions sont laborieuses.

NIARROL

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

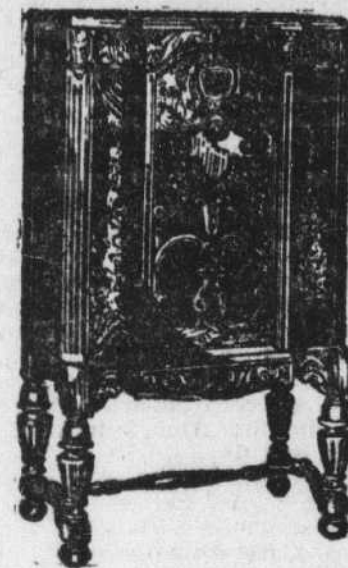
Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HARBOR 1241\*).

CLOCHES D'EGLISES  
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différentes poids et prix. Ecrire ou voir  
Z.-O. TOURANGEAU  
4064 St-Hubert Montréal  
C.-E. MORISETTE  
236, rue Latourville Québec

La Société Pierre Pampalon  
Importation et fabrication  
ORNEMENTS D'EGLISE  
DENTELLES, VASES SACRES, ETC.  
Salle d'échantillons:  
1652, ST-DENIS - MONTREAL  
Case postale 2795 - Tél. HARB. 7819

J.-A. DESY, LIMITEE  
Nouveau local: 1459 Delorimier Tél. FR. 3377

Les plus spacieux et les plus beaux salons du genre au CANADA  
-SERVICE-  
"D'OPTIQUE"  
TAIT - FAVREAU - Ltée  
Directeur de la bonne vision  
265, RUE STE-CATHERINE EST  
Spécialistes Optométristes Licenciés à votre disposition  
Tél. LA. 6703



## Nouveau modèle abaissé et compact de Stromberg-Carlson

Ce récepteur bi-grille No 652 de dimensions réduites possède toute la qualité notoire de son du Stromberg-Carlson régulier; d'autre part, il s'adapte aux petits appartements ou foyers tout comme s'il avait été dessiné spécialement à cette fin par un décorateur d'intérieurs.

Venez l'entendre aujourd'hui:

Prix, moins les lampes, \$315.

Ed. Archambault  
ENRG.

406-408 rue Ste-Catherine Est, près St-Denis.  
Tél.: HARBOR 0121-0122.

COMPLETS  
en serge bleue - 2 \$35.00  
J.L. VERRAIS 1754 Amherst  
FRONT. 3548

Maison MONTESANO  
Doreur, argentateur, nickelateur  
Spécialité: Ornement d'église.  
1079, Amherst - CH. 9325

CAFE Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée.  
Demandez nos prix  
P. GOUDRON 1188 Berri  
HA. 1268

Manufacturiers de moules, cadres et miroirs  
LA CIE WISINTAINER & FILS INC.  
Bureau: 908 ST-LAURENT, MONTREAL  
DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT

Spécialités: Encadrement pour annonces  
LANC. 2264\*

Soixante-douze voitures de la BOULANGERIE CARON sillonnent la ville et les environs.

Que vous demeuriez en ville ou dans la banlieue, vous pouvez avoir le bon

Pain de chez nous

— de —  
I. CARON

— 100% CANADIEN —

RICHE — NUTRITIF — FORTIFIANT — DIGESTIBLE — APPETISSANT — ECONOMIQUE

Adressez-vous à l'un de nos bureaux qui passent à votre porte ou téléphonez

CRéscant 4114

Pour ce mauvais Rhume — Employez le — SIROP FERRIER — Sans égal — Soulagement assuré  
50¢ et \$1.00

Henri G. PEPIN  
Pharmacien  
Angle Ontario et Frontenac

Superbe voyage en CALIFORNIE  
Retour par la Floride  
Le Mardi Gras à la Nouvelle-Orléans  
Départ de Montréal le 14 FEVRIER  
VOYAGES HONE  
55, rue St-Jacques Ouest  
Tél. HARBOR 3284

La grande salaison S. L. Contant, doit sa survivance à la qualité de ses produits.

LE JAMBON  
le plus délicieux est celui de S.-L. Contant

LA SAUCISSE  
la plus appréciée est celle de S.-L. Contant

LE BACON  
très appétissant est celui de S.-L. Contant

LES VIANDES CUITES  
très savoureuses sont celles de S.-L. Contant

LE SAINDOUX PUR LARD  
Essayez celui de S.-L. Contant.

Les produits S.-L. Contant sont en vente chez les bouchers-épiciers — Exigez-les.

LA CIE  
S. L. CONTANT  
LIMITEE  
La grande salaison Canadienne-française.

VESTONS de BUREAU et d'ALPACA  
DEMANDEZ des ÉCHANTILLONS ou APPELEZ NOTRE REPRESENTANT  
EN STOCK ou sur MESURE  
MARQUETTE 8545-7816  
J.L. LAROCQUE  
849 NOTRE-DAME OUEST

## Notre Maison, ses différents Rayons

Quincaillerie générale; Quincaillerie du bâtiment et d'Ebénisterie; Plomberie et Chauffage; Coutellerie; Electricité et Radio; Accessoires d'autos; Articles de sport; Outillage; Papier-Tecture, Peinture, Vitre, Vernis; Matériel d'artistes; Ustensiles de cuisine.

Gmer DeSerres

Bureau chef et magasin principal:  
1406 SAINT-DENIS  
Magasin de plomberie et entropôt:  
1210 SANGUINET  
Magasin de plomberie et salle de vente:  
6793, SAINT-HUBERT  
Montréal, Qué.

ASSORTIMENT  
COMPLET DE

Bicycles et Joycycle C.C.M.  
VENDUS A TERMES FACILES

LEFEBVRE BICYCLE ACCESSORIES  
3666 RUE SAINT-DENIS (près Cherrier)

Notre  
Spécialité:

REPARATIONS  
ET  
ACCESSOIRES



## JEUNE FILLE MODERNE

Ce qu'il faut penser de la jeune fille moderne, amie lectrice qui me le demandez? Rien de mal, l'imagine. A part quelques exceptions qui dépassent les bornes et se rapprochent de plus en plus du type masculin, la jeune fille moderne est loin d'être le petit monstre que se plaisent à décrire certains esprits pessimistes. Sous des allures qui sont desinvoltés, je l'avoue, elle ne cache pas moins une intelligence, une âme, un cœur; elle sait suivre l'évolution féminine, mais sans révolution; sans vouloir se métamorphoser en garçon, mais en restant très femme.

Elle est sportive et pratique avec un égal succès le ski, le patin, le tennis; elle conduit l'automobile avec autant de facilité et peut-être plus de prudence que son compagnon. Elle fume peut-être de-ci de-là, dans la stricte intimité, mais, si elle est distinguée, elle ne fume pas dans les lieux publics. Il ne faut pas conclure de tout cela que la jeune fille moderne est moins bonne que la jeune fille d'autrefois. Elle est différente. Les renversements, les bouleversements dus à la guerre, les changements qu'ont apportés dans notre vie les inventions modernes rendent bien naturel le fait que la jeune fille, comme tout le monde en général, laisse de côté des routines, des habitudes chères à ses devancières pour en adopter d'autres.

L'indépendance est l'une des principales marques de la jeune fille moderne. Mais si elle sait user de sa liberté sans en abuser — ce qui est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit — elle fait la plus exquise des créatures, toujours remplie de soins pour ses parents, d'aménité pour ses amis, toujours prête à rendre service à ceux-ci et à ceux-là. Elle n'entend d'aucune manière être féministe et avoue simplement, à qui veut l'entendre, qu'elle ne demande rien de mieux que de se marier, montrant ainsi que, indépendante en apparence, elle demeure néanmoins dépendante de ses devoirs.

Je n'affirmerais pas, cependant, que la jeune fille moderne ne court pas plus de dangers que celle d'autrefois. L'un des plus évidents est la facilité avec laquelle elle s'affranchit de l'autorité de ses aînés, plus expérimentés qu'elle dans la vie, et même de l'autorité de ses parents. Que de fois l'on entend dire des paroles comme celles-ci, par exemple: "Cette pauvre maman, elle retarde, elle ne veut pas comprendre que, de nos jours, on ne peut vivre ni penser comme de son temps". Cela, c'est un peu vrai: certaines habitudes chères à nos parents ne peuvent plus être possibles. Mais n'oublions pas que les principes, eux, restent les mêmes, que les vérités psychologiques et morales n'ont rien à faire avec l'époque et que celle-ci ne doit les influencer pour aucune raison. Dans cet ordre de choses, pourquoi ne pas suivre les conseils de ceux qui ont souffert et lutté, et qui veulent avant tout nous épargner le dur chemin qu'ils ont eu peut-être à parcourir pour en arriver où ils sont, c'est-à-dire à la pratique de la piété et de la vertu.

JEANNE

## AGENDA FEMININ

Aujourd'hui, 1er février

Dix-neuvième réunion de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal (section des institutrices), sous la présidence d'honneur de M. l'abbé J.-A. Paiement, à l'Ecole Montcalm, angle Saint-Hubert et Demontigny, à 2 heures 15 p.m.

Thé musical au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, rue Mont-Royal ouest, à 3 heures 30, au profit des missions des Jésuites canadiens en Chine.

## La mode à Paris

Paris, 1 février. — La revue internationale de la mode bat son plein, et les vendeurs éprouvent actuellement les embarras qu'éprouveront, dans quelques semaines, les acheteurs, et ils se fatiguent les ménages à décider ce qu'ils choisiront en fait de couleurs, longueur de jupe, etc. Ils avouent que deux points seulement sont tirés au clair: premièrement, que les jupes pour le soir descendent jusqu'à la cheville, Paris étant intransigeant sur ce point; deuxièmement, des pantalons-jupes se porteront en plusieurs occasions. Pour le reste, c'est le secret des dieux.

## Club Laurier des femmes de Montréal

Le Club Laurier des femmes de Montréal recevra à l'heure du thé, le lundi 10 février prochain, au salon Prince de Galles, de l'hôtel Windsor.

La présidente, Mme Grant de Rouen, rappelle aux dames que pour cette occasion les billets de membres seront supprimés; seuls les billets d'admission au thé seront valables. A cette occasion se fera l'inauguration de la section "Jeunesse libérale" du club. Afin de faciliter l'organisation, les membres qui désirent avoir des billets pourront se les procurer le plus tôt possible, en s'adressant à la présidente, Crescent 5026; Mme J. O. Beaudoin, Bélair 1916; Mme G. Ducharme, Clairval 1949.

## Causerie-concert

L'Amicale Notre-Dame de Montréal invite toutes les anciennes élèves des académies Saint-Stanislas et Marguerite-Lemoyne, à une réunion musicale qui sera donnée à 1750, rue Saint-André, le 2 février prochain, à 2 heures de l'après-midi.

## Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes au profit des œuvres des Enfants de Marie du Gesù, et de la bibliothèque de l'Union catholique, le mardi, 4 février, à 8 heures précises, à la salle de la bibliothèque, 1180, rue Bleury.

## Au Couvent d'Outremont

Les réunions de couture au Pensionnat du Saint-Nom de Marie-Outremont, auront lieu à l'avenir les premier et troisième mercredis de chaque mois, de deux heures à quatre heures. Afin d'accueillir les élèves empêchées, pour une raison quelconque, de s'y rendre, une autre séance se tiendra le premier samedi de chaque mois. Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées à prendre part à ces réunions de charité. L'obole de leur temps et de leur activité, tout en fournissant un apport précieux à l'œuvre des missions et des enfants pauvres, accroît considérablement leurs mérites devant Dieu.

(Comm.)

## Fédération des œuvres sociales de santé

PROGRES DE LA FEDERATION D'HYGIENE INFANTILE

La Fédération d'Hygiène Infantile est une des associations qui font partie de la Fédération des Œuvres Sociales de Santé. Fonctionnant depuis vingt ans, elle a accompli une somme considérable de bien. Elle constitue un de nos principaux avant-postes de la lutte contre la mortalité infantile.

Elle compte 18 postes de consultations de nourrissons dans autant de paroisses. A ces consultations sont inscrits chaque année plus de 5,000 nourrissons à qui l'on donne près de 100,000 consultations. Ainsi il ne faut pas être surpris que ce travail si considérable ait influencé favorablement la mortalité infantile dans notre ville. Dans la réduction que tous sont heureux de constater, surtout depuis quelques années, la Fédération est en droit d'en réclamer une juste part.

Mais cette association veut étendre davantage le champ de son œuvre nécessaire. A la consultation de nourrissons elle ajoute maintenant la consultation prénatale et la consultation préscolaire.

## CONSULTATION PRENATALE

La surveillance médicale de la mère expectante est d'une extrême importance puisqu'elle peut sauver la vie de la mère et celle de l'enfant. Cette addition à laquelle on songeait depuis longtemps, est maintenant réalisée. Toutes nos futures mères sont invitées à se présenter une fois la semaine à tous les centres de consultations de la Fédération pour recevoir, de la part du médecin de service, de sages conseils et une bonne direction.

## CONSULTATION PRESCHOULAIRE

Les enfants d'âge préscolaire sont malheureusement trop négligés au point de vue de leur santé. Toute l'attention de la mère est concentrée sur le dernier venu. Aussi constate-t-on chez les enfants de 2 à 6 ou 7 ans, des maladies en grand nombre qui exercent une influence malheureuse sur son état de santé. Mentionnons les maladies contagieuses, le rachitisme, l'augmentation de volume des amygdales, la carie dentaire. Il faut donc s'occuper de ces enfants. La consultation préscolaire répond à ce besoin. Là, on procède à l'examen de l'enfant, mais on ne le traite pas. On donne des conseils, on dirige l'alimentation et on réfère au médecin de famille les enfants qui ont besoin de traitement.

De plus les consultations préscolaires vont devenir autant de centres de vaccination contre la diphtérie. Grâce à la générosité du Dr S. Boucher, le Service de Santé va fournir tout le matériel nécessaire. Aussi par suite d'une lutte aussi bien ordonnée et disséminée aux quatre coins de la ville, on est en droit d'espérer que la diphtérie sera bientôt complètement vaincue.

Pour ces améliorations importantes, la Fédération d'Hygiène Infantile a droit aux félicitations et à l'encouragement de toute la population. Il faudra s'en souvenir lors de la prochaine campagne annuelle de souscription qui est actuellement en pleine organisation.

## Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu du 14 au 18 février à la Villa Saint-Joseph, 4122, avenue de Lorimier, appel téléphonique: Amherst 2944. Cette retraite sera sous la direction du R. P. Sauvé, Jésuite. Prière aux jeunes filles désireuses de suivre les exercices de cette retraite de s'inscrire et de retenir leurs places à l'avance; elles voudront bien aussi se munir d'un voile blanc ou noir pour la chapelle, d'une imitation de Jésus-Christ et de leur petit nécessaire de toilette. — (Communiqué)

## Thé musical

Le programme suivant sera exécuté lors du Thé musical organisé par les membres du Cercle d'études Marie-Réparatrice, le 1er février prochain, à 3 h. 30 de l'après-midi, dans les salons du Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, rue Mont-Royal, au profit des missions des Jésuites canadiens en Chine.

1. Piano: Nocturne en do mineur, Chopin; Mlle Juliette Rodrigue.
2. Mère sublime, L. B. de Laval; Actes V, VI, VII, et VIII, Montique; Mlle Fernande Bissonnette, professeur de diction; saint Augustin, Mlle Françoise Lacasse; violon, Mlle Cécile Labadie.
3. Chant: Echo Suisse, Eckert; Mlle Éléonore Hamel.
4. Violon: Pensée Musicale, Fourdrain; Mlle Gisèle Williams.
5. Concerto: Sonate, Hubert; Mlle Jeanne Girard et Thérèse Paquin.
6. Récitation: L'Accent, Zama-cois; Mlle Irène L. Auger.
7. Chant: La Réverie de Cendrillon, Fourdrain; Mlle Éléonore Hamel.
8. Piano: Les Jeux d'Eau de la Ville d'Este, Liszt; Mlle Juliette Rodrigue.
9. Récitation: Les jours qui fuient, Lozeau; Mlle Irène L. Auger.
10. Violon: Humming Bird, Dad-la; Mlle Gisèle Williams.

Au piano d'accompagnement: Mlle Jeanne Girard.

## La dentition

Pendant les années que les dents du bébé commencent à se montrer, nous disons que le petit fait ses dents. C'est alors que tous les maux physiques qui se présentent chez l'enfant sont tracés, par un grand nombre de personnes, à la dentition. Si une éruption quelconque se montre, elles disent que la dentition en est la cause. Elles font croire à la jeune mère que le rhume de cerveau dont souffre son bébé, ses pleurs, son manque de repos, son estomac malade, sont tous causés par la dentition, et qu'elle n'a pas besoin de trop s'en occuper. La négligence qui en résulte a souvent des résultats très graves. Nous devons toujours enseigner que les diarrhées chez les enfants sont toujours choses graves, et nous tâchons de les éviter par moyen d'un régime convenable. Nous savons que si, malgré nos soins, la diarrhée se présente, elle demande des soins urgents, autrement la vie de l'enfant est en danger. Cependant souvent, dans le cas d'un jeune bébé atteint de diarrhée, la mère cherche à se justifier pour n'avoir pas appelé le médecin en disant que ses amies lui ont dit qu'elle pouvait attendre cette maladie chez l'enfant pendant la période de la dentition, et que la diarrhée se passera avec la venue de la dent.

La dentition est un processus normal et la plupart des bébés n'en éprouvent aucun malaise. Il arrive donc que la mère est surprise quand elle voit la petite pointe qui est la première dent de son bébé. Autres enfants en ressentent beaucoup de douleur; ils sont inquiets et passent des nuits agitées; leur malaise se prolonge parfois pendant toute la période de la dentition.

Nous voulons insister — car nous croyons utile de le faire — qu'il ne faut pas penser que l'enfant doit subir maintes attaques de maladies lors de la dentition. Un malaise qui se montre pendant cette période réclame les mêmes soins que l'on donnera à la maladie pendant n'importe quelle autre période. Ainsi, les malentendus au sujet de tant de maladies seront évités, et la morbidité, même la mortalité, parmi nos bébés sera beaucoup diminuée.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association médicale canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

amèrement, trouvant une satisfaction à sa souffrance.

— Vous êtes comme moi dans la main de Dieu, dit-il avec douceur. — Je suis une mère sans enfant; dit-elle à regret.

Alors il comprit qu'elle pensait à un autre qu'à sa petite-fille disparue et que l'absence lui était plus cruelle que la mort. Et même dans son chagrin, il eut pitié de cet autre chagrin. Il voulut la consoler.

Mais comme il était très droit, les mots qui vinrent à sa bouche furent ceux qui montaient de sa conscience plus que de sa compassion.

Peut-être pour vous aussi, Dieu a-t-il voulu cette peine afin que vous soyez à lui. Elle le regarda profondément. Il sentait un travail en elle. Alors il s'en remit au Père de tous et pria mentalement pour qu'elle connût la vérité.

Il ne se dirent plus rien. Ils se chauffaient en silence. Ils n'étaient bien en apparence que deux pauvres vieux qui pleurent leurs péchés; mais quelque chose flottait entre eux qu'on ne voyait pas et qu'eux sentaient.

Toute la nuit la douairière ne dormit pas. Il y avait longtemps qu'elle ne connaissait plus le sommeil que par intermittences. Depuis deux jours, il l'avait fuie tout à fait.

La mort de Marie la tracassait. Elle voyait sans cesse ce foyer détruit, le pauvre petit berceau en deuil, le malheureux mutilé dans sa jeunesse, foudroyé en plein bonheur. Chose étrange, la pensée de ces étrangers la bouleversait plus que ne l'avait fait la fin tragique aussi de sa petite-fille.

Elle essaya de se l'expliquer. — Marilys n'était qu'un enfant voué à la maladie et que la mort a délivrée, tandis qu'ici c'est toute

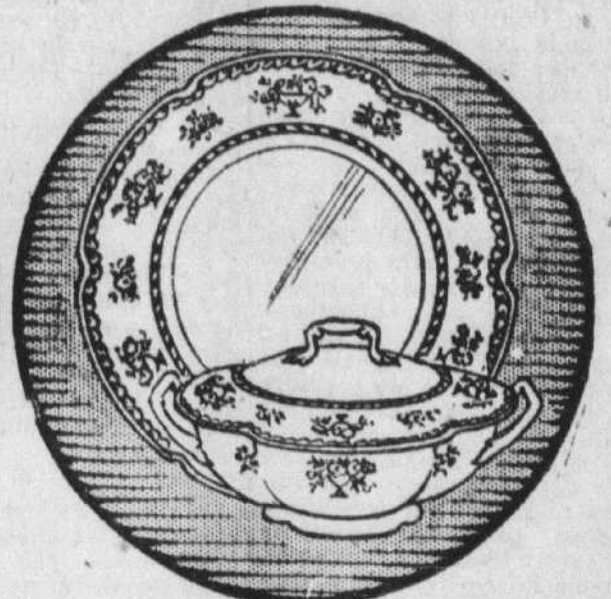
## CHEZ EATON

LUNDI --- VENTE

## SPOTLIGHT

## VAISSELLE -- VERRERIE -- POTERIE

Un fait important de cette Vente est qu'elle comprend plusieurs dessins à pièces remplaçables dans les services à dîner — ce qui signifie que vous pouvez remplacer plus tard tout morceau brisé, ou augmenter votre service.



## SERVICES A DINER E PORCELAINE

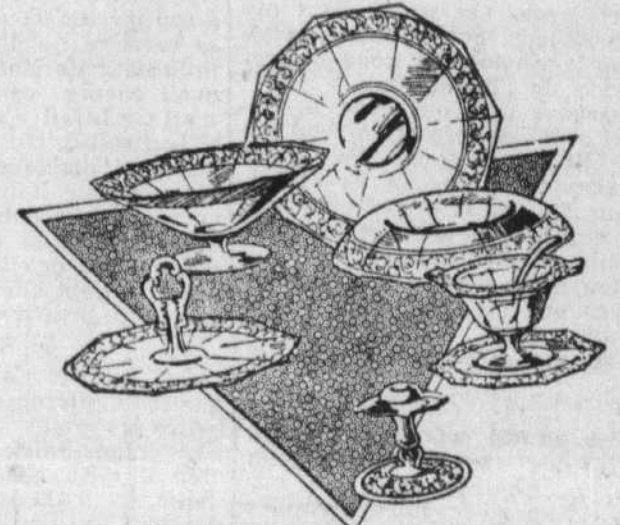
Spécial de la Vente "Spotlight", lundi . 39.75

95 morceaux. Bord à filet doré, anses finies ou demi-mat, côtés crème avec fleurs exotiques descendant jusqu'au centre. C'est un dessin à pièces remplaçables.

## LE JOLI DESSIN 'CORONADO' A PIECES REMPLACABLES

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi . 16.75

75 morceaux — un autre nouveau dessin à pièces remplaçables. Bord festonné, décoration d'urnes, et bande en bordure et sur les côtés.



## JOLIE POTERIE ANGLAISE

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi . 35 à 12.75

Produits de potiers anglais bien connus, offerts à la moitié de leurs prix habituels. Nous ne pouvons donner une description détaillée ici, mais nous vous conseillons de vous rendre de bonne heure.

## VERRETERIE DE COULEUR

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi . 3.69

Nuances de rose, vert et ambre, avec décoration dorée. Assiettes à fromage et biscuits, assiettes à sandwiches, bols sur pied, services à mayonnaise, chandeliers, sucriers et crémiers.



## SERVICES A DINER DE 66 MORCEAUX

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi . 19.95

Dessin "Richmond" à pièces remplaçables. Fond ivoire avec fleurs rouge foncé, feuilles noires et bord noir finissant dans une ligne orange.

## SERVICES A DINER EN A PIECES REMPLACABLES

Spécial de la Vente "Spotlight", lundi . 13.85

50 morceaux. Côtés vert pâle, ligne verte, fleurs au centre; ou petite fleur bleue avec feuille et centre en noir. Anses et bords argentés.

Notre rayon offre un grand nombre d'autres spéciaux dont vous voudrez profiter dans la vaisselle, la verrerie, la poterie et les cuivres. Venez de bonne heure lundi faire votre choix et profitez de ces prix remarquables.

Au sous-sol chez Eaton — Rue Ste-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

## Feuilleton du "Devoir"

## La Graine de Sainte-Catherine

par André Bruyère

50 (Suite)

Grâce à lui-on arriva à temps pour le train du soir. Mme Tarvel n'était pas seule, le vieux prêtre n'avait pu partir avec elle, mais Rose-Marie l'accompagnait, la pratique Rose-Marie, qui saurait débrouiller tous les détails matériels. M. le curé partirait dès qu'il le pourrait. Il comptait se mettre en route le lendemain.

Mais ce fut inutile. Un autre télégramme arriva avant son départ. Et celui-là coupait court à toute espérance. Marie était morte. Mme Tarvel n'arriverait même pas pour l'enterrement. Rose-Marie qui l'avait embarquée à Marseille, revint au pavillon pour apprendre la funèbre nouvelle.

Il y eut quelques jours de stupeur douloureuse. On attendit les nouvelles avec une impatience fébrile. Elles parvinrent enfin et les larmes coulèrent à nouveau. C'était Mme Tarvel qui écrivait. Pierre n'en avait pas le courage. Elle confiait tout ce qu'on lui avait dit, la fin courageuse de la pauvre petite mère emportée brusquement par la naissance de sa fille, le désespoir de Pierre seul entre la mort et l'orpheline jusqu'à l'arrivée de sa tante. Des camarades de régiment et leurs femmes l'avaient bien se-

couru, mais rien ne valait pour lui la présence d'une mère.

Maintenant Marie reposait dans cette terre d'Algérie qu'elle avait tant aimée, qu'elle ne quitterait plus. Pierre voulait à toute force s'éloigner. Il demandait une permutation avec un camarade très enfoncé dans la brousse. Dès qu'il l'aurait obtenue, il partirait et Mme Tarvel rentrerait, ramenant sa pauvre petite filleule. Elle avait une nourrice arabe qui promettait de la suivre en France, au moins les premiers mois. On l'installerait au pavillon et ses jeunes tantes remplaceraient de tout cœur leur pauvre amie morte trop tôt.

Le vieux curé souscrivit à tout ce que l'on voulait. La foi le soutenait, mais il était maintenant bien cassé. Les jeunes filles du pavillon occupaient de lui comme d'un père. Il continuait son ministère avec plus de dévouement encore, semblait-il. Il n'interrompit pas ses visites aux malades. Il vint comme à son habitude au château.

Mme de Sillac avait paru recevoir la nouvelle presque avec indifférence. Elle écouta sans mot dire les détails que lui donnait Edith. Béatrice était plongée dans une stupeur morne. Ce jour-là, un silence vraiment funèbre régna

dans l'appartement. Cependant les yeux de la malade étaient singulièrement pensifs. Dans la nuit, Edith qui se releva deux ou trois fois, croyant l'entendre gémir, la trouva immobile, le regard fixe.

— Souffrez-vous? demanda-t-elle.

Mme de Sillac la renvoya avec impatience. Au matin une femme de chambre vint prendre la garde à son tour, mais la malade ne parla pas davantage. Elle ne quittait plus son lit que dans l'après-midi quand il faisait beau. Alors elle se traînait jusque sur une chaise longue. Elle ne demandait même plus qu'on lui tint compagnie. Elle s'absorbait dans ses pensées.

Deux jours après que la triste nouvelle fut confirmée, à la nuit tombante, le pauvre vieux curé partit comme d'habitude.

Les deux vieillards restèrent seuls, au coin du feu.

La châteline avait murmuré quelques mots de condoléances banales. Maintenant ils se regardaient tristement.

— Dieu m'a visité, dit simplement le prêtre. Il m'a retiré la consolation de ma vieillesse.

— Pourquoi prend-il nos jeunes? dit-elle brusquement, et pourquoi nous laisse-t-il, nous? Votre nièce manquera à son mari et à sa fille et ma petite Marilys avait toute la vie devant elle. Pourquoi détruire les foyers?

Le prêtre inclina sa tête blanche. Il n'était qu'un pauvre homme frappé au vif dans ses affections. Il dit avec ferveur:

— Les desseins de Dieu sont insondables. Peut-être me manquait-il cette épreuve pour être tout à lui.

— Vous êtes un saint homme, vous, dit-elle avec révolte, et moi... moi...

Il n'entendit pas les mots qu'elle disait tout bas, dont elle se cinglait

une famille frappée au cœur.

Aucun raisonnement ne parvint à la distraire. Un mot lui venait sans cesse, un mot qu'avait dit Edith, le tenant de Miette, rencontrée au presbytère.

Marie mourante répétait sans cesse à son mari bouleversé: — Je suis contente, puisque j'ai fait tout ce que je pouvais pour toi. Dieu me pardonnera tous mes péchés puisque je t'ai rendu heureux.

Durant les longues heures de la nuit, la vieille dame entendit ces

paroles. Il lui semblait voir de-

vant elle la jeune femme morte en plein printemps et qui trouvait sa consolation dans cette pensée: elle avait rendu les siens heureux.

Où, à l'heure du déchirement atroce, quand il faut tout quitter sans retour, Marie avait eu ce réconfort suprême.

Marie était morte. Le mot faisait frissonner la vieille femme. Marie était morte, elle aussi mourrait bientôt. Pourrait-elle alors dire ce qui avait bercé l'agonie de

la jeune mère?

Qui avait-elle rendu heureux. Mme de Sillac? Dans une lumière impitoyable, elle voyait la vérité. Elle avait annihilé, torturé ce pauvre Roger si bon, si doux et qui, finalement, l'avait fuie. Et tout cela parce qu'elle avait écouté son orgueil.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMP. POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

# LA VIE MUSICALE

Un octroi du gouvernement au Conservatoire National de Musique — M. Léon Vallas et la musique de Debussy — Rectification — Le Mystère de l'Emmanuel — Egalité tarifaire devant la loi

Le budget de notre province renferme quelques fois, trop rarement, des dispositions musicales, des prévisions monétaires consacrées à l'art. C'est l'une de celles-ci qu'a découvert un de nos confrères, M. Dominique Laberge.

Quand, au banquet offert à M. Marcel Dupré, par le Conservatoire National de Musique, M. Athanase David promit de donner, avec l'assentiment de ses collègues du ministère, une subvention de \$10,000 au Conservatoire, l'espoir fut vif, mais tant de choses s'élevèrent infirmes les meilleures et les plus sincères résolutions, que les sceptiques décidèrent d'attendre que cette promesse prit corps avant de rien fonder là-dessus.

La promesse s'est matérialisée: M. David a gagné l'assentiment de ses collègues, puisqu'il n'est pu, sans cela, inscrire cette prévision dans son budget. Tout dépend donc maintenant des deux Chambres, surtout de l'Assemblée législative, puisqu'il s'agit d'une dépense. Et il n'y a aucune raison de craindre que les Chambres ne voteront pas ce crédit. Il ne peut en effet y avoir d'objection sérieuse à cela chez les députés; elle ne pourrait d'ailleurs se fonder sur la pénurie des coffres provinciaux, encore moins sur l'insuffisance d'un pareil crédit pour le bon renom intellectuel de notre peuple. Que M. David ait pris le temps de peser le pour et le contre, il n'y a pas à en douter. Aucune hâte qu'on put lui reprocher plus tard, n'a pesé sur sa décision. "Faites la preuve, commença-t-il par déclarer, que vous pouvez vivre et donner des résultats et nous vous aiderons." Le Conservatoire a prouvé non seulement qu'il pouvait vivre, mais en s'attachant à l'adhésion de nos meilleurs professeurs, il a montré qu'aucun moyen ne lui coûterait pour donner un enseignement solide et large. Les professeurs ont montré à leur tour qu'aucun sacrifice ne leur coûterait pour assurer la survie de l'institution.

La preuve demandée par M. David lui a été donnée et aujourd'hui il remplit sa promesse. Sans doute est-ce trop tôt pour chanter victoire; tant de choses peuvent arriver avant que le budget ne soit définitivement adopté. Mais du moins a-t-il toutes les bonnes raisons pour que ceux qui n'ont pas voulu se rallier dans leurs espoirs et pour que les sceptiques se convertissent.

A mon grand regret, je n'ai pu entendre la conférence de M. Léon Vallas, à l'Alliance française, sur Debussy. Parmi les musiciens français de l'heure actuelle, M. Léon Vallas est l'un des plus qualifiés à parler du compositeur dont les audaces ont si profondément remué la musique moderne, audaces qu'on a la lumière du temps écoulé, on ne juge pourtant plus si révolutionnaires.

C'est qu'en effet on a bien dépassé Debussy dans le chemin qu'il a ouvert. Lui, procédait de César Franck et, comme César Franck, est un sommet où aboutissent les mille chemins de l'art des sons. Mais depuis, ce n'est plus des routes que l'on parcourt, c'est des sentiers qu'on obstrue de tous les obstacles sonores imaginables, pour le vain plaisir de les surmonter. Hors quelques-uns, on semble d'abord poser des théories et des théorèmes, puis on s'ingénie à les résoudre pour le plus grand épanouissement de l'auditeur. Foin de la simplicité, c'est l'étrange qui domine et la volonté d'étonner. Une école moderne qui voudrait s'imposer a commencé par la polytonalité, qui est l'art d'écrire la même chose en plusieurs tonalités différentes et simultanément, pour aboutir à l'atonalité qui est une négation et la négation en art vaut autant qu'en politique, c'est-à-dire rien. Combien de gens, de grands musiciens même qui le pensent mais n'osent pas le dire pour ne pas dé-

plaire à l'amateur impressionnable seulement parce qu'il ne peut comprendre?

Par le culte clairvoyant que M. Léon Vallas a voué à Debussy, il échappe très probablement à ce bolchevisme artistique. J'ai vu plusieurs programmes de la Musique Vivante qu'il dirigea et qu'il dirige peut-être encore à Paris, et il a eu l'impression que c'était net d'un esprit artistique mesuré, clair et élégant qui est de son temps et ne s'efforce pas de justifier à tout prix, par *fas et nefas*, les excentricités dont les auteurs se réclament de Debussy, parce qu'étant mort, il ne peut plus leur donner le démenti.

La Musique Vivante consiste en des séances analogues à celles que donne Walter Damrosch à la radio certains soirs. Comme elles La Musique Vivante irradie ses programmes, toujours accompagnés de commentaires et d'analyses destinés à faire qu'un concert soit en même temps une séance d'études intéressantes et instructives à la fois pour les professionnels et pour les amateurs.

Je désire corriger une légère erreur qui s'est glissée dans le paragraphe que j'ai consacré, il y a deux semaines, au récit de piano que donnera Mlle Alice Sainte-Marie le 5 février. Cette erreur n'a d'ailleurs rien à faire à la valeur de cette jeune pianiste, puisqu'elle n'est que la transposition d'un temps dans sa carrière. J'avais cru me rappeler que c'est entre deux séjours en Europe que Mlle Sainte-Marie avait donné, au Ritz, une séance fort remarquable de sonates avec le concours de l'excellent violoniste Chamberland. Or c'est avant son premier départ qu'elle eut lieu cette séance. La valeur d'elle y fit preuve n'en est que plus à son mérite. Tout bien préparée à sa carrière qu'elle l'eut été par son professeur de Montréal, il lui manquait encore cette direction qui n'est pas le fait d'un enseignement, si bon soit-il, mais qui s'obtient que par l'ambiance d'un milieu de vie musicale intense et par les comparaisons entre divers artistes de tout premier plan. C'est cette préparation qu'elle possède aujourd'hui et dont elle devra nous donner la preuve mercredi prochain.

La Schola Cantorum donnera quatre conférences cette année; toutes les quatre confiées à l'excellent grégorieniste qu'est Dom Lucien David, abbé de Saint-Wandrille. Dom David fut le secrétaire de Dom Pothier, avant de lui succéder, il fut le dépositaire de sa pensée et n'a cessé de lutter, dans la *Revue du Chant grégorien*, pour ce qu'il considère, à bon droit, comme les grands principes qui dominent l'interprétation et l'exécution du chant grégorien et de la musique que l'on peut admettre à l'église. Les conférences seront couronnées par une exécution soignée du *Mystère de l'Emmanuel*, écrit par le savant bénédictin, avec la collaboration de M. Guy de Lioncourt, le secrétaire général de la Schola Cantorum de Paris. Ce sera une représentation mémorable et, pour en faire mieux comprendre le sens l'analyserai cette partition à la veille de sa représentation.

M. J.-N. Charbonneau, le dévoué directeur de notre Schola Cantorum, ne pouvait mieux choisir que Dom Lucien David pour présider au réveil de l'institution. Les circonstances avaient voulu que, depuis plusieurs années la Schola Cantorum cessât ses conférences mensuelles publiques pour ne faire que de l'enseignement. Ces conférences vont reprendre et tous ceux qui s'intéressent, — comme ils ont raison! — au chant d'Eglise, seront heureux de cette nouvelle.

Le parlement fédéral sera bientôt convoqué à Ottawa. Ne serait-il pas temps, depuis qu'ils se plaignent et qu'ils ont raison de se

plaignre, que les intéressés: curés, directeurs de maisons d'enseignements religieux, maîtres de chapelle et organistes d'église, organisent une campagne intensive pour obtenir que le ministère des douanes les place sur le même pied que les églises protestantes en ce qui regarde leurs achats de musique pour le culte?

A l'heure actuelle, les tarifs exemptent nommément des droits de douane les *Psalters* et les *Hymn Books*, soit, en français, les *Psautiers* et les *Livres de cantiques*. Chez les catholiques, le *Psautier* n'existe pas sous ce nom. Publié en un volume il s'appelle *Antiphonaire (Antiphonale)*. Joint au *Graduel (Graduale)*, les deux sont publiés sous le nom de *Psaumes* (noté, romain, etc.). — voir les éditions Desclée, de la Librairie Grégorienne, de Québec, etc. Si l'on tient à dire que *Hymn Books* veut dire *Livres d'Hymnes*, cela n'existe pas dans la librairie catholique. Chez nous cette expression, comme celle d'*Hymnal* ne peut signifier que *Livre ou Recueil de Cantiques* et tout répandus qu'ils sont, les cantiques ne font aucunement partie de la liturgie, en ce sens qu'ils ne peuvent être chantés que pendant les messes basses ou avant et après les offices solennels sans être aucunement obligatoires, mais jamais pendant ces offices (par décision de la Sacre Congrégation des Rites).

DONC, les règlements tarifaires avantagent les églises protestantes qui ne se servent que d'*Hymns*, et font payer les églises catholiques pour la musique: *Graduels* et *Antiphonaires*, ou *Psaumes* unissant deux *Messes* et *Motets*, ne peut être comprise sous les deux tiers d'exemption.

Officieusement, par l'entremise d'un tiers avec toutes les précautions qu'on pouvait prendre pour ne pas se compromettre et pour pouvoir nier au besoin qu'on m'eût donné le conseil, on m'a laissé savoir que si je m'adressais à certain haut fonctionnaire du ministère à Ottawa dans chaque cas, j'aurais des chances de me faire donner un sauf-conduit, ou si l'on veut, un ordre de laisser passer en franchise. Cela ne suffit pas, parce que l'enquête d'entretenir une correspondance pour éviter de payer des droits fait qu'on préfère payer plutôt, et puis, parce qu'il s'agit d'un droit que nous devons réclamer, d'un principe d'égalité qu'il ne faut pas abandonner et que nous finirons par obtenir si nous sommes tenaces à le revendiquer.

Or, avons-nous jusqu'ici fait les efforts nécessaires pour qu'en regard des églises protestantes les églises catholiques jouissent de l'égalité de traitement devant la loi?

Non. Je ne tiens pas à me vanter, mais je suis bien forcé de reconnaître un fait: depuis quinze ans que j'ai l'honneur d'écrire la chronique musicale hebdomadaire du *Devoir*, j'ai jamais personne n'a appuyé les multiples revendications que j'y ai faites là-dessus. Jamais une voix ne s'est jointe publiquement à la mienne. Il ne s'agit pourtant pas d'une somme à payer plutôt que de s'imposer le désagrément de solliciter, mais bien d'un principe supérieur que j'ai déjà nommé: l'égalité des cultes devant la loi.

Je ne tiens pas le moins du monde à me mettre en avant pour organiser une pétition. Que d'autres le fassent, j'en serai très heureux. Mais, seule, une organisation solide, active, persistante, nombreuse, viendra à bout de l'oppression tarifaire auquel sont soumises les églises catholiques. Si le ministère des douanes ne veut pas perdre les revenus que lui donnent les droits imposés sur toute autre musique d'église que les *Psalters* et *Hymn Books*, il y a un moyen bien simple et qui augmenterait ces revenus: que les *Psalters* et *Hymn Books* soient soumis aux mêmes droits que les *Messes*, *Motets*, *Antiphonaires*, *Graduels*, ou *Psaumes*; ce sera l'égalité devant la loi et c'est cela, par-dessus tout, que nous devons réclamer.

Frédéric PELLETIER

## MUSICA

(Ces notes sont fournies par les imprimeurs. Ne les en laissons toute la responsabilité). Les communications de concerts ne doivent pas être adressées à M. Frédéric Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Victor Brault et Cécilia Brault le 24 février

Victor Brault et Cécilia Brault donneront un récital de chant le lundi soir, 24 février, dans la grande salle Windsor. Les deux distingués chanteurs présenteront un programme d'œuvres choisies parmi les auteurs allemands, espagnols et français. A la demande de leurs admirateurs, ils répéteront quelques morceaux donnés à leurs précédents concerts. Trois mélodies de Earl Winter, compositeur canadien, seront chantées en première audition. Ces mélodies sont écrites sur des poèmes de Shelley, Shakespeare et Rabindranath Tagore. Earl Winter est né à Digby, N.-E. et habite maintenant Londres, Angleterre.

Rachmaninoff

Rachmaninoff, le célèbre musicien russe, qui se fera entendre en récital, le 10 février prochain au théâtre Saint-Denis, est aussi, chacun le sait, un grand compositeur. Il a à son actif un nombre considérable d'œuvres musicales: symphonies, concertos pour piano, chansons, préludes, etc. Dans sa musique symphonique, il révèle une grande maîtrise, de riches dons d'invention grave et puissante; sa musique légère, tout empreinte de poésie, abonde en ressources techniques.

## L'heure musicale

Le quatrième concert de l'Heure Musicale sera donné samedi le 8 février avec le concours de Mlle Helene O'Donnell, soprano, Marjorie Stables, contralto, MM. Gérard Gélinas, basse-chantante et Roméo Gendron, ténor.

Mischa Elman

Micha Elman, le grand violoniste, se fera entendre au théâtre Saint-Denis, le 22 avril prochain. MM. Goulet et Pager, imprimeurs, arrivés hier d'une semaine passée à New-York, nous ont appris cette bonne nouvelle. MM. Goulet et Pager ont aussi obtenu plusieurs contrats pour la saison prochaine. Ils ont l'intention d'amener à Montréal des artistes de grand renom mais ils n'ont pas voulu nous révéler leurs noms pour le moment, nous réservant la surprise pour plus tard.

Le programme de Mlle Sainte-Marie

C'est mercredi soir prochain qu'aura lieu le récital de piano donné par Mlle Alice Sainte-Marie dans la salle *Ladies' Ordinary*, de l'hôtel Windsor. Voici l'ordre du programme et les pièces qui seront jouées à cette audition: 1. Sonate appassionata; allegro assai; andante con moto, allegro ma non troppo, de Beethoven. II. Etudes opus 10, nos 3 et 8; Barcarolle, opus 60; Polonaise en fa dièse mineur, de Chopin. III. Toccata, de Paul Dukas; deux Préludes et "Le joyeux" de Claude-Achille Debussy. Il y a une variété d'œuvres aptes à faire valoir les qualités d'une pianiste bien douée. Les billets sont en vente chez Ed. Archambault et chez C. W. Lindsay.

Concert Paquin-Braidi

Le premier morceau qui joueront ensemble Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste, membre du *Ladies' Morning Musical Club*, et M. Edgar Braidi, premier violon du Quatuor canadien, à leur concert du 20 février, en la salle du Ritz-Carlton, est la Sonate en Sol, opus 13, no 2, de Grieg. Edouard Hagerup Grieg, musicien norvégien qui vécut de 1843 à 1907, fut un pianiste distingué et un compositeur fécond et original. C'est le seul des compositeurs scandinaves qui ait su tirer des sources de la musique populaire de son pays des œuvres remarquables. Ces œuvres, un peu grêles, il est vrai, sont d'un grand charme poétique et d'une saveur harmonique toute particulière.

La Sonate en Sol est d'une exécution difficile et la moins jouée des trois que Grieg a composées. On ne doute pas cependant que Mlle Paquin et M. Braidi ne l'interprètent avec un art digne de leur réputation.

On peut se procurer des billets pour ce concert chez Willis & Co., 1220, rue Ste-Catherine ouest; Ed. Archambault, 406, rue Ste-Catherine est, et chez Lauzon & Phaneuf, 1126, ave du Mont-Royal.

Queenie Mario lundi prochain

Programme du concert qui sera donné au théâtre St-Denis lundi prochain, le 3 février, avec le concours de Queenie Mario, soprano lyrique coloratura du *Metropolitan Opera*, de New-York:

1. *Tannhauser*, ouverture par l'orchestre. R. Wagner
2. *Scène 4* (2e acte) de *Tannhauser* (choeur et orchestre). R. Wagner
3. a) *In Quelle Tine Morbide*, extrait de *Manon Lescaut*. Puccini
- b) *1. Mighty Lak' a Rose*. Pelletier
2. *Printemps*. Pelletier
- c) *Waltz*. Medtner
- d) *Depuis le jour*, extrait de *Louise*. Charpentier



Vous pouvez maintenant protéger sa jolie chevelure!

Des millions d'hommes et de femmes savent comme Danderine aide à prévenir la chute des cheveux et à dissoudre la pire croûte de pellicules; comme elle transforme facilement des cheveux ternes, sans lustre, cassants, en cheveux souples, brillants, vigoureux.

Avec Danderine, il est extrêmement facile d'entretenir la chevelure de l'enfant; de la tenir en ordre, brillante, propre. Danderine accentue l'ondulation naturelle de la chevelure de l'enfant. Les boucles de cheveux de la fillette paraissent plus naturelles quand elles sont fixées à la Danderine; et elles durent davantage.

Employez Danderine pour épargner aux enfants les inconvénients des fréquents lavages de tête. Elle rend aux cheveux et au cuir chevelu les huiles naturelles que le savon et l'eau leur ont enlevées.

Danderine n'est ni collante ni huileuse; elle ne paraît pas. L'emploi n'en est pas difficile. Mettez simplement un peu sur votre brosse chaque fois que vous arrangez une chevelure. Cela conservera le cuir chevelu sain et favorisera la croissance d'une chevelure longue, soyeuse, fournie. Les cinq millions de bouteilles qui s'en emploient chaque année sont la preuve de l'efficacité de Danderine.

Danderine

The One Minute Hair Beautifier

AT ALL DRUG STORES—THIRTY FIVE CENTS

VIGNETTES ET DESSINS DE TOUS GENRES

DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

39 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

QUEENA MARIO

Au piano d'accompagnement. M. Blair Neal.

4. *Eve—Mystère* en 3 parties, paroles de L. Gallet, musique de J. Massenet.

1ère partie: *La naissance de la femme*.—Prologue — Introduction et chœur — Scène et duo — Récit et chœur.

2e partie: *Eve dans la solitude*.—Chœur — Air — Scène et chœur.

3e partie: *La faute — La malédiction*.—Prélude — Air — Duo — Récit — Chœur.

Eve: Mme Queenie Mario; Adam: M. Charles Goulet; Récitant: Dr W. Descoteaux. Directeur de l'Association des Chanteurs: Jean Goulet.

Le 4 février au Ritz-Carlton

La harpiste Juliette Drouin donnera un récital le 4 février au Ritz-Carlton. M. Frédéric Pelletier, critique musical au *Devoir*, donnera une causerie sur la harpe.

Voici le programme qu'exécutera Mlle Drouin, lors de son récital de mardi soir au Ritz-Carlton:

Confidence, Hasselmans; Angéline, Renée; Valse Mignon, Cheshire; Fantaisie op. 95, Saint-Saëns; Au Monastère, Hasselmans; *Pattuglia Spagnuola*, Tedeschi; *Twilight Murmurs*, Cheshire; *Valse Caprice*, Cheshire; *Etude mélodique*, Hasselmans; *Harpe d'Éole*, Hasselmans; *Bellevue*, me in all, Cheshire; *Fantaisie* op. 35, Parish-Alvars.

Les billets pour ce récital sont en vente chez Archambault; Willis & Co., International Music Store, 1225 Ste-Catherine ouest; Oscar Richer, 3890, Parc LaFontaine, Frontenac 3355, ou chez Mlle Drouin, 3561 avenue du Parc, Plateau 3816.

Germaine Bruyère

Voici le programme du concert Germaine Bruyère qui sera donné demain après-midi, à 3 h., dans les salles du Matou Botte, chez Kerhuil et Odiau.

1. — Non, je n'irai plus au bois, J.-B. Weckerlin; Philis, plus avaré que tendre, J.-B. Weckerlin; Il était un oiseau gris, P.-A. Monsigny.
  2. — I attempt for love to fly, Purcell; As when the dove laments her love (Acis and Galathea) Geo. F. Handel; My lover is a fisherman, Lily Strickland.
  3. — Pleurez! Pleurez! mes yeux (le Cid) Jules Massenet; Réve (Xavère), Th. Dubois; Chantant papillon (Les fêtes vénitienes) André Campra.
  4. — Romance, Claude Debussy; Chanson triste, Henri Duparc; Le furet du bois joli, P. de Bréville.
- Les billets sont en vente à \$1.10 chez Archambault et au Matou Botte, 1284 rue Saint-Denis. Pour info. Harbour 5975.

Dom Lucien David à la Schola Cantorum

De la mi-février au 25 mars, le R. P. Dom Lucien David, bénédictin, ex-prieur, de S. Wandrille et l'un des plus éminents grégorienistes de France, donnera à l'Université de Montréal, sous les auspices de la Schola Cantorum, une série de conférences-auditions sur la liturgie et le chant grégorien.

Ces conférences seront d'un grand attrait pour tous ceux qui s'intéressent à l'art: protestants comme catholiques et particulièrement pour les musiciens d'églises, maîtres de chapelle, organistes et chantres.

Sujet des quatre premières conférences:

1. *Le plus beau drame lyrique*. Le sens artistique et le mystique de la messe grégorienne. Une Épître "populaire" au moyen âge.
2. *L'art grégorien*. La Mélodie décorative. La richesse de timbres. Antennes et hymnes — Vocalises.
3. *L'art grégorien*. La Mélodie descriptive. Tableaux évangéliques. Antennes programmes. Bouquets spirituels.
4. *L'art grégorien*. La Mélodie expressive. Le sentiment populaire. L'émotion profonde. La finesse des nuances.

Durant son séjour à Montréal, Dom David est l'hôte de S. G. Mgr Georges Gauthier. Les personnes qui voudraient communiquer avec le Révérend Père pourront s'adresser à l'archevêché à partir du 15 février.

Les chanteurs de l'Oratoire Saint-Joseph

A leur concert du 18 février à la salle Saint-Sulpice, les Chanteurs de l'Oratoire Saint-Joseph, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, présenteront un programme varié d'œuvres religieuses et profanes. Parmi ces dernières on remarquera surtout un groupe de chants canadiens revêtus d'harmonisations nouvelles.

Les enfants de la Maîtrise du collège Notre-Dame tiendront une large part dans ce concert.

Au cours de la soirée, une causerie sera donnée par le président d'honneur, S. G. Mgr Alfred LePailleur, C. S. G., évêque de Chitagan, Bengale.

Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, rue Ste-Catherine est, et au collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire.



RACHMANINOFF

pianiste de renommée mondiale qui donnera un

RÉCITAL

au

Théâtre ST-DENIS

LE LUNDI, 10 FEVRIER

Comme tous les grands artistes, Rachmaninoff emploie exclusivement le

PIANO

STEINWAY

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

1112

RUE STE-CATHERINE OUEST (Juste à l'ouest de Peel) MONTREAL

L'orchestre Philharmonique canadien

Une autre grande soirée artistique sera donnée par cette symphonie, maintenant dans sa cinquième année d'activité.

Outre l'orchestre symphonique de soixante musiciens, les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre à cette soirée Georges Trépanier, ténor, Hector Charland et Conrad Gauthier dans des monologues et dans une comédie, ainsi que d'autres artistes, mardi soir, le 25 courant, dans la salle Saint-Aloysius.

L'orchestre Philharmonique Canadien est sous la direction du professeur Emile Tardy.

Les "Noces d'autrefois"

Le lundi gras, 3 mars prochain, aura lieu au Monument National la dernière "veillée du bon vieux temps" de la présente saison. M. Conrad Gauthier, l'initiateur de ces belles soirées canadiennes, nous offrira cette fois: "Les Noces d'Autrefois", pièce folkloriste en deux parties.

Frétillon

Frétillon, comme son nom l'indique bien est un quelq'un qui ne peut rester en place. Toujours rieuse, enjouée (Mlle Caro Lamoureux) dans le rôle titre de cet opéra-comique de Claude Terrasse, saura procurer au public, qui se pressera les 17, 18, 20 février prochains en la salle du Monument National, une soirée de four-rire. Les principaux interprètes seront: Mesdames Caro Lamoureux, Rolande Labellé, Allie Demers; Messieurs Honoré Vallancourt, Roméo Mousseau, Dr Paul Tépénier, Paul-Emile LeBlanc, Gaston Saint-Jacques, Fillon-Payoux, Thibodeau, Lafontaine, Lanoue, Emile Séguin, M. Albert Roberval, directeur artistique général de la Société, à la direction du spectacle.

A la demande de nombreuses gens qui n'ont pu assister à la représentation de "Cavalleria Rusticana", il nous fait plaisir d'annoncer que la Société Canadienne d'Opérette fera une reprise de ce spectacle le 6 mars 1930.

Amicale des anciens du collège de Sainte-Cunégonde

Les anciens élèves du collège Sainte-Cunégonde sont convoqués pour mardi soir le 11 février, à 8 h. du soir dans la salle du collège, rues Vinet et Duvernay.

Ce soir-là, il y aura assemblée générale des membres de l'Amicale et concert-boucan, en même temps que chants, déclamations, etc., etc.

Les officiers pour l'année 1930 sont les suivants: président, J.-M. Gahies, échevin; 1er vice-président, Alphonse Venne, architecte; 2ème vice-président, M. Lucien Bickley, agent d'assurances. Secrétaire archiviste, J.-Arthur Grisé, Banque Canadienne Nationale; sec. correspondant, Georges Labellé, emp. des postes; trésorier, J.-Avila Fabien, président de la maison C. P. Fabien; directeurs: Dr J.-H. Villeneuve, J.-B.-L. Bérubé, Arthur Tremblay, Albert Marchand, Hector Langlois, Alcide Rivet, Joseph Rozon, Alfred Legault, J.-R. Poirier, A. Bariteau, notaire.

Les patrons honoraires de l'Amicale sont l'abbé A. Paiement, curé de Sainte-Cunégonde, et le R. F. Vincent, directeur du collège. L'auditoire est M. l'abbé Ernest Rivet.

THEATRE ST-DENIS, LUNDI, 10 FEVRIER

RACHMANINOFF

Pianiste-Compositeur Les billets seront en vente jeudi le 6 février chez Archambault et Lindsay. Prix de \$1.00 à \$3.00 (plus taxe). Administration: Louis-H. Bourdon.

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est Tél. FRontenac 5344 Montréal

Cours de dessin, peinture et arts décoratifs Produits de l'Artisan pratique de Paris

Marguerite Lemieux

Studio d'Art 1260, RUE UNIVERSITE - MONTREAL Téléphone: LAncester 5911

vicairie à Ste-Cunégonde et ancien élève.

Ceux qui ne pourraient pas se rendre à cette réunion et qui désireraient s'inscrire comme membres de l'Amicale, pourront faire parvenir leur nom et adresse au sec.-correspondant, M. Georges Labellé, No 6833, rue Chamford Montréal. Tél. Calumet 7567W.

Anciens auteurs canadiens

CHARLES GUERIN, roman d'mœurs canadiens, volume de 21 pages, format 6 X 10, demi-reliure toile, plats, basanette marbrée, A. comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.

LEGENDES DU NORD-OUEST, par l'abbé G. Dugas, volume de 12 pages, format de 6 X 9, reliure de toile, plats, basanette marbrée, A. comptoir 75c, par la poste 85c.

JEAN RIVARD, ECONOMISTE, par A. Gérin-Lajoie, volume de 12 pages, même description et même prix que le précédent.

L'OUBLIE, roman par Laure Conan, ouvrage couronné par l'Académie Française, volume de 12 pages, même prix et même description que le précédent.

L'OEUVRE ET L'EPREUVÉ, roman par Laure Conan, volume de 202 pages, format 5 1/2 X 8 1/2, reliure des toiles, plats basanette marbrée, Au comptoir 75c, par la poste 85c.

FAITS CURIEUX DE L'HISTOIRE DE MONTREAL, par E.-Z. Massicotte, volume de 202 pages, même prix et même description que le précédent.

LE MANOIR DE VILLERAY, roman canadien par Madame Lepré, volume de 200 pages, même description et même prix que le précédent.

MGR BOURGET ET MGR TACHÉ, par L.-O. David, volume de 122 pages, format 5 X 8, cartonnage basanette marbrée orange, tranché jaspé, Au comptoir et par la poste 50c.

DIVERS, par Philippe Aubert Gaspé, même description et même prix que le précédent.

CHAPLEAU, par L.-O. David, même description et même prix que le précédent.

PHYSIONOMIE DE SAINTS, par Laure Conan, même description, même prix que le précédent. Service de Labellé du Devoir 430 Notre-Dame est, Montréal.

"Quelle différence," dit une mère montréalaise

"MON petit garçon, Pierre, souffrait de constipation au point qu'il en était devenu faible et pâle", dit Mme O. de Montigny, 427, rue Rachel est, Montréal, P. Q. Nous en étions venus à le contraindre de manger et rien ne lui allait.

"Quelle différence depuis que nous lui donnons le Sirop de Figues de Californie. Il en ressentit du bien dès la première dose. Aujourd'hui, il est bien portant, vig

## NOTRE PAGE LITTERAIRE

Siméon

LA PURIFICATION

*C'était un homme juste, un croyant, un coeur fort.  
De ceux à qui parlait l'Esprit, comme aux prophètes.  
Et qui sereinement, sur les promesses faites,  
Attendait le grand jour du Christ, avant sa mort.*

*Or, voici qu'un matin, ce fils des Patriarches  
Au temple étant monté pour méditer la loi,  
Vit, pressant dans ses bras son enfant contre soi,  
Une femme à pas lents qui gravissait les marches.*

*A ses côtés, pensif, montait un artisan.  
La poudre des chemins blanchissait leurs sandales;  
Ils portaient à l'autel les colombes légales  
Pour la mystique offrande et le rachat du sang.*

*Malgré la pauvreté de leurs simples tuniques  
Et les humbles présents au Seigneur destinés,  
Le grand vieillard comprit, les yeux illuminés,  
Que c'était l'aube enfin des jours messianiques!*

*L'étoile de Jacob à cette heure avait lui;  
Sur la terre les cieux épanchaient leur rosée;  
Jessé donnait soudain la fleur prophétisée,  
Et Siméon voyait le Verbe devant lui!*

*Alors, tandis qu'Anna, la veuve octogénaire,  
Au souffle de l'Esprit en elle descendu,  
Saluait de ses chants le don tant attendu  
Du Dieu consolateur qui sauve et régénère.*

*Lui, sentant qu'il pouvait accepter le trépas,  
Puisque était consommé le testament antique,  
Au-devant de la Vierge il vint sur le portique,  
Et contre son vieux coeur prit l'Enfant dans ses bras!*

Georges THIERRY

Un grand ancêtre

## Le conventionnel Barère

Un candidat au doctorat est lettré alla un jour proposer à M. Aulard, professeur à la Sorbonne, comme sujet de thèse, une étude sur le conventionnel Barère. Le maître officiel de l'histoire révolutionnaire opposa plusieurs objections à ce choix. Le sujet était trop vaste, il exigerait un trop vaste dépouillement de textes... Et comme le candidat insistait, M. Aulard finit par couper court par cette fin de non recevoir: *Non, Monsieur, je sais que votre choix ne conviendra pas!*

"Ne conviendra pas" à qui? "Ne conviendra pas", pourquoi? C'est ce que M. Aulard ne voulait pas dire. Cet apôtre de la libre pensée et des "consciences libérées" imposa son veto sans l'expliquer, en vertu du principe d'autorité!

Heureusement, son interlocuteur ne s'arrêta pas devant cet obstacle, et c'est ainsi que M. Robert Launay, le candidat d'aujourd'hui, nous a donné un volume des plus suggestifs sur Barère de Vieuzac, celui que l'on a appelé l'Anacréon de la guillotine. Après avoir lu le livre, nous comprenons pourquoi M. Aulard ne désirait pas le voir paraître. Ce "grand ancêtre" qui nous est présenté par M. Launay ne saurait ni faire aimer ni faire admirer la Révolution; encore un héros de "l'épopée révolutionnaire" qui, dépouillé de ses attitudes de commandeur et de la légende dont l'histoire officielle avait entouré les grands ancêtres, nous apparaît comme une masse basse, couverte de boue et de sang! Ce prétendu héros ne fut que le plus vulgaire des jouisseurs, malgré l'élégance extérieure de son langage fleuri et de ses jargons entrelacés.

Avec "ses jolis airs contumiers d'aisance, de souplesse, son allure légère et dégagée de danseur bigourdan... la douceur câline de ses yeux... qui contrastait avec l'ironie de sa bouche... la taille haute et bien prise, et dans tous ses mouvements et toutes ses attitudes une distinction véritable", il avait tout le physique du séducteur en quête de bonnes fortunes.

Ses bons mots, ses papotages d'homme du monde, sa facilité d'improviser sur tous les sujets, sa "sensibilité", lui valurent des succès dans les salons et dans les Académies, au sein d'une société qui savourait la volupté des larmes; et c'est ainsi qu'il se poussa dans le monde, puis fut élu député du tiers-état de Bigorre aux Etats généraux.

Délaissant la femme qu'il avait épousée pour son argent quatre ans auparavant, alors qu'elle n'avait que douze ans et demi et lui trente-quatre, il vécut dans ce monde de fétards qui se groupaient autour de ce duc d'Orléans qui allait bientôt devenir le conventionnel régicide Philippe-Egalité. Représentant du peuple lui-même à la Convention, membre de ce Comité de salut public dont tous les membres, assurément, n'avaient qu'une passion, celle de la patrie qu'il fallait sauver à tout prix, il avait à Clichy sa "rétraite libertine".

"Barère, dans sa villa, ne cache pas des intrigues sentimentales. Ce sont des parties joyeuses où se mêlent les bombances, chansons et polissonneries. Quand, deux fois par semaine, il se rend la-bas avec sa favorite, il y convie trois ou quatre compères avec les leurs... nous, disons-le, de francs coquins." De cette vie de débauches qu'il mena, au milieu d'un luxe raffiné, tout en pourvoyant de victimes la guillotine, il lui resta un fils illégitime et une liaison coupable qu'il traîna jusqu'à sa vieillesse.

Dans l'œuvre qui a consacré sa gloire, l'Europe et la Révolution, Albert Sorel a dénoué cet Ana-

créon de ses beaux costumes, de ses manières élégantes de don Juan, et le considérant dans sa vie, il a vu en lui "une intelligence servile, une plume prostituée, une parole esclave, une conscience vaine, un cœur sans regard, une bouche toujours souriante au mensonge".

Rien de plus juste. Arriviste, il l'était déjà avant la Révolution dans son pays de Tarbes et de Vic-Bigorre, et à Toulouse où il était avocat. Il faisait la cour aux accablés des Jeux floraux pour établir sa réputation de bel esprit, et il se poussa dans les cercles parlementaires et maçonniques à la fois. Envoyé aux Etats généraux, il y affichait ses sentiments monarchistes: "Je vis avec plaisir le roi, écrivait-il, parce que je sens que tout Français aime son prince. C'est notre patriotisme à tous."

Bien que le club des Jacobins ne pensât pas encore à abolir la royauté, Barère ne le fréquenta pas, n'en trouvant pas le recrutement assez distingué, et il s'inscrivit à la Société de 1789; mais quand il craignit d'être pour cela traité d'aristocrate, il s'empressa de quitter des collègues dont la compagnie l'avait flatté pour solliciter sa rentrée chez les Jacobins.

Vaniteux, il se laissa gagner par les avances du parti de la cour, et dans le rapport où il demandait l'affectation aux chasses du roi du parc de Versailles, il s'exprimait ainsi sur Louis XVI: "Qu'on ne dise pas que l'interdiction de la chasse dans les fonds enclavés, les jours où le roi chasserait, soit une violation de la propriété. C'est plutôt une suspension qui ne tient qu'à des égards que tout Français aurait pour son roi, sans que le législateur le commande... Cet hommage du peuple est digne du Restaurateur de la liberté, prince aussi respecté que chéri." (13 septembre 1790.)

Après la fuite du roi à Varenne, Barère eut peur d'être catalogué parmi ses partisans et il profita de la discussion de la loi proposée contre les émigrés pour hurler avec les loups. Il s'écriait devant l'Assemblée Constituante: "Prenez donc des mesures que l'état de la France vous présente comme nécessaires. Séquestrez les revenus et frappez d'un triple impôt. Rappelez les émigrés au milieu de leurs frères ou frappez-les du sceau de la réprobation civique." La menace était claire, mais elle ne visait que la bourse et pas encore la vie.

Après avoir une seconde fois quitté les Jacobins pour former avec plusieurs de ses amis le club royaliste constitutionnel des Feuillants, Barère revint aux Jacobins, quand à la journée du 10 août ils l'eurent définitivement emporté sur les Feuillants, et comme la monarchie elle-même avait été vaincue ce jour-là, Barère perdit par là même occasion ses sentiments monarchistes. Président du tribunal de cassation, il alla féliciter l'Assemblée législative de la loi qu'elle venait de voter contre la royauté, se déclarant heureux de l'enregistrer; quatre jours après, il se mettait à la disposition de Danton, ministre de la Justice révolutionnaire, — celle qui allait laisser faire les massacres de septembre.

Elu à la Convention par ses fidèles concitoyens de Bigorre, Barère hésita entre les deux partis qui se disputèrent la direction de la nouvelle Assemblée. Les Girondins et les Montagnards. Il ne tarda pas à voir que la faconde des premiers ne les sauverait pas et qu'en tout cas la sienne serait noyée sous les flots de la leur; aussi alla-t-il au parti qui répugnait à sa distinction naturelle, mais qui répondait à la lâcheté de son caractère parce qu'il en avait peur: la Montagne. Il fit ses débuts comme Montagnard en dirigeant comme pré-

sident le procès du roi. Lui-même était dirigé par la peur, si bien qu'ayant témoigné au début certains égards pour Louis XVI — le roi dont il avait naguère parlé avec enthousiasme, — il le traita bientôt comme un condamné avant même qu'il le fût; la manière dont il fit rejeter l'appel au peuple et le surris en rendant la mort du roi fatale lui valut les éloges de Marat.

Dès lors, il fut l'homme à tout faire des Montagnards, qui pour cela le maintinrent, presque tout le temps de leur domination, au Comité de Salut public. Il leur était utile pour envelopper de sophismes et de belles phrases tous leurs attentats, tous leurs crimes; il orna la guillotine de ses fleurs de rhétorique.

Avec ce flair que lui donnait la lâcheté, il discernait toujours la faction la plus forte pour se mettre à son service, même en trahissant ses amis. Il fut contre les Girondins avec les Montagnards, et de même qu'il avait mis en valeur au cours du procès du roi tout ce qui pouvait rendre sa mort inévitable, de même il développa contre eux l'accusation de fédéralisme qui devait les perdre. Tant que Robespierre fut le maître, il fut son valet, applaudissant tout à tour à l'exécution de la reine, de Danton et d'Herbert; mais lorsque l'incorruptible lui-même glissa dans les flots de sang qu'il faisait couler sans trêve ni merci, Barère fut de ceux qui l'y noyèrent à son tour.

Ce fut lui qui rédigea le décret qui mettait hors la loi Robespierre vaincu, le 9 thermidor, et l'envoyait à l'échafaud avec ses amis, et voici comment il les accueillait: "Citoyens, écrivait-il, elle a donc éclaté cette horrible conjuration tramée sous le manteau du patriotisme! Elle tenait à des ramifications nombreuses et qui se sont dénouées dans cette soirée avec une rapidité effrayante... Vous voyez ici la conspiration la plus atroce, une conspiration militaire, une conspiration ourdie avec une latitude, avec un art et un sang-froid que n'eurent jamais les Pisistrates et les Catilina."

Le coup d'Etat du 9 thermidor fut fait par des terroristes qui ne voulaient pas adoucir la Révolution, mais tout simplement sauver leurs têtes vouées par Robespierre à la guillotine. Le danger disparu avec lui, ils comptaient bien prendre la suite de sa politique de sang. C'est bien ainsi que l'entendait Barère.

"La grande réputation de ses marmagnols (discours révolutionnaires) lui donnait l'illusion d'être le premier après Robespierre et, par conséquent, l'héritier de son influence. Venu à la Montagne par dépit, au terrorisme par crainte, il s'était si bien assimilé l'esprit et les méthodes de ce système qu'il croyait à présent l'incarner. Avec Billard-Varenne et Collot d'Herbois, deux malfaiteurs de la plus basse catégorie, lui, jadis l'homme des salons, né pour les raffinements d'une société brillante, l'ambitionnait de former un second triumvirat dont il serait la tête. La superstition démocratique le trompa, lui persuadant que la religion jacobine progresserait sans cesse et qu'il était là pour en assurer le règne. A cette France passionnée de "modérantisme" et révoltée contre la pratique des meurtres, il fut assez aveugle pour opposer sa conception ridicule du tyran est mort, la Terreur continue."

Cette erreur faillit lui coûter cher, car lorsque Girondins et modérés, soutenus par l'opinion publique, revinrent à la Convention, ce fut avec des désirs de vengeance contre ceux qui les avaient proscrits et mis leur tête à prix, et de ce nombre était le grand scribe du Comité de Salut public Barère. On lui fit son procès et il fut déporté à l'île d'Oléron d'où il réussit à s'enfuir pour vivre caché aux environs de Bordeaux et de Paris.

renseignait les ennemis de la France; mouchard de la police et espion de l'étranger à la fois!

Après la chute de Napoléon, Barère essaya, lui, régicide, de gagner la faveur de Louis XVIII; après tout, Fouché n'avait-il pas réussi à être le ministre du roi dont il avait fait guillotiner le frère? "J'ai vu, dit Basile de Lagrèze dans son livre sur la Société barnaise, une lettre dans laquelle il demandait à un grand personnage de le présenter à Louis XVIII, affirmant qu'il était né trop près du berceau de Henri IV pour n'avoir pas conservé un sentiment profond envers les descendants du bon roi." Etait-ce par hasard ce "sentiment profond" qui avait inspiré à Barère conventionnel le vote qui avait envoyé "le descendant du bon roi", Louis XVI, à la guillotine?

Le ralliement de Barère aux Cent Jours et la loi qui frappait les régicides mirent fin à son ralliement monarchique; il dut s'exiler en Belgique avec sa vieille servante-maitresse Marguerite Lefauconnier, et son fils naturel Henri. La révolution de 1830 lui rouvrit les portes de son pays et, mondain impénitent, il essaya, sous le nom aristocratique de M. de Vieuzac, de pénétrer dans les salons officiels. Encore alors "il semblait né pour être le charme des salons aristocratiques. Il avait des manières exquises, une douceur et une grâce infinies. Une grande dame ayant diné à côté de lui sans le connaître assurait, en apprenant, son nom, que c'était le monstre le plus séduisant qu'elle eût jamais vu."

Autant il avait été infidèle à tous les gouvernements qu'il avait servis quand ils étaient puissants, et à ses meilleurs amis qu'il avait trahis, autant ses électeurs de Bigorre lui demeurèrent fidèles. L'envoyant encore sous Louis-Philippe au Conseil général des Hautes-Pyrénées, dont il fut président. Le roi lui-même oublia qu'il avait poussé à la guillotine, après en avoir été l'ami, son propre frère Philippe-Egalité, pour ne voir en lui que le tuteur et peut-être l'ami de sa sœur illégitime, Pamela, fille de Mme de Genlis, et il lui accorda sur sa cassette une pension.

Il ne restait plus à ce mécréant sinistre qu'à se jouer de Dieu lui-même. Tout en gardant Marguerite Lefauconnier, il affecta des allures pieuses à la fin de sa vie, mais ce fut pour faire endosser par la Providence toutes ses vilenies actions, car, dans les Mémoires qu'il écrivit peu de temps avant sa mort, il déclarait qu'elle a été toujours la protectrice de son innocence!

"Si j'avais eu le malheur de ne pas croire à la Providence et à ses bienfaits, comme à sa protection en faveur de l'innocence, certes, les événements de la Révolution française m'auraient souvent inspiré cette ferme croyance, car j'ai été persécuté par tous les gouvernements, et je ne leur ai échappé que par cette puissance suprême, invincible et inévitable, qui préside aux affaires humaines et qui fait échouer les crimes des méchants."

Il mourut dans la nuit du 12 au 13 janvier 1841, dans cette étrange inconscience.

Remercions M. Robert Launay (1) de lui avoir arraché le masque qu'il avait ainsi pris sur ses vieux ans pour tromper la postérité, et de nous l'avoir présenté, grâce aux documents, tel qu'il fut, d'après le saisissant raccourci qu'en a fait Macaulay dans ses *Essais historiques et biographiques*.

"Jamais individu, dans l'histoire ou la fiction, que ce soit un homme ou un démon, n'a autant approché que Barère de l'idéal de la dépravation consommée et universelle... Quand on réunit tous ses vices: sensualité, poltronnerie, bassesse, effronterie, fourberie, barbarie, on arrive à un résultat qu'on qualifierait du nom de caricature dans un roman, et qui n'a pas, j'ose le dire, de parallèle dans l'histoire."

Hippolyte Carnot a dit que Barère fut simplement "le miroir et l'écho de la Révolution", et Jaurès, qu'il fut l'homme de la Convention... un des hommes en qui la Révolution se reconnaît."

Grand merci pour la Révolution et pour la Convention! S'il fut vraiment leur homme représentatif, qui osera les admirer? En tout cas, voilà l'un d'un "ces grands ancêtres" dont la laïcité voudrait imposer le culte aux jeunes générations par ses manuels d'histoire officiels! Idoles sanglantes, idoles pourries, que l'histoire tire de leurs niches pour nous les montrer dans toute leur abjection!

Jean GUIRAUD

(1) Barère de Vieuzac (l'Anacréon de la guillotine), par Robert Launay, dans la bibliothèque "His-

## LES BEBES SE REMETTENT PAR CE PROCEDE SIMPLE

Les médecins disent que les aliments qui surissent dans le tube digestif du bébé sont habituellement ceux qui les empêchent d'acquiescer le poids normal. Et la meilleure preuve, à l'appui de cette affirmation, c'est l'amélioration rapide qui se produit chez tout bébé faible, maussade, chétif, quand vous lui nettoyez l'estomac et les intestins et les remettez en ordre avec quelques doses de cet agréable Castoria de Fletcher, de composition purement végétale. Cette préparation douce et inoffensive est la première chose qui se présente à la pensée du médecin pour débarrasser les bébés et les enfants de malaises tels que coliques, gaz, constipation, diarrhée, rhume, etc. Assurez-vous que l'on vous donne bien le Castoria authentique, dans la bouteille qui porte la signature de Fletcher.

toria". Paris (Editions Jules Tallandier, 75, rue Dareau) 1929. In-8°, 354 pages, avec plusieurs gravures de tableaux et d'estampes.

Noces d'or de notre

hymne national

"O CANADA, TERRE DE NOS AIEUX"

A une récente réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, il a été résolu à l'unanimité de célébrer d'une manière solennelle les noces d'or de notre chant national: "O Canada, terre de nos aïeux". Comme l'a suggéré avec tant d'a-propos M. Hormidas Magnan, dans son récent volume "Le Cinquantenaire de notre Hymne national", il convenait que Québec prit cette louable initiative.

Pour commémorer dignement ce jubilé, la Société Saint-Jean-Baptiste organise un grand concert, le 24 juin prochain, qui aura lieu dans le Manège militaire. Le local permettra à des milliers d'auditeurs de prendre part à cette manifestation qui aura vraiment un caractère populaire.

Nous félicitons les officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec de répondre si bien aux vœux des plus chers de tous nos compatriotes. L'hymne national n'est pas dans la vie d'un peuple un détail sans importance. Il est un élément impondérable, il est vrai, mais plein d'influence sur le cœur et l'esprit; il est une expression de l'âme.

Ceux qui ont doté notre pays d'un hymne national ont donc bien mérité de la nation canadienne-française. "Ce chant est de toute première valeur, lisons-nous dans le volume de M. Magnan, il a de l'élan, de la noblesse et de la distinction dans la mélodie; il fait entendre des accents d'une mâle vigueur et d'une émouvante profondeur qui prennent les âmes et les élèvent irrésistiblement. La sève religieuse y circule abondante comme au printemps la sève de nos riches érables."

Nos compatriotes Routhier et Lavallée ont richement mérité ce témoignage de reconnaissance publique. Ajoutons que M. Magnan a fait une oeuvre excellente en rappelant à la mémoire de ses compatriotes cet important anniversaire. Nos lecteurs trouveront dans son livre d'intéressantes biographies des auteurs de notre hymne national. (Communiqué.)

## Le Correspondant

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 10 JANVIER

Prince Sixte de Bourbon, La prise du Fort l'Empereur. — Marc Hélys, Au pays des volcans, I. — Pierre Henri-Simon, Les Valentin, roman, IV. — René Villard, Moïse Jacob à Quimper. — Noëlle Roger, Poètes turcs. — Auguste Viatte, L'Inde splendide et tragique. — Comtesse Jean de Pange, En Suède avec un physicien français. — André George, La vie théâtrale. Les livres. — P. de Nothac, Don Cabrol, Marthe de Fels, Paul Chack, L. Vialleton, M. Boulenger. — Louis Joubert, Chronique politique.

**ANTIKOR-LAURENCE**  
ENLEVE PROMPTEMENT LES  
CORRUES VERRUES D'URILLONS.  
SANS EFFRAC, SANS DOULEUR —  
EN VENTE PARTOUT 25¢ flacon —  
FRANCO PAR LA POSTE  
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

**AREX**  
COMBINAISON  
CONTRE LE  
RHUMATISME



Un Grand Bienfait

C'est ce qu'on peut dire de la découverte d'Arex contre le rhumatisme, faite il y a quelques années par le fameux Dr. Weil. La science du jour, en effet, n'a rien trouvé de plus efficace... et encore aujourd'hui c'est Arex qu'on emploie dans les grands hôpitaux.

Quel est le secret de ce succès? C'est qu'Arex, non seulement soulage la douleur, mais encore élimine la cause. Très efficace aussi contre le rhumatisme, les migraines, les maux de tête, l'insomnie, les coliques, etc.

Chez tous les pharmaciens — Prix: \$1.00.

THE AREX COMPANY, Lévis, Qué.



Sa fraîcheur première ne peut être conservée que par l'enveloppe métallique

**LE THÉ**  
MÉLANGE  
ORANGE  
PEKOE  
**"SALADA"**  
Tout frais des plantations

**Les Lithinés**  
du Dr Gustin

font économiquement la meilleure Eau de table et de régime  
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive  
SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.  
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE: Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin

Franco par poste: 45s, sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

**DICTIONNAIRE PRATIQUE**  
DES  
**CONNAISSANCES RELIGIEUSES**

ECRITURE SAINTE. — APOLOGIQUE.  
THEOLOGIE DOGMATIQUE, MORALE, ASCETIQUE ET MYSTIQUE.  
LITURGIE. — DROIT CANONIQUE. — DROIT CIVIL ECCLESIASTIQUE. — DROIT DES GENS.  
HISTOIRE DES RELIGIONS. — HISTOIRE ET GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUES. — PATROLOGIE. — HAGIOGRAPHIE.  
PHILOSOPHIE. — QUESTIONS POLITIQUES, ECONOMIQUES, SOCIALES.  
INSTITUTS RELIGIEUX. — OEUVRES CATHOLIQUES. — EDUCATION. — PREDICATION. — PRATIQUE PASTORALE.  
SCIENCES. — OCCULTISME. — LITTÉRATURE. — ARTS D'EGLISE. — MUSIQUE SACREE.

Publié sous la direction de J. BRICOUT, 1er vicaire de Notre-Dame de Lorette  
Ancien directeur de la "Revue du Clergé Français"

## PRINCIPAUX COLLABORATEURS

|                                                                                  |                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| MM.                                                                              | MM.                                                                     |
| BARBEDETTE (D.), professeur au grand séminaire de Coutances.                     | MERTENS (J.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.   |
| BAUDOT (J.), O.S.B., Farnborough (Angleterre).                                   | MICHEL (A.), professeur aux Facultés catholiques de Lille.              |
| BOUYSSONNE (A.), supérieur de l'école Bossuet, Cublac (Corrèze).                 | MOLLEN (A.), aumônier du Bon-Pasteur, Amiens.                           |
| CIMETIER (F.), professeur au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux (Seine).      | MONNOT (P.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.    |
| CROUZIL (L.), professeur à l'Institut catholique de Toulouse.                    | MOREAU (E. de), S.J., Louvain (Belgique).                               |
| DUBAC (Mme), ancienne élève de l'école du Louvre, Paris.                         | PARIS (P.), professeur au grand séminaire de Bordeaux.                  |
| DUTILLEUL (J.), S.J., professeur à la maison Saint-Augustin, Enghien (Belgique). | POURRAAT (P.), supérieur du grand séminaire de Francheville (Rhône).    |
| FOURNIER (P.), supérieur de l'Immaculée-Conception, Saint-Dizier.                | RIVIERE (J.), professeur à l'Université de Strasbourg.                  |
| GASTOUE (A.), professeur à la Schola, Paris.                                     | ROMEYER (B.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.   |
| GIERD (F.), M. S. C., supérieur des Missionnaires, Lobbes (Belgique).            | ROURE (L.), rédacteur aux "Etudes", Paris.                              |
| GUIBERT (J. de), S.J., professeur à l'Université grégorienne, Rome.              | DE SINETY (R.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy. |
| HEDDE, ancien professeur à la Faculté de Théologie de Lyon.                      | SIX (P.), directeur des Oeuvres sociales du diocèse de Lille.           |
| JEGLOT (H.), vicaire à Notre-Dame de Lorette, Paris.                             | SYNAVE (P.), O.P., professeur au Saulchoir, Kain (Belgique).            |
| JEGLOT (Mlle), ancienne élève de l'école du Louvre, Paris.                       | TANQUERAY (Ad.), supérieur de la Solitude Issy-les-Moulineaux (Seine).  |
| JULES (L.), curé de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados).                         | THERMES (J.), Toulouse.                                                 |
| LA BRIERE (Y. de), professeur à l'Institut catholique de Paris.                  | TIXERONT (J.), professeur aux Facultés catholiques de Lyon.             |
| LENOBLE (E.), supérieur de l'Ecole de Pontlevoy (Loiret-Cher).                   | VACANDARD (E.), aumônier du lycée, Rouen.                               |
| MAIRE (E.), aumônier au Collège Stanislas, Paris.                                | VAGANAY (L.), aumônier, Lyon.                                           |
|                                                                                  | VERNAVY (R.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.   |

Cet ouvrage en six volumes de plus de mille pages chacun est imprimé sur papier couché relié en toile avec dos cuir. Pour juger de sa valeur, il faut le voir, le feuilleter, l'étudier. C'est ce que nous invitons nos lecteurs à se presser de faire, car nous n'en avons qu'un nombre limité.

Posséder le "DICTIONNAIRE PRATIQUE DES CONNAISSANCES RELIGIEUSES", c'est avoir sous la main une mine inépuisable de renseignements précieux sur toutes les questions que peut avoir à résoudre un prêtre, un religieux, un catholique dans sa vie courante.

Ce dictionnaire se vend \$35.00 franco, les six volumes reliés, au

## Service de Librairie du Devoir

430 Notre-Dame (est)  
Case postale 4020  
MONTREAL

# LA RADIO

## Concerts de samedi

RECITAL DE MME GAINSBORG, 6 h., WJZ. — A la bien-aimée, de Schubert. Ragamuffin, de Ireland. Hark! Hark! the lark, de Schubert. Liszt. Parfum, opus 4, de Engel.

NOIR ET OR, 6 h., WEAF. — Le programme est sous la direction de Ludwig Laurier. Al Fresco, de Herbert. Habanera et le chant du vaquero, de "Natoma", de Herbert. Danse à la campagne, de Nevin. Eté indien, de Herbert. Sélection, de "Irène", de Thierny. Révê, de Herbert. Poème écossais, de MacDowell. Sélection du "Moulin Rouge", de Herbert.

PROGRAMME FULLER, 7 h., 30, WJZ. — Comédie musicale de 1919, de Katzman. Romance, de Tschakowsky. Un rêve, de Bartlett. Chanson cosaque, de Katzman. Marche slave, de Tschakowsky.

GENERAL ELECTRIC, 9 h., à WEAF. — L'orchestre est sous la direction de Walter Damrosch. Scherzo, de "Songe d'une nuit d'été", de Mendelssohn. Valse, de Schubert. Adventures in a Perambulator, de Carpenter. Mouvement de "Sonate pour violon et piano", de Carpenter. Allegretto, de "Symphonie no 2", de Brahms. Phœton, de Saint-Saëns.

HEURE SLUMBER, 11 h., WJZ. — L'orchestre de Ludwig Laurier donnera ce programme. Ouverture, de "Maritana", de Wallace. Sélections, des "Pommiers en fleur", de Jacob-Kreisler. Caravane du désert, de Friml. Violette, de Wedteufel. Dans un marché persan, de Ketelbey. Dévotion, de Herbert.

## Chaine Columbia

CONCERT LEVITOW, 7 h., à WABC. — Ouverture de "La grotte de Fingal", de Mendelssohn. Suite lyrique, de Grieg. Valse, de Moszkowski. Sélections des "Gondoliers", de Sullivan. Extrait des "Pêcheurs de perles", de Bizet.

## Heure Imperial Oil

Richard Bonelli, baryton principal de l'Opéra de Chicago, sera l'artiste invité de l'heure Imperial Oil le dimanche soir, 2 février. M. Bonelli est un ancien élève du ténor français Jean de Reszke.

Dimanche soir, il commence son programme avec le "Prologue", de Paggiacci, de Léoncalvo, dans lequel il sera accompagné par l'orchestre symphonique Imperial, orchestre composé de plus de cinquante musiciens, et dirigé par Reginald Stewart. Ses autres numéros comprennent "Étoile du matin", de Tannhauser, de Wagner; "Ay! Ay! Ay!", de Frière. Lolita, de Buzzi-Poccia. Amertume de l'amour, de Dunn. Cargaisons, de Dobson. Chanson à boire, arrangée par Homer Grunn et Trois pour Jack, de Squire.

L'orchestre symphonique jouera l'ouverture "Sakuntala", par Goldmark. "Danse macabre", de Saint-Saëns. Berceuse, par Jarnfeldt, et la Marche de Rackozzy, par Berlioz. Le programme sera donné dans les studios de l'Hotel Royal York, Toronto, de 10 à 11 heures p.m., heure de l'est, et sera irradié sur une chaîne canadienne dont le poste CHYC, Montréal.

## Concert du

### Canadien National

Dimanche, le 2 février, chaîne transcontinentale, de 5 heures à 6 heures p.m. Artistes: orchestre symphonique de Toronto, sous la direction du Dr Luigi von Kunitz. Lucille Collette, violoniste.

Programme: Die Meistersinger, de Wagner, par l'orchestre. Andante du concerto en sol mineur, de Bruch; Scherzo de la quatrième symphonie, de Beethoven. Violon: Rondo capriccioso, de Saint-Saëns; Airs bohémien, de Sarasate. Rhapsodie galloise, de German.

## Sur l'orgue de Westmount

Le concert d'orgue organisé, chaque semaine, à Victoria Hall, rue Sherbrooke, par les autorités municipales de Westmount, sera donné, cette fois, par Mme Franklin J. Hodgson. Comme d'habitude, ce récital sera donné cet après-midi, de 5 à 6 heures, et radiodiffusé par le poste CKAC.

Voici le programme que suivra Mme Hodgson:

Ouverture (de l'Oratorio de Circostance), de Haendel; L'ardente, de la 2ème symphonie, de Beethoven. Toccata en sol majeur, de Dubois. Evening song, de Bairstow. Suite persane, de Stoughton. Les cloches de Sainte-Anne de Beaupré, (Air des cloches; l'arrivée des pèlerins; le chant du chœur; Bonne sainte Anne, priez pour nous; La

procession; Le miracle; La bénédiction; Les cloches au loin), de Russel. La gavotte de Mignon, de Thomas. Méditation et Marche solennelle, de Borowsky. Le Chœur des pèlerins, de Tannhauser, de Wagner-Liszt.

## L'orchestre Dow

La Brasserie Dow donnera, ce soir, de 10 heures 30 à 11 heures 30, au poste CKAC, à Montréal, une heure de musique de danse. L'orchestre Dow est chargé, comme d'habitude, d'interpréter ce programme.

## Concerts de dimanche

SYMPHONIE DE ROCHESTER, 2.00, WJZ. — TROIKA BELLS, 2.00, WEAF. — Gloire de Russie, de Krein; Souvenir de Vienne, d'Andréff; Seul sur la route, folklore; Musique russe, de Dargomysky; Marche des soldats de bois, de Jessel; Genia Fomariova est au programme.

CONCERT DE BUREAU, 2.30, WEAF. — Dolores Casinelli, soprano, et Giuseppe di Benedetto, ténor, sont au programme. L'orchestre est sous la direction de Hugo Mariani. Ouverture du "Mariage de Figaro", de Mozart; Una Furtiva Lagrima, de "L'Elisir d'Amore", de Donizetti; Connaiss-tu le pays? de "Mignon", de Thomas; Extrait de "Amico Fritz", de Mascagni; Parigi O Cara, de "La Traviata", de Verdi; Menuet de "Don Giovanni", de Mozart.

ECHOS METROPOLITAINS, 4.00, WJZ. — Arcadie Birkenholz, violoniste, et Erva Giles, soprano, sont au programme. Paesaggio, de Cimara; Echo, de Converse; Romance en mi bémol, de Rubinstein; Sérénade du matin, d'Edwards; Vocalise en forme de Habanera, de Ravel; Thou Art So Like a Flower, de Chadwick; Robert Simmons, ténor, est aussi au programme.

RECITAL DE LA COMTESSE OLGA MEDOLAGO ALBANI, 6.15, WEAF. — Habanera, de "Carmen", de Bizet; Un doux lien, de Debussy; Amapola, de Lacalle; Extrait de "Bitter Sweet", de Coward.

CONCERT ATWATER KENT, 9.15, WEAF. — Armand Tokatyan, ténor égyptien de l'Opéra Métropolitain de New York, sera l'artiste invité au programme Atwater Kent. M. Tokatyan sera accompagné par Mme Genevieve Rowe, Josef Pasternack dirigera l'orchestre symphonique, Marche de "Tannhauser", de Wagner; Rachel, quand du Seigneur... de "La Juive", de Halevy; At the Well, de Hageman; Spring Fancy, de Densmore; Au cabaret, de "Scènes alsaciennes", de Massenet; Je crois entendre encore, des "Pêcheurs de Perles", de Bizet; Mattinata, de Léoncalvo; Dance of The Blessed Spirits, d'Orphée, de Gluck; Shadow Song, de "Dinorah", de Meyerbeer; Air londonien, de Grainger; Quiereme Mucho, de Roig; Les deux sérénades, de Léoncalvo; Valse de la rose, de Cimara; Danse des comédiens, de "The Bartered Bride", de Smetana; Chanson de la fleur, de "Carmen", de Bizet.

MAITRES MUSICIENS, 10.15, WJZ. — L'orchestre symphonique de Hugo Mariani, Genia Zielska, soprano, Elizabeth Lennox, contralto, Lewis James, ténor, et Theodore Webb, baryton, donneront le programme suivant: Ouverture du "Barbier de Séville", de Rossini; Widmung, de Franz; Heimliche Aufforderung, de Strauss; Prinzen und Dämonen, de "Samson et Dalila", de Saint-Saëns; Rhapsodie hongroise No 6, de Liszt; Aria, de "La sonnambule", de Bellini; Aubade, du "Roi d'Ys", de Lalo; En bateau, de "Petite suite", de Debussy; Minuet, de Debussy.

CHOEUR RUSSE, 11.15, WEAF. — SYMPHONIE DE CHICAGO, 3.00, WJZ. — Ouverture d'"Egmont", de Beethoven; Sélection (adagio, andante, menuetto, allegro di molto) de "Symphonie surprise en sol majeur, de Haydn; Prélude de "The Afternoon of a Faun", de Debussy; Deux danses slaves, opus 46, de Dvorak.

## Chaine Columbia

ORCHESTRE SYMPHONIQUE COLUMBIA, 3.00, WABC. — Ouverture du "Mariage de Figaro", de Mozart; Symphonie militaire en sol majeur, de Haydn; Largo du concerto en ré mineur, de Bach; Suite de ballet, air gai, danse, menuet; Invitation à la valse, de Weber.

TRIO FRANCAIS, 7.30, WABC. — Sérénade, de Saint-Saëns; Menuet, de Claude Debussy; Impression grecque, de Gaubert; Valse bleuet, de Drigo; Berceuse, de Gabriel Fauré.

HEURE MAJESTIC, 9.00, WABC.

## Concert CKAC

L'artiste invité au poste CKAC pour le concert de dimanche après-midi, est M. Georges Dufresne. Le programme est irradié de 2h. à 3h. L'orchestre symphonique est sous la direction de M. Edmond Trudel. Voici les détails de ce programme:

Ouverture: Léonore No 3, Beethoven. Chant: a) Désolation (Werther) Massenet; b) Le secret, Fauré; par M. G. Dufresne.

Orchestre: Petite suite, Debussy. a) Cortège, b) Menuet, c) Ballet.

Chant: a) Request, Woodforde-Finden. b) Bird Songs at Eventide, Coates — M. G. Dufresne.

Orchestre: Saltarelle (Symphonie italienne), Mendelssohn. Chant: a) La Lettre, Aubert, b) Au caprice du vent, Pesse — M. G. Dufresne.

Orchestre: Carnaval, Guiraud.

## Programme Sylvestre

Ce programme est donné par l'orchestre symphonique CKAC dimanche midi, sous la direction de M. Edmond Trudel. M. Léopold Fortin baryton, et M. Edgar Herdington sont au programme. Voici les détails du programme: Marche, (Pas de l'épée), Mills. Entr'acte, (La sirène), Bendie. Un peu d'amour, de Sileu. Chant: a) Indian Dawn; b) A Hear Thrust at Eve. Sérénade, de Toselli. Xylophone: a) A Little Kiss Each Morning. b) Why do I Love You, Little Mother. Ouverture, (Le calife de Bagdad), Boieldieu. Air de ballet, de Massenet. Chant: a) Gypsy Love Song. b) Les femmes et les fleurs. a) Élégie, de Massenet. b) Langage des roses, de Kretschmer. Xylophone: a) Chéri, le ténor, b) Caroline Moon. A la hongroise, de Charles Winka. Ce programme est irradié du poste CKAC de 12.45h. à 1.45h. demain.

## Orchestre CKAC

Voici le programme de l'orchestre symphonique sous la direction de M. Edmond Trudel. M. Gaston Rivard est l'artiste invité au studio. Ce programme est irradié de 8 à 9 h. ce soir. Voici les détails: Ouverture, "Perdita", Barbieri; Extrait de ballet, de "Rosamonde", de Schubert. Chant, a) Les yeux dont je rêve, Esclavay, b) England, Thompson; Marche, Tschakowsky; Danse arabe, Tschakowsky; Chant, a) Un doux lien, Baldruck; b) Berceuse, Brahms; Valse russe, Tschakoff; Farandole, de "L'Arle sienne", de Bizet. Chant, a) J'ai rêvé d'amour, Pesse; b) Cavatine de "Roméo et Juliette", Gounod; Fantaisies, de "Carmen" de Bizet.

## Concerts de lundi

### Postes extérieurs

NOIR ET OR, 6.00, WEAF. — Le programme est sous la direction de Ludwig Laurier. Ouverture de "La Grotte de Fingal", de Mendelssohn; Sur les ailes du chant, de Mendelssohn; Sélection, d'"Eva", de Lehar; Suite de Nicodé.

RECITAL DE CAROLINE ANDREWS, 7.15, WJZ. — Lisbeth, de Kreisler; Sérénade, de Moszkowski; Sur les ailes du chant, de Mendelssohn; El Relicario, de Padilla.

VOIX DE FIRESTONE, 8.00, WEAF. — Franklin Baur, Vaughn de Leath et l'orchestre, sous la direction de Hugo Mariani, donneront ce programme. Danse des comédiens, de Smetana; Will You Remember, de Romberg; La Sorella, de Bellstedt; That Was Yesterday, de Denniker; Les gondoliers, de Nevin; Le chant du désert, de Romberg; A Little Kiss Each Morning, de Woods.

AND P. GYPSIES, 8.30, WEAF. — L'orchestre est dirigé par Harry Horlick. Le quatuor bohémien est aussi au programme. Mighty Lak a Rose, de Nevin; Valse des faunes, de Tschakowsky; Un rêve, de Bartlett; Chanson bohémienne, de Balde; In Fairyland, de Hueter; Chant d'amour vénitien, de Nevin; Liebesfreud, de Kreisler; At Dawning, de Cadman; Le chant du vagabond, de Sanby; Intermezzo, de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni; Danse russe, de Tschakowsky.

GENERAL MOTORS, 9.30, WEAF. — Giuseppe de Luca, baryton de l'Opéra Métropolitain, est l'artiste invité au programme de la General Motors. Le concert est sous la direction de Von Voorhes. Marche Nuptiale, de "Peramors", de Rubinstein; Extrait du "Barbier de Séville", de Rossini; Suite de "Nell Gwyn", de German; Mattutino, de Costa; Rose rouge, de Romili; Tarentelle, de Soderro; Extrait de la "Dammation de Faust", de Berlioz.

ORCHESTRE DE ROCHESTER, 10.00, WJZ. — Le programme est sous la direction de Felix Mottl. Polonaise, d'"Eugen Onegin", de Tschakowsky; Suite de ballet, de Gluck-Mottl; Petite suite, de Debussy; Introduction à l'acte III, de "Lohengrin", de Wagner.

ANGLO-PERSAN, 10.00, WEAF. — Louis Katzman dirigera l'orchestre. Ouverture de "Mignon", de Thomas; Marche et procession de Bacchus, de Delibes; Orientale, de Lubimirsky; Lorelei, de Nesvadba; Extase, de Ganne; Danse nationale polonaise, de Scharwenk; Ballet russe, de Luigini.

STRING AND BOWS, 10.00, WEAF. — Godfrey Ludlow, violoniste, est au programme; Réverie du soir, de la "Suite algérienne", de Saint-Saëns; Sérénade, de Whitley; Poème, de Fibich; Love's Regrets, de Soderro; Le cygne, de Saint-Saëns; Sélections, des "Maitres chanteurs", de Wagner; Canonella, de d'Ambrosio; At Eventide, de Sinding.

HEURE SLUMBER, 11.00, WJZ. — Le programme est donné par l'orchestre de Ludwig Laurier. Ouverture d'"Inghizine en Aulide", de Gluck; Sélection, de "La Traviata", de Verdi; Moment musical, de Schubert; Suite de ballet, de tetry; La colombe, de Gounod; Croquis, de MacDowell.

## Programme de samedi

### Postes locaux

CFCE, 291m, Montréal. 12.00 Gramophone. 12.20 Bourse. 12.30 Orchestre du concert.

## UN DISCOURS DE M. LEMIEUX

LE PRESIDENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES REpond A LA SANTE DU CANADA AU BANQUET DE LA CANADIAN PULP AND PAPER ASSOCIATION, hier soir.

Au banquet de l'Association canadienne de la pulpe et du papier, hier soir, M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, a été le principal orateur. Nous donnons ci-après un substantiel résumé de son discours.

M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, répond à la santé de la Puissance du Canada. On l'a choisi, croit-il, pour cette tâche importante parce qu'il représente un comté, Gaspé, où les forêts sont abondantes et belles; peut-être encore parce qu'il préside les délibérations parlementaires, qu'il est député sans interruption depuis 34 ans et qu'il a pu suivre pas à pas les vastes progrès du Canada.

Quel changement merveilleux depuis le jour où, pour la première fois, il mettait le pied dans l'enceinte parlementaire. Sir Wilfrid Laurier brillait alors dans tout l'éclat de son premier triomphe, une phalange solide l'entourait. Tous sentaient qu'une période merveilleuse d'expansion matérielle et intellectuelle s'ouvrait pour le Canada.

Et ces pressentiments devaient se réaliser. Notre population devait passer de cinq millions à bien près de dix millions, de 1896 jusqu'à la présente année. Montréal seul devait gagner 800,000 âmes, Toronto, 400,000, Winnipeg, 200,000. Le commerce total du Canada, qui n'était que de \$231,601,332 en 1896, s'élevait à \$2,779,244,939 en 1929; les recettes du trésor fédéral montaient de 36 à 460 millions, les dépenses, de 44 à 378 millions, les taxes, de 27 à 145 millions.

Quelques autres statistiques sont encore plus révélatrices peut-être. Ainsi, la valeur totale des produits manufacturés, qui n'était que de \$481,053,375 en 1900, était de \$3,425,498,540 en 1927 et les recettes des cultivateurs passaient de \$364,437,365 à \$1,730,304,000. Nous avions 12,163 milles de voies ferrées et nous en avons maintenant 41,024 milles. Le capital global de nos banques qui n'était que de 62 millions est aujourd'hui de \$122,839,879, et, enfin, pour couronner le tout, la valeur totale des produits de l'industrie de la pulpe et du papier montait de \$3,633,257 à \$233,077,236, ce qui est certainement un prodigieux essor.

Le président des Communes sent qu'il aborde un sujet dangereux. Là où les anges n'osent s'approcher, il ne veut point passer. Cependant il veut signaler deux choses. La première c'est l'importance énorme de l'industrie de la pulpe et du papier dans notre pays; elle subvient aux besoins domestiques et fournit des produits d'une valeur de 200 millions annuellement à notre commerce d'exportation; elle a développé nos ressources hydro-électriques et emploie de nombreux ouvriers. L'autre chose est non moins importante. Lincoln disait: "S'il doit y avoir une querelle, pourquoi ne pas la régler avant au lieu de la régler après?" Avec du bon sens, de la justice et du courage, il devient facile de surmonter une crise dangereuse.

Sir Wilfrid Laurier avait déclaré en 1897 que le XXème siècle serait le siècle du Canada. Les statistiques citées ne le prouvent-elles pas amplement, les progrès accomplis ne sont-ils pas prestigieux? Déjà en 1914 notre pays était capable de supporter le fardeau énorme de la guerre. Deux races l'habitaient qui lui donnaient la richesse de deux cultures différentes. Nous avons de merveilleuses saisons, l'été rapide, chaud, lourd de récoltes mûrissantes, l'automne aux feuillages multicolores, reflétant sa splendeur dans le calme pur des rivières, l'hiver, avec ses plaines blanches terminées au loin par des crépuscules en feu. C'est alors qu'on voit dans la nuit onduler doucement les rayons subtils et impalpables des aurores boréales qui jouent silencieusement sur l'écran bleu du firmament.

Après cet hymne à la beauté de notre pays, le président des Communes rappelle que ce Canada qu'il faut aimer célébrera bientôt le quatrième centenaire de sa découverte. En 1534, un navigateur hardi plante une grande croix dans la baie de Gaspé; c'est Jacques Cartier. Et bientôt après, soldats, pêcheurs, colons, missionnaires se répandent, ils font le commerce des fourrures, fondent les paroisses, évangélisent les indigènes, gardent les frontières. Vient la Conquête, et par l'acte de

1.00 Bourse. 1.15 Orchestre de concert. 2.00 Programme du studio. 3.00 Heure de musique Wilder. 4.00 Programme Wentworth. 5.00 Gramophone. 5.30 Programme Eastern. 6.00 Heure de musique Twilight. 7.00 Bourse. 7.10 Bourse donné par Brochu & Cie. 7.30 Programme "Frolics". 8.30 Vapex. 11.00 Orchestre "Venetian". CKAC, 411m, Montréal. 12.00 Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa. 3.00 Causerie du club de Réforme. 5.00 Récital d'orgue du Victoria Hall, de Westmount. 6.00 Nouvelles, Bourse, température. 6.10 Orchestre du Montreal Press club. 7.00 Causerie de Jules Massé. 7.15 Orchestre du Ritz-Carlton. 8.00 Orchestre symphonique CKAC. 9.00 Rapports en anglais de la jouette de hockey, Montréal-Américains au Forum. 10.15 Heure de musique Dow Old Stock Ale. 11.15 Résultat final des jouettes de hockey. 11.20 Température.

## Programme de dimanche

### Postes locaux

CKAC, 411m, MONTREAL. 12.45 Programme Sylvestre. 1.45 Gramophone. 2.00 Orchestre symphonique de M. Edmond Trudel. 3.00 Programme du studio. 3.30 Causerie du Columbus Forum. L'orateur est M. Birle E. Shults, P.H.D. 5.00 Heure de musique de la Société Canadienne d'Opérette. CNRM, 411m, MONTREAL. 5.00 Heure de musique du chemin de fer Canadien National. CFCE, 411m, MONTREAL. 10.00 Programme musical Atwell. 11.00 et 7.00 Service religieux. 9.00 Heure de musique Majestic, de la chaîne Columbia. 10.00 Programme de l'heure Imperial Oil.

## Programme de lundi

### Postes locaux

CKAC, 411m, MONTREAL. 11.30 Ouverture de la bourse. 12.00 Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa. 1.30 Causerie du Canadian Club. 4.30 Fermeture de la bourse. 6.00 Nouvelles, bourse, température. 6.10 Causerie pour les tout-petits. 7.00 Programme d'orchestre. 7.30 Programme du studio. 8.00 Heure Wrigley de CKNC de Toronto. 9.00 Heure de musique. 10.00 Heure de l'Imperial Tobacco. 11.00 Wm. Penn Serenaders. CFCE, 291m, MONTREAL. 12.20 Bourse. 12.30 Orchestre de l'Hotel Mont-Royal. 1.00 Bourse. 1.15 Orchestre de concert. 3.00 Heure de musique Wilder. 4.00 Programme Wentworth. 5.00 Gramophone. 5.30 Programme du studio. 6.00 Heure de musique Twilight. 7.00 Bourse. 7.10 Bourse donnée par Brochu et Cie. 7.20 Orchestre de concert. 8.00 Récital d'orgue. 8.30 Programme de Toronto. 9.30 Programme du studio. 10.00 Demi-heure de musique. 11.00 Orchestre de l'Hotel Mont-Royal.

## Un nouveau livre du

### P. Finn

### "LA PETITE FEE DES NEIGES"

"Dans ce beau roman pour les enfants, le R. P. Finn nous dépeint avec humour la dramatique histoire d'une famille bouleversée par l'involution du père. Alice Morrow, la gracieuse Fée des Neiges, sème autour d'elle la joie et l'optimisme. Dans ce décor canadien du Collège Saint-François-Xavier, si différent de nos instituts européens, elle conquiert bientôt par ses qualités toutes les sympathies. Grâce à son énergie, elle réussit à ramener définitivement le bonheur au sein de sa famille régénérée." — La Revue des Auteurs et des Livres. — Bruxelles. Volume de 225 pages, sous jol cartonage, au comptoir et par la poste 40 sous. Service de Librairie du DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

## EN ESPAGNE



Le général Primo de Rivera, dictateur en Espagne depuis 1923, a donné sa démission. Le général Berenguer le remplace.

## La plus Grande Valeur de l'Année

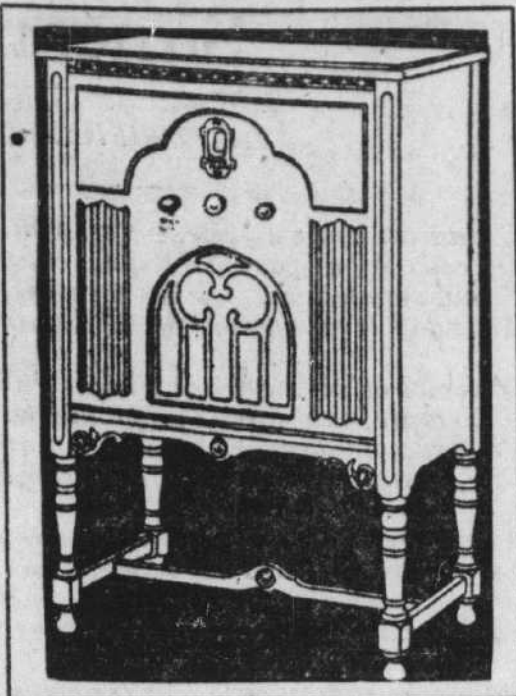
### LE RADIO

## ROGERS MAJESTIC

Modèle 592

\$188

Complet à votre antenne



"LE PUISSANT MONARQUE DE L'AIR" et le "PIONNIER SANS BATTERIE" réunis dans un même cabinet de luxe

Autre modèle: No 591, complet à votre antenne \$198

ACHETER CHEZ LANGELIER C'EST S'ASSURER LE MAXIMUM EN VALEUR ET EN SATISFACTION

parce que cette maison n'offre à ses clients que des instruments de mérite réel et fait suivre la vente du meilleur service de radio possible.

CONDITIONS LES PLUS FACILES EN VILLE

ECHANGE — Nous allouons 100% de la valeur actuelle de votre vieil instrument.

**J. Donat Langelier**  
LIMITÉE

Le Plus Grand Magasin du Genre au Canada.

510, EST RUE SAINTE-CATHERINE

Stationnement facile pour autos près du magasin.

Québec, l'acte constitutionnel de 1791, la conquête du gouvernement responsable et la Confédération, notre pays gravit les degrés souvent pénibles mais toujours glorieux de la liberté. Guidés par de grands hommes d'Etat anglais et français les ébauches constitutionnelles se font de plus en plus nettes et précises. Que de développements intéressants, même en ces dernières années. Le Canada signe ses traités, envoie à l'étranger ses diplomates, général.

## Le "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'un façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique — Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

## Le "DEVOIR"

336, rue Notre-Dame Est . . Tél. Main 7466



Quand les aliments surissent

Adoucit l'estomac instantanément

Deux heures environ après les repas, maintes personnes souffrent d'agreur stomacale. Cela signifie que les nerfs de l'estomac ont été surmenés. Il y a excès d'acide. Le moyen d'y remédier est le recours à un alcali qui neutralise plusieurs fois son volume d'acide. Le meilleur alcali est le Lait de Magnésie Phillips, une simple dose insipide dans de l'eau. Il est agréable, efficace et inoffensif et demeure depuis 50 ans le remède-type aux yeux des médecins.

C'est le procédé rapide. Les résultats se produisent presque instantanément. C'est le procédé approuvé. Vous n'en emploieriez jamais d'autre quand vous le connaîtrez.

Assurez-vous que vous obtenez le Lait de Magnésie Phillips que les médecins prescrivent depuis 50 ans comme correctif de l'excès d'acidité. Chaque bouteille contient mode d'emploi complet. Chez tous les pharmaciens.

## Programme de samedi

### Postes locaux

CFCE, 291m, Montréal. 12.00 Gramophone. 12.20 Bourse. 12.30 Orchestre du concert.

## Automobilisme -- Tourisme

### QUELQUES SUGGESTIONS QUE RÉCLAME L'ÉCHEVIN BIGGAR

A la veille des élections, il met le problème de la circulation dans son programme électoral — Après avoir passé son temps à étudier des projets avec ses collègues, il veut des suggestions — Les longues études entreprises par nos échevins

#### NOS EDILES AIMENT L'ETUDE MAIS ONT HORREUR DES DECISIONS

Notre conseil municipal est en bonne voie d'éterniser la question si ancienne de la circulation dans les rues de notre ville. On étudie, on hésite, on tâtonne, on soumet, mais on ne fait rien qui vaille.

L'échevin Biggar, qui ne s'est jamais occupé de ce problème dans le passé, a mis la circulation dans son programme électoral. Il a demandé au public de faire des suggestions sur différentes questions concernant l'amélioration de la circulation dans les rues de la métropole.

Où l'échevin Biggar est un ironiste de première force, ou il n'est pas au courant des suggestions que le conseil de ville a eues en grand nombre depuis qu'il est devenu presque impossible de circuler à l'aise dans nos rues.

Depuis des mois et des mois, on a mis à l'essai sur la rue d'Hubert le système de boulevard. Les automobilistes s'en trouvent très bien. Ils choisissent cette rue de préférence aux autres rues secondaires pour aller dans le nord de la ville et en revenir. Ils approuvent en somme ce système qu'ils souhaitent voir se généraliser.

Que fait le conseil de ville? Il en est encore à étudier l'opportunité de généraliser le système de boulevards. Pour un conseil qui étudie, c'en est un. Il passe même tout son temps à étudier sans jamais mettre en pratique le résultat de ses études.

Puisque l'échevin Biggar demande des suggestions, nous croyons pouvoir lui en faire une en lui disant qu'il serait opportun d'adopter, sur toutes les rues principales où c'est possible, le système de boulevards. Ce serait un excellent moyen d'accélérer la circulation dont la lenteur se fait de plus en plus sentir. Ce serait un excellent moyen de réduire le nombre des accidents. Ce moyen serait d'autant plus excellent qu'il ne coûterait rien, à presque, à la ville.

On s'étonne, en certains milieux, qu'un système si simple exige requière une étude si longue de la part du conseil municipal pour que celui-ci en vienne à une décision. Il faut vraiment que les échevins soient des étudiants par goût pour qu'ils aient encore rien décidé. Il n'y aurait rien de surprenant que le problème les dépassât par sa simplicité même.

La réglementation de la circulation au moyen des signaux lumineux est plus délicate puisqu'elle implique une dépense de quatre millions. On conçoit que le conseil municipal puisse réfléchir longtemps, lui qui a bâclé en quelques minutes l'achat de "Montreal Water and Power" qui prévoyait une dépense de quatre millions. Quelque paradoxal que ceci puisse paraître, la lenteur du conseil municipal n'a de comparable que sa célérité dans certaines circonstances.

Après avoir fait des études dispendieuses dans plusieurs centres américains, ceci aux frais de la ville, nos échevins sont revenus enchantés du système de signaux lumineux employés dans les grandes villes américaines. Sa commission d'urbanisme, section de la circulation, lui a recommandé l'adoption de ce système. Il a fait notre conseil municipal? Il a décidé d'attendre, d'étudier encore, d'étudier toujours...

Pour motiver sa politique de temporisation, il a découvert l'expert de Chicago pour déclarer que la majorité des accidents survient aux intersections où fonctionnent les signaux lumineux. Travail génial lorsqu'on sait que la circulation est beaucoup plus dense à ces intersections où fonctionnent les signaux lumineux et que les villes américaines, où ce système est adopté presque à l'unanimité, n'ont pas plus d'accidents que Montréal à faire massacrer les piétons. C'est, on s'en rend compte, une longue étude, prétexte à temporiser.

M. Biggar veut une suggestion pour l'amélioration de la circulation? Qu'il recommande l'adoption des signaux lumineux aux points stratégiques de la ville.

La suppression des virages à gauche. M. Biggar en parle dans ses demandes de suggestions. Qu'on les supprime tout simplement, sans perdre des mois à étudier l'opportunité de cette mesure, si l'on croit améliorer ainsi la circulation, quitte à les tablir plus tard si elle ne fait pas l'affaire. Le conseil municipal met autant de lenteur à étudier la suppression si simple des virages à gauche, qui ne coûterait rien, qu'à étudier le système de signaux lumineux qui impliquent une dépense de quatre millions. Il pouvait apprendre à proportionner à l'importance de la mesure le temps qu'il doit consacrer à son étude...

M. Biggar veut une suggestion au sujet de la suppression des virages à gauche? Nous lui en fournissons une très simple, si ne nécessite aucune étude minutieuse: qu'il les supprime... personne ne mettra le feu à l'hôtel de ville pour cela.

En dépit de toutes ces suggestions, nous sommes bien sûr que le conseil municipal, comme par le passé, continuera à étudier des projets, non pas parce qu'ils sont difficiles à résoudre,

mais parce que nos édiles aiment l'étude et ont horreur des décisions, parce que les décisions demandent de l'énergie et que l'étude leur est un repos, un de ces doux "farniente" qu'ils affectionnent par-dessus tout et au moyen duquel ils espèrent endormir l'électorat.

Jean-Louis DUSSAULT

#### La vitesse future sur les grandes routes

Le sujet qui intéresse bien des gens un peu partout, c'est que l'on pourra faire plus de vitesse avec les chars modernes. Chaque année, à l'apparition des nouveaux modèles, l'on dit que la vitesse sera plus facile. Spécialement cette année, l'attention est tournée de ce côté et tous les manufacturiers disent que les voitures permettront aux propriétaires de faire une plus grande vitesse.

Ce ne sont pas des courses que l'on veut parler, mais bien de la vitesse dans les affaires et les longs voyages. Cette qualité des chars de pouvoir faire de la vitesse se perfectionnera de plus en plus et d'ici quelques années l'on pourra faire facilement et très sûrement de 75 à 100 à l'heure.

La limite générale de la vitesse dans les principales villes a toujours été inférieure à 25 milles à l'heure. Même cette limite n'est plus permise que hors des villes. Au plus permet-on 30 milles en pleine campagne. C'est donc dire que la limite de la vitesse est restreinte. Ce dont il s'agit n'est pas de voir augmenter la vitesse, dans les villes ou les villages. Non, les affaires régulières, dans les villes et les villages demandent plutôt une vitesse modérée. Ce que l'on souhaite un peu partout c'est que la vitesse en dehors des villes et des villages soit sans limite, c'est ce qui serait le mieux.

Dans l'état de Michigan, toutes limites de vitesse ont été abolies, chose surprenante, l'on enregistre moins d'accidents que précédemment. D'autres états ont fait la même chose et en certains autres endroits l'on est à étudier très sérieusement ce sujet de l'abolition des limites de vitesse.

Pour en arriver là, il faudra certainement voir à construire des chemins qui permettront cette vitesse, à éliminer les traverses à niveau des chemins de fer et même des autres chemins. Ainsi l'on n'aura pas à craindre les accidents aux intersections et il ne restera qu'à être prudents dans les rencontres de véhicules allant dans une direction opposée.

Une campagne d'éducation pourrait être faite au moyen de la radio ou tout autrement et les chauffeurs seraient tout aussi soigneux que par le passé et même davantage. Les longs voyages d'affaires ou de plaisir se feraient alors avec plus d'agrément, vu le temps que l'on sauverait en faisant plus de vitesse.

#### La couleur des plaques d'autos

On vient de nous faire parvenir les diverses couleurs qui seront employées sur les plaques de licence d'automobiles dans les provinces du Dominion au cours de l'année 1930.

Disons tout de suite que la plaque de la province de Québec sera jaune avec des lettres et des chiffres noirs.

La province du Nouveau-Brunswick emploiera, la première, dit-on, une plaque en aluminium. Les lettres et les chiffres seront d'un rouge cardinal.

Voici les couleurs des autres provinces:

Nouvelle-Ecosse: Fond blanc avec lettres et chiffres rouges.

Île-du-Prince-Édouard: Fond blanc avec lettres et chiffres verts.

Ontario: Fond blanc avec lettres et chiffres noirs.

Manitoba: Fond bleu avec lettres et chiffres blancs.

Saskatchewan: Fond chocolat avec lettres et chiffres blancs.

Alberta: Fond vert avec lettres et chiffres blancs.

Colombie-Britannique: Fond rouge avec lettres et chiffres orange.

#### Le gouvernement soviétique fabriquait de la fausse monnaie

Berlin, 1. (S. P. A.) — Le procès des deux Géorgiens accusés de faux-monnayage aux dépens du gouvernement soviétique est en train de conduire à des révélations sensationnelles. La défense a déclaré que le gouvernement soviétique possédait, à Leningrad, une imprimerie pour fabriquer de la fausse monnaie. Récemment, on a fabriqué un grand nombre de billets anglais et américains qu'on

#### Vient de paraître

"AU BRÉSIL — Le règne de Dieu sous la croix du sud", par Yves De La Brière, professeur à l'Institut catholique de Paris, 75 sous franco..

LE R. P. YVES DE LA BRIÈRE, qui a séjourné au Brésil en 1927, pour des conférences françaises à Rio de Janeiro, São-Paulo et Bahia, rassemble, dans ce très intéressant et très substantiel volume, de forme attrayante, ses observations méthodiques sur les institutions religieuses, politiques et sociales du Brésil. Ayant été mis en contact avec beaucoup de personnalités marquantes de la société brésilienne, il a recueilli un grand nombre d'informations caractéristiques et instructives. Il les a sélectionnées, groupées et discutées en des pages lumineuses, dont les meilleurs juges ont loué l'exactitude et l'objectivité. De même que, dans ce volume, les Brésiliens aimeront à voir leur glorieux pays décrit avec sympathie et clarté par un visiteur français, les lecteurs français et européens tiendront à interroger un témoignage compétent et impartial sur les destinées actuelles et les perspectives de prochain avenir de l'une des contrées les plus presti-

#### IL Y A QUINZE ANS

LE DEVOIR DU LUNDI 1 FEVRIER 1915

Hier a eu lieu le premier congrès de pédagogie de Montréal. Sa Grandeur Mgr Gauthier, Mgr G. M. LePailleur, M. M.-P. Boucher de la Bruère, M. l'abbé J.-N. Dupuis, MM. C.-J. Magnan et C.-J. Miller ont parlé à la séance publique, tenue l'après-midi.

Avant de se séparer les congressistes ont décidé de manifester leur entière sympathie à la cause des écoles bilingues d'Ontario.

\* \* \*

Les dépêches annoncent que des torpilleurs allemands ont coulé trois navires marchands anglais dans la mer d'Irlande et deux autres dans la Manche.

\* \* \*

M. J.-A. Descarries, candidat conservateur, a été élu par acclamation, aujourd'hui, député de Jacques-Cartier, succédant à feu M. F.-D. Monk.

#### Assemblée du Club ouvrier Maisonneuve

L'assemblée régulière du club ouvrier Maisonneuve aura lieu, lundi soir prochain, 3 février, au No 1651 rue Léonard.

#### PLUS DE 1200 TRUCKS

DE L'IMPERIAL OIL

Eaton, W. Davis, Bell Telephone City of Toronto, etc., etc.,...

sont équipés avec un CARBURATEUR

Déjà depuis 1922 le record du monde d'économie.

Le plus simple — le plus moderne Le plus ECONOMIQUE

15 à 30% de plus de milles au gallon

Plus de puissance — Meilleures reprises

VOYEZ DE SUITE

Pour essai, démonstration et prix

"PRECISION FRANÇAISE"

3458 Saint-Denis — Montréal — Tél. HARBOR 2357

gieuses de l'Amérique latine. De grandes choses s'accomplissent et se préparent pour le "Règne de Dieu" sous la "Croix du Sud".

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

#### GRATIS \$3.00

Paquets 4 livres, 10 échantillons, tabac en feuilles, parfum d'Italie, Guenel, etc. Envoyez \$1.00 pour payer frais de mailing et d'emballage. Vous recevrez par le retour de la malle le paquet de 4 livres, valant \$3.00 au détail; 3 paquets 12 livres pour \$3.00, avec une jolie pipe; 6 paquets pour \$5.00 avec une pipe. Stanning Bargains Co., Reg'd, Dept 3, St-Romuald, P.Q.

#### ANNONCE MUNICIPALE

AVIS

DEMANDE A ÉTÉ FAITE À LA CITE DE MONTREAL par Edmond Lévesque, No 302 Jarry, pour permission d'emmagasiner et vendre gasoline, sur le lot No 270, subdivisions P-225-226-227, quartier Villars, coin De Hertel et Lajeunesse. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 1er fév. 1930.

#### PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait LaFontaine

#### Notaire

HARBOUR 7137

Bélanger & Bélanger

Prêts hypothécaires

14 rue St-Jacques est - Montréal

#### Professeur

Tél. UPTOWN 4983

Cours préparatoire du professeur

René Savoie, I.C. I.E.

Bachelier en arts et sciences

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire

Cours classiques, commerciaux, leçons privées.

1448 SHERBROOKE OUEST

#### PETITES AFFICHES

##### - Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

#### MEDECIN

Médecin désire bon poste à la campagne. 1463 Marie-Anne, Apt 2, Montréal.

#### MEDECIN DEMANDE

On demande pour la paroisse St-Antoine, Saskatchewan, jeune médecin sérieux, sachant le français et l'anglais. Bon district, église et école au village. S'adresser à J.-B. Paradis, Storthooks, Sask. 3-2-30

#### LOGEMENT DEMANDE

Logement — un haut, demandé pour mai, 4 ou 5 pièces, seulement 2 personnes, paroisse St-Jean-Baptiste. Fournira références. Ecrire Casier 75, Le Devoir, i.n.o.

#### LOGIS DEMANDE

Près Mont-Royal, entre Papineau et St-Denis, 5 ou 6 pièces, 2ème ou 3ème étage, avec garage préféré. S'adresser 6-2-30

#### A VENDRE

\$20,000 — 6 logements neufs modernes, 2101 à 2201 Beaudry.

\$19,000 — 5 logis neufs modernes, 2203 à 2211.

\$21,000 — 6 logis, 2213 à 2223 Beaudry.

\$15,000 — 8 logis, 1631 à 1649 Montcalm. Conditions faciles.

\$24,000 — 1638 à 1658 Wolfe, 12 logis, \$2,000 comptant, balance facile.

\$14,000 — Un magasin et 2 logis modernes, rue Ontario, en face de l'église.

S'adresser J. Robillard, 934 Ste-Catherine est, Harbord 1750.

#### MEUBLES A VENDRE

Ameublement de chambre à coucher, de salle à dîner en chêne naturel, propice pour presbytère, Glacière, poêle à gaz, piano Frantz, canapé, 6776 rue St-Denis.

#### MAGASIN A LOUER

Considérablement de bail, bon magasin, rue Sainte-Catherine Est, près St-Denis, coin correspondance, à personne solvable, pour commerce bijouterie, chaussures, merceries, etc. Casier 76, Le Devoir.

## ... la dernière main



La BIÈRE MOLSON  
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buva"

#### LE NOUVEAU PARE-BRISE DU HUDSON



Le nouveau pare-brise permet au conducteur d'ouvrir sans pour cela prendre le risque de perdre le contrôle. Les nouveaux Hudson sont munis de ce modèle de pare-brise.

## Un "petit gars de Sainte-Luce" en Chine

Emouvante lettre du Père Auguste Gagnon

Tcheng-t'ou, Chine, 25 oct. 29  
Mon Révérend P. Provincial,  
Voici une lettre intéressante; puis-  
siez-vous la trouver intéressante.  
Tcheng-t'ou? Oui, Tcheng-t'ou.  
C'est, depuis le 24 août 1929, la  
nouvelle paroisse du pauvre P. Ga-  
gnon. Et il en est fier tout comme  
s'il se trouvait archevêque puisque  
sa paroisse est bien aussi grande  
que l'île de Montréal tout entière.  
Habitants? De bien braves gens!  
L'année est-elle bonne? Ce ne sont  
pas eux qui se feraient ou verraient  
ou brigands. L'année est mau-  
vaise? Dame! faut bien vivre et...  
gare à ceux qui ne sont pas tout à  
fait pauvres ou qui passent pour  
ne point l'être.

Le sol? Elevé, sablonneux, pro-  
pre à la culture du sorgho ou mil-  
let noir et des pistaches. Les pom-  
mes de terre y viendraient en  
abondance; mais comme il n'y a  
dans toute cette région qu'un Ca-  
nadien à savoir combien c'est bon  
des pommes de terre, comme aussi  
ce Canadien n'est pas venu en Chi-  
ne pour manger des patates, les  
Chinois ne lui en sement pas.

Avant 1924? Du point de vue ca-  
tholique, rien. A partir de cette  
date, les premiers aspirants au ca-  
tholicisme vinrent d'abord d'un  
petit village voisin de Tcheng-t'ou  
appelé Meng-tchong. A Meng-  
tchong on était brouillé avec le  
missionnaire protestant et on vou-  
lut voir si ça n'irait pas mieux avec  
les catholiques. Depuis, pour nous,  
ça va bien, très bien même à re-  
garder les choses de haut, en res-  
tant bien dans l'esprit chrétien qui  
nous rappelle que la croix est un  
arbre épineux. Qui cherche à la  
planter s'y pique infailliblement.  
Aussi, renoncement, souffrances,  
sang même, voilà l'histoire intéres-  
sante des premières années de ma  
jeune paroisse. Parce que cette  
part de l'héritage du Christ lui a  
été faite si large, cette nouvelle  
chrétienté s'est développée très  
vite et après quatre ans la voilà  
déjà florissante et pleine de pro-  
messes.

Epreuves. De 1924 à 1928, l'his-  
toire de Tcheng-t'ou peut se résum-  
er dans ce mot. Tout le pays et  
les environs sont infestés de bri-  
gands, gens qui emportent tout et  
ne rapportent rien. Le P. Siu, un  
prêtre chinois, devient vite leur  
captif avec ses deux religieuses in-  
digènes. Dans leur malheur ces  
pauvres eurent encore assez de  
chance pour se gagner le cœur  
d'une brave femme, l'épouse du  
chef de la bande. En tant qu'elle  
le pouvait dans ce milieu très spé-  
cial, elle traita ses "hôtes" aux pe-  
tits oignons. Ce qui lui valut de la  
part du P. Siu le surnom de "bona  
madame". Le mari laissait faire et  
relâchait finalement les prisonniers.  
Comme il avait contre lui un fort  
triste dossier, justice ne tarda pas  
à être faite et lui décapité très jus-  
tement, la "bona madame" se sou-  
vint des religieuses et du Père qui  
l'avaient tant édifiée; elle quitta la  
bande où avait commandé son  
homme et vint demander le bap-  
tême; elle fait aujourd'hui la gloire  
de ma paroisse et son édifica-  
tion.

Le P. Siu et ses deux Présentan-  
dines allèrent à Shanghai se remet-  
tre des fatigues de leur captivité.  
Deux jeunes jésuites français, nou-  
vellement arrivés en Chine recu-  
rent en héritage cet intéressant do-  
maine momentanément abandonné;  
le P. Rouxin s'installa à Kao-  
lieou où il est encore; le P. Hugon

rance, en expiation sans doute de  
ses péchés d'omission, il lui arrive  
de s'embrouiller, de bloquer, de re-  
venir en arrière pour donner en-  
suite de l'avant avec plus d'élan.  
Agenouillé devant l'autel, je fai-  
sais de mon mieux pour ne pas  
rire, mais à la fin, n'en pouvant  
plus, je mis un terme à tout ce dé-  
ploiement de bonne volonté et l'an-  
chétiens de se recroqueviller "à  
quatre pattes", le front en terre,  
pour se fouiller la conscience.

Les confessions finies, chacun  
s'étant retiré, je m'apprêtais à me  
mettre au lit quand entrèrent deux  
gaillards armés jusqu'au cou sinon  
jusqu'aux dents: c'était ma Garde,  
deux catéchumènes, MM. Roi et Sei-  
gneur. "Père, vous n'avez pas peur  
ainsi seul?" — "Peur? de quoi?"  
Devant une si belle audace, ils se  
retirèrent. Tout en me couchant,  
j'éprouvais, je dois l'avouer, une  
sorte d'émotion inconnue jusqu'al-  
lors. Autour de moi, le village ré-  
cemment rasé par les brigands qui  
ne sont jamais loin, l'administrateur  
du lieu passé au sabre quelques  
jours auparavant, Roi et Seigneur,  
le fusil au poing et le doigt sur la  
gâchette... Hérr. Mais cette chair  
de pont redevenait chair de Ga-  
gnon. Un ange gardien, pensais-je,  
ca ne dort pas. Qu'il veille donc et  
moi je vais dormir. Et je dor-  
mais, non sans quelques sursauts  
bien en hauteur, ce qui prouve au-  
jourd'hui qu'un lit de planche est  
aussi élastique que le plus moder-  
ne des sommiers.

Assez parlé de Meng-tchong.  
Passons à Tcheng-t'ou, la perle du  
District. Chrétiens fervents et ca-  
téchumènes aussi nombreux que  
patients. Ils attendent leur cha-  
pelle depuis deux ans. Depuis  
deux ans, ils attendent un curé  
stable. Ce sera vite fait de com-  
bler leurs vœux si le Canada s'en  
mêle et consent un sacrifice pour  
qu'à Tcheng-t'ou ces bons chrétiens  
gardent avec eux le bon Dieu qu'ils  
servent si bien.

Résumé statistique. Après qua-  
tre ans d'apostolat souvent trou-  
blé, quatre ans durant lesquels le  
missionnaire a changé trois fois  
de nom et n'a pu séjourner que  
vingt-quatre mois avec ses ouil-  
les, l'Eglise de Tcheng-t'ou compte  
trois chrétiens avec deux au-  
tres en espérance; 401 chrétiens  
dont 180 baptisés cette dernière  
année; si la mort du P. Hugon n'a-  
vait pas forcé de fermer les caté-  
chumènes, le nombre de 180 au-  
rait été doublé; enlevé du nombre  
de mes 401 chrétiens tous ceux qui  
ne peuvent se confesser ni com-  
munion, et les chiffres suivants  
édifieront: en un an, 2243 confes-  
sions et 2740 communions.

L'avenir? L'avenir est à Dieu!  
Oui, mais souvent Dieu demande  
aux hommes de le faire eux-mêmes  
et de venir. Et il serait brillant  
pour l'Eglise, dans ce petit coin  
de Chine que la Providence vient  
d'abandonner aux soins d'un pau-  
vre petit gars de Sainte-Luce, en  
bas de Québec. Ce pauvre petit ne  
peut pas grand-chose sans les re-  
sources matérielles. Plusieurs vil-  
lages de 20, 30, 40 familles et plus  
s'offrent à venir étudier la doc-  
trine pour recevoir ensuite le bap-  
tême. Il faut des écoles pour loger  
tout ce monde et du pain pour le  
nourrir. L'avenir, il faudra l'accom-  
pagner, aveugle comme elle est...  
Avec la nuit s'amenent les hom-  
mes pour se confesser; les femmes  
viennent avec le soleil. Avant les  
confessions, un petit bout de ca-  
téchisme, puis la prière du soir que  
tous doivent réciter en chœur. Pour  
le Pater, l'Ave et le Credo, ça va;  
tous ont cet énorme bagage de  
science. Mais quand arrivent les  
oraisons à la sainte Trinité, à la  
Vierge, aux Ames, il ne reste plus  
à réciter qu'un seul élève de l'école,  
le coq assurément, car il y a, criant  
à lui tout seul, pour toute l'Eglise  
catholique. Malgré sa belle assu-

Sans honte aucune, puisque c'est  
pour donner à d'autres la foi que  
nous avons reçue, je tends la main  
et vous demande, chers compatrio-  
tes, de la remplir cette main ten-  
due. Je demande les sous et les  
piastres de vos sacrifices quand  
vous aurez donné toutes les piastres  
et tous les sous de votre super-  
flu. Le soin de vous récompenser,  
je le laisse à Dieu...  
Pour plus de sécurité, veuillez  
faire parvenir toutes vos aumônes  
au Procureur de notre Mission de  
Chine, établi à Québec. Il trouvera  
le moyen de tout me faire remet-  
tre sans retard.

Avec mes remerciements les  
plus chaleureux.  
Auguste GAGNON, S. J.,  
missionnaire.

Les envois peuvent être faits au  
nom du P. J.-L. Lavoie, S. J., Mis-  
sionnaire de Chine, case postale  
611, Québec. Il sera fait chaque  
fois un accusé de réception. On  
ferait bien aussi de mentionner  
avec l'envoi que l'aumône est des-  
tinée au P. Gagnon.

### La Somme théologique de saint Thomas

LA SOMME THEOLOGIQUE  
DE SAINT THOMAS  
Texte latin et français—Volumes  
reliés en toiles, format 4 x 7  
DIEU I, traduction française, par le  
R. P. A. D. Sertillanges, .90  
LA PRUDENCE, traduction fran-  
çaise, par le R. P. H.-D. Noble .90  
LA VIE HUMAINE, traduction fran-  
çaise, par le R. P. Lemonnier .90  
LES ACTES HUMAINS, traduction  
française, par le R. P. M.-S. Gillet,  
O. P. .90  
DIEU II, traduction française, par  
le R. P. A.-D. Sertillanges, O. P. .90  
DIEU III, traduction française, par  
le R. P. A.-D. Sertillanges, O. P. .90  
LA FORCE, traduction française  
par le R. P. J.-D. Folghera, O. P. .90  
LE VERBE INCARNE (tome 1er)  
traduction française par Ch.-V.  
Héris, O. P. .90  
VIE DE JESUS (tome 1er) traduc-  
tion française, par P. Synave  
O. P. .90  
"A CREATION, traduction fran-  
çaise, par le R. P. Sertillanges, .90  
LE VERBE INCARNE II, traduction  
française, par le R. P. Héris .90  
VIE DE JESUS (tome 2), traduction  
française, par le R. P. P. Synave,  
O. P. .90  
L'AME HUMAINE, traduction fran-  
çaise, par le R. P. J. Weber, O. P. .90  
LA TEMPERANCE (tome 1er) tra-  
duction française par Le P. J.  
D. Folghera, O. P. .90  
LA TEMPERANCE (tome 2) tra-  
duction française par le même .90  
LA GRACE, traduction française  
par le R. P. Mulard, O. P. .90  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU  
DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Mont-  
réal.

## QU'ON HÂTE CES TRAVAUX

LE CLUB OUVRIER VILLE-MARIE DEMANDE AUX AUTORITES MUNICIPALES DE MONTREAL D'ADOPTER AU PLUS TOT LES PLANS DU C.N.R. ET DE PRESSER LES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT DU MARCHE BONSECOURS AFIN DE DONNER DE L'OUVRAGE AUX CHOMEURS — L'AFFAIRE COTTON

Le club ouvrier Ville-Marie a, à sa dernière réunion, adopté à l'unanimité une résolution demandant aux autorités municipales de Montréal d'approuver au plus tôt les plans des Chemins de fer Nationaux Canadiens, afin que la compagnie puisse commencer ses travaux et donner de l'ouvrage aux chômeurs.

Les orateurs ont souligné le fait que les discussions sur ces plans se prolongent inutilement, et que ce sont les sans-travail qui en souffrent. Ils ont aussi allégué que le parlement canadien n'a certainement pas voté 50 millions pour ces travaux à la légère. Copie de cette résolution a été envoyée au greffier de la Cité et au Comité exécutif.

Le club a aussi passé une résolution demandant à la ville de hâter les travaux d'agrandissement du marché Bonsecours.

L'affaire Cotton est aussi venue sur le tapis, et une résolution fut adoptée chargeant le secrétaire d'écrire à M. Master pour lui demander que cela ne se produise plus à l'avenir.

L'assemblée a aussi remercié MM. Deslopes et C. Duquette pour leurs dons au club ouvrier Ville-Marie.

Une résolution a été adoptée demandant à la Corporation des écoles catholiques que les locaux qui seront loués provisoirement pour les classes soient à l'épreuve du feu, afin d'éviter les hécatombes d'enfants.

L'assemblée s'est terminée par un vote de sympathie à l'occasion de la mort de l'échevin Raoul Jarry. M. Lapierre, président du club, occupait le fauteuil.

### La démission du cardinal Gasparri

Cité Vaticane, 1. — On annonce que le cardinal Gasparri démissionnera comme secrétaire d'Etat du Saint-Siège au milieu de février.

**MASSE & GAUTHIER**  
Immeuble général  
et  
Prêts hypothécaires  
3985 rue Wellington  
Tél. York 4707

## IMMEUBLE et CONSTRUCTION

### LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

| Tableau du <i>Montreal Real Estate Board</i> pour la semaine: |              |           |           |            |
|---------------------------------------------------------------|--------------|-----------|-----------|------------|
|                                                               | Lots vacants |           | Immeubles |            |
|                                                               | Nombre       | Valeur    | Nombre    | Valeur     |
| A Montréal .....                                              | 36           | \$180,437 | 93        | \$ 872,239 |
| Municipalité de la banlieue ..                                | 27           | 238,580   | 20        | 156,225    |
| Total .....                                                   | 63           | 419,017   | 113       | 1,028,464  |
| Total des ventes réunies .....                                |              |           | 63        | 419,017    |
| Total semaine précédente .....                                |              |           | 176       | 1,447,481  |
|                                                               |              |           | 180       | 1,498,820  |
| Diminution .....                                              |              |           | 4         | 51,339     |

### Montréal transformé

M. Ernest Pitt écrit:

Quand un particulier absolument indépendant aborde lui-même des problèmes intéressant la communauté et qu'il émet des idées devant la faveur, nul doute que tout le monde doit lui en être reconnaissant.

C'est là le cas de M. Olivier Asselin, vice-président de la Ligue d'amélioration publique, pour une suggestion qu'il a récemment proposée au Club de Réforme et au Rotary Club.

L'idée dominante qui m'a frappé, parmi toutes ces suggestions, c'est celle qui a trait aux compagnies d'assurances qui, suivant l'idée du conférencier, devraient placer une partie de leurs revenus annuel dans la reconstruction des quartiers pauvres de notre ville.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les contrats accordés en janvier, au montant de \$37,529,900, accusent une augmentation sur décembre dernier de 15%; une diminution de 10.5% sur janvier 1929 mais une augmentation de 83.2% sur janvier 1928. La construction d'édifices de tous genres a diminué en comparaison avec janvier 1929, ainsi que la construction résidentielle et d'affaires. Toutefois les travaux de génie et la construction industrielle ont augmenté, cette dernière de 249.6%.

Tout en endossant les excellentes suggestions de M. Asselin, je crois, pour ma part, qu'une excellente idée serait tout d'abord de grouper, par exemple, une centaine de riches actionnaires à qui l'on proposerait personnellement de

soûcrire \$10,000, ce qui aiderait certainement à faire entrer les compagnies d'assurances dans le mouvement. Ça ne devrait pas être chose bien difficile avec le civisme et la charité qui animent notre bonne population. Et si l'on assurait 6 pour cent d'intérêt, je suppose, aux actionnaires, ça serait certainement de la charité bien comprise, et cet appel ne manquerait sûrement pas d'être entendu.

La santé publique représente toujours un capital, et ce n'est certes pas une utopie d'affirmer que si l'on se débarrassait de ces quartiers miséreux, y gagnerait énormément l'accroissement dans la population irait de pair, la location serait en grande demande, l'immeuble s'en ressentirait et les quartiers excentriques, verraient leur valeur sensiblement augmenter, attendu que l'on éviterait toute la contamination.

Montréal a toujours passé pour détenir le record dans la natalité, mais il faut bien admettre aussi que les taux de mortalité infantile sont très élevés, et qu'un excellent moyen pour y remédier ce serait de mettre immédiatement en pratique les suggestions que nous venons d'énumérer et de ne pas les laisser tomber à l'eau.

La température froide et neigeuse que nous avons eue depuis quel-  
que temps a retardé les travaux de construction dans toutes les parties du Canada. Pareil retard ne s'est vu depuis trois ans. Les MacLean Building Reports annoncent que les

**DITES DONC! JE N'AI PAS  
ENCORE EU MON JOURNAL  
AUJOURD'HUI!**

**QUELLE EN EST  
LA RAISON?**



**“A LLO! Département de la circulation?** Pourquoi n'avons-nous pas eu notre journal aujourd'hui? Ne pourriez-vous pas faire en sorte que nous l'ayons régulièrement? — Bien — c'est très bien — mais la chose est certainement désagréable lorsque le fait se produit — ne fut-ce qu'une seule fois”.

“MEME UNE SEULE FOIS” — cette expression est une preuve évidente de la place unique qu'occupent les journaux quotidiens dans la vie journalière des 2,112,605 familles canadiennes qui les lisent. Elles demandent régulièrement leur journal tous les jours de l'année — et elles l'ont. La livraison quotidienne du journal se fait si régulièrement qu'il est très rare qu'il y ait oubli.

Pour ces familles — qui occupent la plupart des foyers canadiens, il n'y a rien pour remplacer leur journal quotidien favori.

Ses pages sont remplies tous les jours d'événements nouveaux qui captivent leur intérêt.

Il rapporte les joyeux incidents et quelquefois les malheurs qui se produisent dans l'univers entier.

Il annonce l'arrivée de nouveau-nés et le décès de citoyens âgés et fort estimés.

Il donne des comptes rendus de services religieux, de fêtes de familles, de réunions d'hommes d'affaires, d'événements sociaux, sportifs et politiques. Il vous apporte tous les plus récents événements de la banlieue voisine

tout comme ceux des pays les plus éloignés du globe. Rien en un mot ne peut le remplacer dans les foyers.

Et c'est pourquoi la publicité dans les journaux quotidiens est si payante. Les journaux quotidiens plus que tout autre medium captivent l'intérêt des lecteurs. Ils sont une partie intégrale de la vie journalière de presque tous les habitants du Canada — sans égard au revenu ou à l'état social.

Et par le fait qu'ils sont supérieurs à tout autre système de renseignements pour leurs lecteurs, il va sans dire qu'ils procurent de meilleurs rendements à l'annonceur en compensation de l'argent dépensé.

## Les Journaux Quotidiens du Canada

*Cette Annonce est Publiée sous les Auspices de l'Association des Journaux Quotidiens du Canada.*

# COMMERCE ET FINANCE

## Faits et potins

### Le scandale des mines

Le scandale causé par l'arrestation de plusieurs courtiers spécialisés en titres de mines et de pétroles prend de l'ampleur et aura des répercussions par toute l'Amérique et jusqu'en Europe. Pour peu que cela continue et que de nouvelles arrestations soient faites, entraînant de nouvelles faillites, l'affaire Hatry, qui a secoué un moment la Bourse de Londres et participé à précipiter plus rapidement la débâcle à Wall Street, paraîtra bientôt comme bien peu importante si on la compare à ce qui semble être le pire scandale financier qu'il y ait eu au Canada.

Quoiqu'il n'y ait aucune relation immédiate entre la valeur de nos mines dans l'ensemble et le fait que certains courtiers peu scrupuleux ont pu spéculer contre leurs clients nul doute que la confiance des gens dans les titres de pétroles et de mines, surtout à l'étranger, en sera gravement atteinte. Avec cette facilité du public de juger d'un seul coup d'oeil, on ne verra que le scandale, le fait que des spéculateurs perdront peut-être une partie de leur mise malgré les précautions prises afin de protéger les clients et ce sont tous les titres qui ont pu servir à ces courtiers qui se verront l'objet de la défiance populaire.

En dehors du scandale lui-même, en dehors du fait que des courtiers ont pu abuser de la confiance de leurs clients, il y a pourtant la valeur réelle, incontestable d'un bon nombre de mines et d'entreprises pétrolières. Celles de ces entreprises qui ont actuellement le capital suffisant pour continuer leurs opérations s'en tireront toujours; ce seront les actionnaires qui en souffriront peut-être du fait que le public n'osera plus pendant un certain temps acheter ces titres. Dans les autres cas, il sera beaucoup plus difficile de faire passer de nouveau capital et c'est le développement minier du pays qui en souffrira.

Pourtant, c'est le contraire qui devrait logiquement avoir lieu. On a dit en effet que des courtiers ont joué à la baisse des titres qu'ils recommandaient à leurs clients en leur assurant une plus-value rapide. Si la chose est véritable, nombre de titres seraient donc injustement dépréciés et devraient reprendre un niveau plus élevé dès que l'affaire aura été jugée par les Cours de justice. Mais on ne contrôle pas si le nettoyage qu'on est en voie d'effectuer était une chose nécessaire, il est vraiment regrettable que les manipulations de quelques-uns, si manipulations il y a eu, jettent le discrédit sur toutes une industrie et même sur le pays.

C. H.

## LE MARCHE DE MONTREAL

1er FEVRIER 1930

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzabeth Turgeon, 206, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William pour le beurre et le fromage par Gann, Langlois & Cie, rue St-Vincent pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Nod Boncompagni, 45, marché Boncompagni.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

### FARINE ET ENGRAIS

At. baril, 2 sacs: 1ère patente, Manitoba... \$8.20  
2ème patente, Manitoba... \$7.80  
Forte à bousiller, le baril... \$7.20  
Farine à pâtisserie... \$6.40  
Gru blanc, la tonne... \$44.25  
Gru rouge, la tonne... \$37.25  
Son, la tonne... \$35.25

### BEURRE ET FROMAGE

Beurre: De ferme... 35s.  
De crémère, en bloc... 40s.  
De crémère, en boîtes... 39s.

Fromage: Québec, doux, meule, 20 lbs... 21s.  
Québec, doux, au mozzarella... 22s.  
Canadien, fort, meule de 80 lbs... 27s.  
Canadien, fort, au mozzarella... 28s.  
Kraft, boîte de 1 livre... 37s.  
Kraft, boîte de 5 livres... 34s.  
Oka... 37s.  
Roquefort, meule de 5 lbs... 53s.  
Camembert, boîte doz... \$5.00  
Brie, suisse, lb... 42s.

### OEUF

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).

## LE CHEMIN DE VELOURS

PAR

### JOSEPH BROCHU

Ce volume, tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, indique aux gens d'esprit le meilleur chemin à prendre pour ne pas se fourvoyer en matière financière.

Pour recevoir à titre gracieux ce livre qu'il faut lire, il suffit d'en faire la demande à la maison de banque.

Williams, Brochu & Co., Inc.  
Transportation Bldg.  
Montréal.

Oeufs frais: Entrepôt, extra... 50s.  
Entrepôt, premier... 46s.  
Entrepôt, second... 44s.  
Chantecleire... 63s.  
Frais Extras... 60s.  
Frais premiers... 57s.  
Frais seconds... 46s.

### SAINDOUX

En bloc d'une livre... 17½s.  
En eau... 16½s.  
En tnette... 10s.  
Saladoux composé: En tnette... 14 1-4s.  
En eau... 14 3-4s.

### MIEL

Blanc, can de 5 lbs, la lb... 12s.  
Brun, sear de 5 lbs, la lb... 10s.  
Brun, sear de 10 lbs, la lb... 9s.

### VOILAILES

Dindons, de 6 à 10 lbs... 40s.  
Dindons, de 11 à 14 lbs... 43s.  
Poulets à griller... \$1.75 à \$2.00  
Poulets d'écabateur... \$1.50

Poulets: de 3 à 3½ lbs... 34s.  
de 4 à 4½ lbs... 37s.  
de 5 à 5½ lbs... 40s.  
de 6 lbs et plus... 43s.

Poules: 3 à 3½ lbs... 28s.  
4 à 4½ lbs... 32s.  
5 lbs et plus... 35s.  
Canards domestiques... 38s.  
Canards, Lac Brome... 40s.  
Cochon de lait, la lb... 35s.  
Oignonsaux Jumbo, la paire... \$2.00  
Lapin, lb... 28s.  
Cailles (sud-américain), paire... \$1.75  
Perdreux, Montagnes Grises... \$2.50  
Pigeons, paire... 60s.  
Pigeonneaux... 1.00  
Faisans anglais, paire... \$6.00  
Pintades... \$5.50

### LE MARCHE DU POISSON

Ce sont là des prix de détail:

Flétan gelé... 22s.  
Doré gelé... 18s.  
Poisson blanc, gelé... 20s.  
Aiglefin fumé... 13s.  
Filet d'aiglefin fumé... 18s.  
Morue fraîche... 09s.  
Filets d'aiglefin frais... 20s.  
Morue No 1... \$14.00  
Morue No 1 grosse... \$15.00  
Pilé... 12s.  
Crevettes... 45s.  
Homards vivants... 60s.  
Brochet frais... 13s.  
Saumon gelé (Cohoe)... 22s.  
Saumon (Spring)... 27s.  
Aiglefin frais... 08s.  
Maquereau gelé... 09s.  
Poissons sautés, baril de 200 lbs: Maquereau No 1... \$18.00  
Sardines de Québec... \$8.00  
Hareng Labrador, 1-2 baril... \$11.00  
Hareng Labrador, 1-2 baril... \$13.00  
Standard, canistre No 1... \$ 3.00  
Turbot salé, baril... \$13.00

### HUITRES

Huitres Malpeques... \$12.00  
Huitres Bucatouches... \$10.00

### VIANDES

Issoif: Tenderloin... 40s.  
Epaule... 22s.  
Sirloin... 52s.  
Steak: Ronde... 38s.  
Sirloin... 42s.  
Filet... 35s.  
Côtelettes... 42s.  
Pointe sirloin... 42s.  
Hamburger... 38s.  
Porter House... 52s.  
Langue, la livre... 37s.  
Filet frais... \$1.15

Saucisses: Saucisse au porc frais... 27s.  
Saucisse Regat... 25s.  
Saucisse Belle Fermière... 30s.  
Veau: Longe... 36s.  
Tranches... 55s.  
Epaule... 22s.  
Fesse entière... 40s.  
Demi-fesse, bout rond... 48s.  
Devant... 18s.  
Foie tranché... 42s.  
Tête de veau... 18s.  
Langue de veau... 25s.  
Pied de veau... 18s.

Viande de bœuf: Poitrine... 20s.  
Saucisse au bœuf... 17s.  
Rognon... 32s.  
Pore: Flet... 60s.  
Epaule... 30s.  
Tranches dans la fesse... 38s.  
Fesse, bout rond... 35s.  
Lard salé... 30s.  
Lard gras... 30s.  
Longe... 38s.  
Jambon, fesse... 32s.  
Jambon, épaule... 25s.  
Demi-jambon, bout rond... 35s.  
Tête... 12s.

Bacon tranché: Marque "La Belle Fermière"... 42s.  
Bacon, le côté... 37s.  
Agneau du printemps: Derrière... 33s.  
Devant... 22s.  
Longe... 35s.  
Côtelettes... 42s.

Prix fournis par la maison Hudson, Hébert, Chaput, Ltée. Granulé, 100 lbs, jst... \$5.45  
Granulé, 100 lbs, coton... \$5.55  
Cassonade No 1, 100 lbs... \$5.15  
Cassonade n 2, 100 lbs... \$5.05  
Cassonade No 3, 100 lbs... \$4.95

### FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie. Oranges Sunlight... 5.50 à 6.50  
Oranges Floride... 6.00 à 6.50  
Oranges Valencia 300... 5.25 à 5.50  
Citrons Red Ball... 4.50 à 5.00  
Pamplemousses, Floride... 6.50  
Pamplemousses, Californie... 5.00 à 5.50  
Pommes Howel... 5.00  
Bananes, 1 et 2 mains, 125 à 200 le sac... 3.00 à 3.50  
Bananes, Jumbo, le régime... 3.00 à 3.50

### POMMES EN LARILS

Boite moyenne... 7.50 à 8.00  
Baldwin... 6.00 à 6.50  
McIntosh... 8.00 à 8.50  
Greening... 5.75 à 6.00  
Baxter... 5.75 à 6.00  
Wagner... 4.75 à 5.00  
Starck... 5.00 à 5.50  
Penske... 5.00 à 5.50

### LEGUMES CANADIENS

Patates purées... 3.50 à 4.00  
Boite moyenne... 1.50 à 2.00  
Salade frite, grosse boîte... 2.00 à 2.50  
Poisson Jumbo... 40 à 50 c.  
Radis... 40 à 50 c.  
Navets, Québec... 1.25  
Bettes... 1.25 le sac  
Carottes, le sac... 1.00 à 1.10  
Salads... 2.50 à 3.00 le sac  
Patates Québec A... 1.85 à 1.90

## Nouveau président



M. AUGUSTE TRUDEL, vice-président de la maison Henderson, Stuart, Limited, vient d'être élu président de la Montreal Produce Association.

subie. A leur convalescence il ne manque aucun symptôme: ni l'augmentation de la consommation, ni le relèvement de la production qui en est la conséquence. Il n'y manque même pas les avertissements du médecin, en l'espèce monsieur Hoover, le grand ingénieur que les Américains se sont donné comme président.

Ne produisez pas trop d'auto, de phonos ou de radios, proclame-t-il à tous les échos. Gare à l'indigestion, je veux dire à la surproduction des industries de luxe et plus encore des industries nécessaires. Puis il se tourne vers les agriculteurs: la France n'importe plus de blé, déjà elle en exporte. Les débouchés extérieurs se ferment à vos produits: gare à la surproduction, il peut en résulter l'aviatement des prix.

Tout cela c'est très bien et la restriction de la production industrielle c'est en somme la mise à la diète du malade. Mais celle-ci n'a jamais engraissé personne. Dans ces conditions faut-il s'enfoncer qu'en Bourse la reprise soit lente, en dépit des bouillonnements d'activité, qui se produisent de temps à autre? Faut-il s'enfoncer que le doute persiste dans l'esprit de la clientèle et qu'elle se tienne sur la réserve? A la grande Bourse où ils se sont fait tondre et pincer les doigts, les spéculateurs préfèrent la Bourse aux Mines où il est facile d'opérer avec profit.

## La semaine au Curb

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL E. OSTIGUY, rue Notre-Dame, 84, Ouest, Montréal. Tél. Lancaster 5131

| Cette semaine           | Plus  | Moins   | Plus     | Moins   |
|-------------------------|-------|---------|----------|---------|
| Bas Haut                | Plus  | Moins   | Bas Haut | Plus    |
| 17 17 Assoc. Brew.      | 45 45 | 49 49   | 17 17    | 18 18   |
| 17 17 Canada Mailing    | 17 17 | 17 17   | 17 17    | 17 17   |
| 14 14 Can. Celanese     | 35 35 | 37 37   | 13 13    | 13 13   |
| 35 35 Can. Dredge       | 35 35 | 37 37   | 35 35    | 35 35   |
| 5 5 Can. Vickers        | 5 5   | 5 5     | 7 7      | 7 7     |
| 4 4 Carling Breweries   | 4 4   | 4 4     | 3 3      | 3 3     |
| 9 9 Dist. Seagram       | 10 10 | 10 10   | 10 10    | 10 10   |
| 25 25 Dom. Engineering  | 25 25 | 25 25   | 27 27    | 27 27   |
| 25 25 Foreign Pow. Sec. | 10 10 | 10 10   | 10 10    | 10 10   |
| 10 10 Hiram Walker      | 42 42 | 43 43   | 25 25    | 25 25   |
| 44 44 Hydro Electric    | 25 25 | 25 25   | 25 25    | 25 25   |
| 26 26 Imp. Oil          | 9 9   | 10 10   | 9 9      | 10 10   |
| 9 9 Imp. Tobacco        | 25 25 | 25 25   | 25 25    | 25 25   |
| 25 25 Int. Pet.         | 35 35 | 37 37   | 35 35    | 35 35   |
| 35 37 Int. Ut. "A"      | 8 8   | 8 8     | 8 8      | 8 8     |
| 8 8 Int. Ut. "B"        | 31 31 | 31 31   | 30 30    | 30 30   |
| 31 31 Robert Mitchell   | 99 99 | 102 102 | 96 96    | 105 105 |
| 3 3 Nat. Dist.          | 1 1   | 2 2     | 1 1      | 1 1     |
| 99 102 Page Hersey      | 1 1   | 2 2     | 1 1      | 1 1     |
| 1 2 Perf. Glass         |       |         |          |         |

## LA TENDANCE

Lorsqu'un malade entre en convalescence, il ne pense qu'à manger, à manifester son activité, à récupérer ses forces étiolées. Mais en pareil cas le médecin, c'est connu, ne manque pas de lui dire: "Mangez légèrement, surtout ne courez pas trop; gare au surmenage, attention à l'indigestion".

Faut-il préciser que souvent l'on ne tient compte que de loin de ces avis bien qu'ils soient très sages, et que l'on traite le médecin de rabat-joie et d'empêcheur de se remettre en train?

C'est exactement ce qui se passe dans le monde financier: pour s'en rendre compte, il suffit de regarder, est-il dit dans la lettre hebdomadaire de Brochu et Compagnie, agents de change à Montréal. Les troubles comme les individus passent par des crises et tombent malades. Selon qu'ils sont plus ou moins jeunes, c'est-à-dire plus ou moins jeunes, ils s'en remettent plus ou moins vite.

C'est ainsi que le Canada et les Etats-Unis qui vivent au même rythme et se développent selon les mêmes méthodes, suivent des routes économiques parallèles. On les voit se remettre ensemble de la grave maladie financière qu'ils ont

## Quebec Pulp & Paper

### 7% Privilegiées

CANADIAN LIGHT, Ordinaires  
DOMINION IRON, 5%—1939  
ALGOMA STEEL, 5%—1962  
LAKE SUPERIOR, 5%—1944

### ACHAT — VENTE

## Geo. Beausoleil & Cie

132 O., St-Jacques, Montréal  
HARBOUR 3277

## Valeurs à Grand Marché

C.N.R. 5%... 1954  
C.P.R. 4%... 1954  
C.P.R. 5%... 1934  
C.P.R. 4%... 1944  
C.P.R. 5%... 1954  
Beauharnois Power 6%... 1954  
Canada Steamship 6%... 1941  
Bell Telephone 5%... 1957  
Duke Power 6%... 1966  
Gatineau Power 6%... 1941  
Manitoba Power 5%... 1951  
Montreal Power 5%... 1951  
Montreal Tramways 5%... 1941  
Montreal Tramways 5%... 1955

45% 1935  
Quebec Power 5%... 1968  
Shawinigan W. & P. 4%... 1967  
United Securities 5%... 1952  
Winnipeg Electric 6%... 1954  
Canada Cement 5%... 1947  
Windsor Hotel 6%... 1947  
Wayamack 6%... 1951

Les sages mettent en portefeuille des valeurs qui jouissent d'un grand marché, national et même international. Ceci crée une demande plus forte et plus stable, entraîne des plus-values, augmente la négociabilité des titres, facilite les échanges. Les valeurs ci-dessus possèdent ce grand marché.

## RENE-T. LECLERC

Incorporé  
Montréal: 240, ouest rue St-Jacques  
Québec: 71, rue St-Pierre  
(MARION FONDÉE EN 1901)

## Nouveau directeur

On annonce l'élection de M. Geo. E. Leighton, président de la maison Leighton, McInnes and Allery, Limited, au bureau d'administration de Consolidated Mining and Oil Exchange.

## North American Trust Shares

Les actions North American Trust cotent 9 3-4 à Wall Street aujourd'hui.

## M. PERRAULT À LA LIGUE DE SECURITE

LE MINISTRE DE LA VOIRIE PARLE DE L'ECONOMIE DU CAPITAL HUMAIN — LA LOI DES PASSAGES A NIVEAU — L'ECLAIRAGE DES VOITURES DE CULTIVATEURS SUR LES GRANDES ROUTES — L'EDUCATION DU PUBLIC

M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, était l'invité d'honneur hier midi, au déjeuner hebdomadaire de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, à l'Hôtel Mont-Royal. Il a félicité la Ligue du travail éminemment utile et patriotique qu'elle accomplit pour la conservation de notre capital humain. Il a dit que ceux qui veulent diminuer le nombre des accidents doivent toujours se souvenir de faire l'éducation du public.

On remarquait à la table d'honneur MM. H. H. Craig, maire de St-Lambert, M. l'abbé J.-C. Beaudin, chapelain du Mont-St-Louis, l'échevin Léon Trépanier, W. G. Fallis, U. T. Phelan, le Dr George Hall, Alex. Fraser, Frank Curran, Ed. Quin, E.-J. L'Esperance, Alfred Leduc, H. J. Humphrey, J.-L. Boulanger, W. S. Atwood, J. N. Doyle, R. C. Johnston, Robert Starke et

## SOYEZ LOGIQUE

Votre épouse serait-elle en mesure d'administrer vos biens?... Alors ne lui faites pas courir ce risque; nommez-nous vos exécuteurs. Un codicille suffit.

## SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

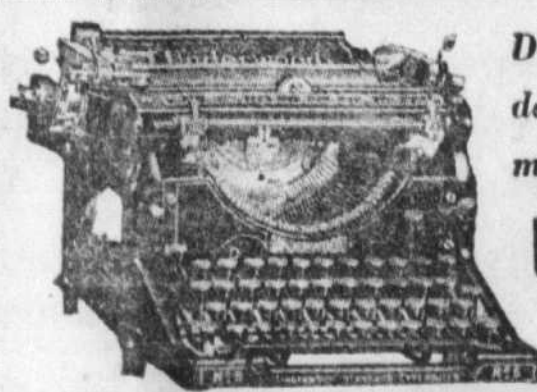
55, St-Jacques O. Montréal HARBOUR 2185

## BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

MONTREAL 61, rue St-Jacques Ouest  
Tél: HARBOUR 4286

QUEBEC 71, rue St-Pierre  
Tél: 2-8160



D'heure en heure, de jour en jour, la machine à écrire UNDERWOOD

épargne du temps: — le principal facteur en affaires. elle est 22% plus rapide que toute autre machine à écrire.

Plus de 3,000,000 en usage.

## United Typewriter Co. Limited

639 rue Craig Ouest, MONTREAL Tél. LAN. 4241

## GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS  
Membres de la Bourse de Montréal  
Membres du Montreal Curb Market

231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. HARBOUR 2291.

MONTREAL Succursales: OTTAWA 18, rue Elgin  
PARIS, FRANCE 4, rue Vignon

## BUREAUX A LOUER EDIFICE METROPOLE

4 Notre-Dame Est, coin St-Laurent, situé dans le centre des affaires, des cours de justice et du bureau d'enregistrement.

Bureaux spacieux de toutes dimensions, hygiéniques, bien éclairés, dans édifice construit à l'épreuve du feu — Prix modérés.

S'adresser à J.-E. LAURIN, Administrateur, ch. 304 — 4 Notre-Dame Est. Téléphone: HARBOUR 5386.

Frank G. Pedley.

Le ministre de la Voirie a parlé tout d'abord de notre siècle de progrès qui ne prend pas assez en considération le capital humain. On ne le considère que comme un rouage dans la grande machine du monde. On est trop porté à oublier l'homme, l'esprit qui dirige, la raison qui guide. On s'est appliqué au cours des derniers vingt-cinq ans à développer la machine au détriment de la vie humaine. Ce n'est que depuis quelques années qu'on s'occupe de préserver la vie des hommes.

M. Perrault a alors parlé de la loi adoptée à la dernière session provinciale obligeant tous les véhicules-moteurs à arrêter complètement avant de traverser une voie de chemin de fer. Il a dit que cette loi a produit des résultats excellents et il a remercié la Ligue qui a été l'une des seules organisations à endosser l'attitude du gouvernement à ce sujet.

L'orateur a parlé des améliorations qu'avait faites le département de la Voirie aux grandes routes pour les rendre plus sûres. Il a

## J.-Paul BENOIST, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Epargne". 266 ouest, rue St-Jacques — Ch. 216  
Tél. HARBOUR 9979 14-6-29

## AVIS

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle des membres de "LA CIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE MONTREAL CONTRE LE FEU" sera tenue au bureau principal de la compagnie au No 278 rue St-Jacques ouest, ch. 422 à Montréal, mercredi le 12 février, 1930, à 10 heures a.m., aux fins de recevoir le rapport des directeurs pour l'exercice écoulé, pour élire le Bureau de Direction pour l'année présente et pour décider de toutes questions qui pourraient être présentées à l'assemblée, ce conformément aux règlements de la compagnie.

Par ordre du bureau de direction, J.-N. CABANA, Secrétaire-Trésorier.

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

### ARPEUTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.  
G. P. Piquet, I.C. et Arpenteur.  
M. Calloux, I.C.

### Les Ingénieurs Associés

INGENIEURS CONSEILS  
Béton armé — Arpentage — Expertise  
EDIFICE THEMIS  
10, St-Jacques ouest, HARBOUR 0482  
MONTREAL

## Raymond Beausoleil I. C.

Spécialité: COMBUSTION  
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS  
HOPITALS — CONCIERGERIES  
132, rue St-Jacques O. HA. 1841  
Chambre 520

## AVOCATS

Aldéric Blain, L.L., L. M.A.L.  
Roger P. Piquet, L.L., L. M.A.L.

## BLAIN & PINARD

AVOCATS  
Imm. Duluth, chambre 22 LAn. 4469  
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L.L. TEL. LAN. 7513  
Jean Victor Cartier, L.L.L.  
L.-J. Barcelo L.L.B.  
J.-Eug. Rivard, L.L.L.

## Cartier, Barcelo & Rivard

AVOCATS  
Chambre 703-A, immeuble "Power"  
150, rue Craig ouest - Montréal

## Maurice Dupré, L.L.L.C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR DE LETUDE  
F

# LA VIE SPORTIVE

## AMÉRICAINS VS MONTREAL ET CANADIEN A OTTAWA CE SOIR

Nos deux clubs locaux seront à l'œuvre ce soir dans les séries de la Ligue de hockey Nationale. Le Montréal reçoit la visite des Américains, au Forum, tandis que le Canadien se rend à Ottawa pour disputer la place aux Sénateurs.

Deux autres joutes sont inscrites au programme de notre circuit professionnel car les Esperviers de Chicago croisent le fer avec les Leafs, à Toronto, et les Cougars de Detroit sont les hôtes des Pirates, à Pittsburgh.

Demain soir les Rangers recevront la visite des Bruins au Madison Square Garden tandis que le Chicago sera aux prises avec le club Detroit, sur la glace de ce lieu.

Le Canadien organise une excursion et tout indique que plus de trois cents chauds partisans du Bleu Blanc Rouge feront le voyage dans la capitale cet après-midi par le train qui laisse la gare Windsor à 5 heures. Le Bleu Blanc Rouge sera au grand complet et la direction a confiance de voir son club remporter une nouvelle victoire.

Le Montréal sera privé des services de Flat Walsh dans la partie de ce soir car le gardien de buts du club de la capitale a été placé dans les filets par Abie Cox, du club Windsor.

Hier soir le président Calder a annoncé que Cy Denneny et Eusebio Daignault officieront ici, tandis que George Mallinson et Billy Bell arbitreront la partie de la capitale.

## LE MARATHON DE LA RAQUETTE

Le grand marathon de la raquette organisé par le promoteur Vincent, suscite beaucoup d'intérêt car cette grande épreuve d'endurance met aux prises des coureurs du fond bien connus. Couette, Fauré, Granville, Gagné, Dupré, Beaudet, Martineau et Cloutier semblent être les athlètes qui se disputent la palme sur une distance de 189 milles.

Le départ a lieu ce matin à Québec et la course se terminera jeudi soir prochain au Forum.

Le départ sera donné exactement à 9 heures ce matin par M. le maire J.-O. Auger à la place Jacques-Cartier à Québec. Les concurrents s'élanceront en parade pour se rendre à la ligne de départ. Le service d'ordre sera sous la direction du chef Trudel. Les motocyclistes de la force constabulaire de Québec suivront le chemin aux concurrents jusqu'à la sortie de la ville. La première étape est Donnacona, distance, 30 milles.

## Marieville 4; Chambly-Canton 2

La partie qui eut lieu mardi soir, le 28 janvier, fut très intéressante. Au début, les avant de Chambly ont eu une grande rapidité. En fin de partie, ils ont voulu à tout prix, prendre une bonne avance sur la Marieville des 1ère période, pour se replier ensuite sur leur jeu de défense. Mais la résistance de la Marieville contrebalança leur ambition dans la première période en faisant le score 0 à 0.

Dans la seconde période le Chambly se signala; Beaudry glissa la rondelle, deux fois, dans le filet de la Marieville.

Mais le Chambly ne se défia pas de son adversaire. Aussi ce mardi soir il fit-il hisser bien haut le drapeau blanc, car le gardien des buts du Chambly ne put résister aux attaques répétées de la Marieville, qui compta quatre points consécutifs.

Alignement des équipes:

**PREMIERE PARTIE**

Lafleur 3 but Saint-Viateur 0  
Lecavalier 1 but J. Caron  
Griffin 1 def. A. Caron  
A. Boulet 1 centre F. Lefebvre  
R. Boulet 1 avant J.-P. Gratton  
R. Lalonde 1 avant R. Bergeron  
Lefebvre 1 subs. E. Bergeron  
Leduc 1 D. Caron  
Champagne 1 B. Graton  
Kent 1 D. Graton

**Deuxième période**  
1—Lafleur, A. Boulet ..... 2.30  
2—Lafleur, R. Boulet ..... 8.10  
Punitions: Lecavalier, J.-P. Gratton.

**Troisième période**  
1—Lafleur, Griffin ..... 1.35  
Punitions: D. Graton, Griffin, J. Caron.

**Deuxième période**  
1—Lafleur, A. Boulet ..... 2.30  
2—Lafleur, R. Boulet ..... 8.10  
Punitions: Lecavalier, J.-P. Gratton.

**Troisième période**  
1—Lafleur, Griffin ..... 1.35  
Punitions: D. Graton, Griffin, J. Caron.

**SOMMAIRE**

1ère période  
Pas de point.  
Pas de punition.

2ème période  
1—Chambly, Beaudry ..... 9.15  
2—Chambly, Beaudry ..... 13.20  
3—Marieville, Robert (Maynard) ..... 19.55  
Punitions: Dumaine, Auclair, D'Avignon, P.

3ème période  
4—Marieville, Auclair ..... 3.35  
5—Marieville, D'Avignon, M. ..... 4.40  
6—Marieville, Maynard Chs. ..... 19.59  
Arbitres: F. Bérard, S. C. et R. D'Avignon.

## Dans la Ligue Internationale

Les parties jouées hier soir dans les séries de la Ligue Internationale de hockey ont donné les résultats suivants:

Windsor, 2; Detroit, 0.  
Toronto, 4; Hamilton, 3.  
Niagara Falls, 2; London, 2.

**POSITION DES CLUBS**

|           | G. | P. | N. | P. |
|-----------|----|----|----|----|
| Cleveland | 15 | 4  | 7  | 37 |
| Buffalo   | 17 | 8  | 2  | 36 |
| Detroit   | 14 | 8  | 5  | 33 |
| London    | 15 | 9  | 3  | 33 |
| Windsor   | 14 | 9  | 4  | 32 |
| Hamilton  | 7  | 13 | 5  | 19 |
| N. Falls  | 4  | 18 | 3  | 11 |
| Toronto   | 5  | 22 | 1  | 11 |

## FORUM WILBANK 6131

CE SOIR A 8.30  
NEW YORK AMERICAINS VS MONTREAL

Places debout \$1.00 et \$1.25  
Admission générale Taxe incluse.

LUNDI SOIR, 3 FEVRIER A 8 H.  
(Hockey Amateur Senior)  
VICTORIA VS  
UNIV. DE MONTREAL  
MCGILL VS CANADIENS

Places debout \$1.00 et \$1.25  
Admission générale Taxe incluse. Bilets en vente lundi.

## PUSIE DEVIENT PROFESSIONNEL

Jean Pusie, du club Northern Electric et qui fait également partie du C. P. Verdun, a décidé d'accepter une offre du club London, de la Ligue Internationale et il fera ses débuts comme professionnel ce soir.

Pusie, qui était sur la liste de réserve du Canadien, a obtenu la permission du Bleu-Blanc-Rouge de jouer pour le London.

## Dans la Ligue de hockey Starr

Les parties disputées hier soir dans les séries de la Ligue de hockey de patins Starr ont donné lieu à des joutes fort contestées et le nombreux public qui s'était rendu à l'Arena Mont-Royal a pu être satisfait des exhibitions fournies.

Dans la première partie à l'affiche le club Lafleur a blanchi le Saint-Viateur par un résultat de 3 à 0 tandis que dans la joute suivante le Rutherford a emporté sur le Saint-Eusèbe par 3 à 2 et le Saint-François-Xavier Junior est sorti victorieux du Canadien-Montgomery par 2 à 1 dans la rencontre finale.

**PREMIERE PARTIE**

Lafleur 3 but Saint-Viateur 0  
Lecavalier 1 def. J. Caron  
Griffin 1 centre F. Lefebvre  
A. Boulet 1 avant J.-P. Gratton  
R. Boulet 1 avant R. Bergeron  
R. Lalonde 1 subs. E. Bergeron  
Leduc 1 D. Caron  
Champagne 1 B. Graton  
Kent 1 D. Graton

**Deuxième période**  
1—Lafleur, A. Boulet ..... 2.30  
2—Lafleur, R. Boulet ..... 8.10  
Punitions: Lecavalier, J.-P. Gratton.

**Troisième période**  
1—Lafleur, Griffin ..... 1.35  
Punitions: D. Graton, Griffin, J. Caron.

**DEUXIEME PARTIE**

Rutherford 3 but St-Eusèbe 2  
Pedder 1 def. R. Durand  
Adams 1 def. R. Cadotte  
Travers 1 centre P. Durand  
Palin 1 avant Dufresne  
Hodges 1 avant Desjardins  
Neeson 1 subs. Bengall  
McCormack 1 subs. Bengall  
Berthelet 1 Couture  
Hudon 1 Hudon

**Deuxième période**  
1—Rutherford, Palin ..... 3.15  
Punitions: Couture, McCormack, Dufresne.

**Troisième période**  
1—Rutherford, Palin ..... 3.15  
2—St-Eusèbe, Couture ..... 6.40  
Punition: Berthelet.

**Troisième période**  
1—St-Eusèbe, Bengall ..... 6.25  
2—Rutherford, Travers ..... 13.35

**TROISIEME PARTIE**

Can. Montgomery St-Frs-Xavier Jr  
Lafleur 3 but Trudeau  
Lecavalier 1 def. Duchesne  
Griffin 1 def. Mahoney  
A. Boulet 1 centre Goyer  
R. Boulet 1 avant Goyers  
R. Lalonde 1 avant McDuff  
Lefebvre 1 subs. Lamer  
Leduc 1 subs. Lamer  
Champagne 1 H. Lalonde  
Kent 1 Thomas  
D. Graton 1 Morin

**Deuxième période**  
1—Can. Montgomery, Lavigne ..... 14.10  
Punition: C. Villeneuve.

**Deuxième période**  
1—St-Frs-Xavier, Lamer ..... 13.35  
Punition: aucune.

**Troisième période**  
1—St-Frs-Xavier, Lamer ..... 9.20  
Punition: aucune.

**G. P. N. P.**

|            |   |   |   |    |    |    |
|------------|---|---|---|----|----|----|
| Lafleur    | 4 | 1 | 5 | 16 | 8  | 12 |
| Can. Mont. | 5 | 2 | 2 | 16 | 11 | 12 |
| St-Frs-X.  | 4 | 1 | 4 | 15 | 10 | 12 |
| St-Viateur | 4 | 3 | 2 | 13 | 14 | 10 |
| St-Eusèbe  | 1 | 5 | 3 | 14 | 14 | 5  |
| Rutherford | 1 | 7 | 1 | 10 | 27 | 3  |

**EN PREPARATION POUR OTTAWA**

Les courses en patins de demain après-midi au Parc LaFontaine sont dans le but de choisir les coureurs qui représenteront les couleurs de nos clubs locaux, Quilley et Starr aux championnats du Canada, qui seront disputés vendredi et samedi de la semaine prochaine à Ottawa à l'occasion du carnaval. Le programme de demain a été préparé en rapport avec celui de la capitale. Tous les patineurs

## RIOX BATTU EN 47 SECONDES

Chicago, 1er. — Primo Carnera a mis Elzéar Riox hors de combat dans la première ronde de leur rencontre il y a hier soir au Stadium. Plus de 18,000 personnes assistaient au combat.

Le boxeur canadien-français n'eut seulement pas le temps de porter un seul coup à son adversaire qui le jeta quatre fois au plancher avec des droites terribles à la tête; il le mit enfin hors de combat d'un direct de la droite au menton. Carnera pesait 269 et Riox 206½.

La bataille ne dura que 47 secondes.

## LES SERIES DE LA LIGUE DES BANQUES

La Banque Canadienne Nationale a remporté une éclatante victoire, hier soir au Forum, alors que notre équipe canadienne-française a vaincu son plus dangereux adversaire, la Banque Royale, par un résultat de 1 à 0 et par cette victoire le club de Lucien Brunet s'est assuré la première position dans la course au championnat de la ligue de hockey des Banques.

Dans la deuxième joute à l'affiche la Banque de Montréal a triomphé de la Banque du Commerce par 2 à 1.

Alignement des équipes:

**ROYALE** but Archambault  
Coulter 1 def. Brunet  
Unsworth 1 def. Arcand  
Fraser 1 centre P. Gagnon  
Webster 1 ailes Pedneault  
McNaughton 1 ailes Lapointe  
Easton 1 sub. Bourgoin  
Baril 1 sub. Bourgoin  
Johnston 1 St-Jean, Leduc  
Wilson 1 Bellehumeur

Arbitres: Daigneault et Dinsmore.

## SOMMAIRE

1ère période  
Pas de point.  
Punitions: Arcand, Easton.

2ème période  
Pas de point.  
Punitions: Arcand 2, Lapointe, Wilson et Fraser.

3ème période  
1. Nationale: Gagnon ..... 2.20  
Punitions: Lapointe, Arcand, Unsworth, Arcand.

**Alignement des équipes:**

**MONTREAL** but Prentice  
Devenny 1 def. Perkins  
Magan 1 def. Hanrahan  
Slater 1 centre Ewing  
Jessop 1 aile Armand  
Shink 1 aile Harvey  
Shennett 1 sub. Beatty  
Gordon 1 sub. Willis  
Leduc 1 Matheson  
Kerack 1 Matheson

Arbitres: Eusebio Daigneault et Dinny Dinsmore.

## SOMMAIRE

1. Montréal: Shink ..... 4.45  
Punition: Magan.

2. Commerce: Ewing ..... 1.55  
Punition: Shink, Magan.

3. Montréal: Devenny ..... 10.10  
Punition: Shink.

## POSITION DES CLUBS

|                      | G. | P. | N. | P. |
|----------------------|----|----|----|----|
| Canadienne Nationale | 4  | 2  | 0  | 8  |
| Royale               | 3  | 2  | 1  | 7  |
| Montréal             | 3  | 2  | 1  | 7  |
| Commerce             | 0  | 4  | 2  | 2  |

amateurs enregistrés pourront participer aux courses de demain, pourvu qu'ils s'inscrivent avant 2 heures au chalet du Parc LaFontaine. Le secrétaire de l'Association sportive, Roméo Dorval, sera au chalet demain après-midi à 1 h. 30 pour recevoir les entrées des patineurs du Blue Streak, du McGill ou de tout autre club de la ville ou du dehors.

Le docteur J. P. Gadois, surintendant des terrains de jeux, a promis à M. Charles Methot, gardien du parc, un service d'ordre parfait car une foule de spectateurs est attendue pour être témoin des exploits de nos athlètes. A la demande d'un grand nombre d'amateurs de vitesse, la course de trois milles fera encore les frais de la finale demain.

**Programme des courses:**

1. — Hommes, senior, 2 épreuves, 220 verges; 2. — Filles, senior, 220 verges; 3. — Garçons en-dessous de 18 ans, 440 verges; 4. — Filles en-dessous de 18 ans, 440 verges; 5. — Finale, hommes, senior, 220 verges; 6. — Garçons en-dessous de 16 ans, 440 verges; 7. — Filles en-dessous de 16 ans, 220 verges; 8. — Garçons en-dessous de 14 ans, 220 verges; 9. — Hommes, senior, 880 verges; 10. — Filles, senior, 440 verges; 11. — Garçons en-dessous de 12 ans, 220 verges; 12. — Filles en-dessous de 14 ans, 220 verges; 13. — Garçons en-dessous de 18 ans, un mille; 14. — Hommes, senior, un mille; 15. — Filles, en-dessous de 18 ans, 880 verges; 16. — Garçons en-dessous de 16 ans, 880 verges; 17. — Filles en-dessous de 16 ans, 440 verges; 18. — Garçons en-dessous de 14 ans, 440 verges; 19. — Filles, senior, trois-quarts de mille; 20. — Hommes, senior, trois milles.

## REGAL POUR LES AMATEURS DE LA LUTTE

Trois rencontres de lutte qui promettent d'être enlevées, sont au programme du promoteur Lucien Riopel pour lundi soir prochain. La finale mettra aux prises deux lutteurs rapides, deux hommes qui souhaitent depuis longtemps se rencontrer: Renato Gardini et Cyclone Reese. Les spectateurs verront à l'œuvre deux maîtres du matelas, des lutteurs de toute première force qui ne manquent jamais de fournir des combats intéressants. On se souvient encore des rencontres émotionnantes entre Gardini et Deglane, de même que de celles entre Reese et Deglane. Dans les deux cas, Deglane avait triomphé grâce à sa merveilleuse résistance.

L'on peut conclure de là que les deux hommes sont à peu près de force égale et qu'ils se livreront un combat acharné lundi soir prochain. Lequel des deux aura la victoire? Il est bien difficile de le prédire car tous deux sont également rusés et scientifiques. Ce n'est qu'après la rencontre finie qu'on connaîtra le meilleur des deux hommes.

La semi-finale est entre deux lutteurs bien connus dans la Métropole du Canada: Wladec Zbysko, ancien champion du monde des lutteurs poids lourds, et John Katan, l'un des meilleurs hommes qu'on possède présentement en Canada. Wladec Zbysko est l'un de ceux contre lesquels les spectateurs ont souvent l'habitude de se dresser d'admiration. Le Polonais est toujours intéressant et il constitue une grande attraction pour toutes les soirées où il figure. Contre un adversaire de la force de Katan, il devrait livrer un combat intéressant.

La première rencontre aura lieu entre Charlie Novina et le Grec Kavaras.

Les dames seront admises aux mêmes conditions qu'auparavant.

**Académie Roussin 1; Sainte-Marie 0**

Jeudi dernier, le collège Sainte-Marie venait jouer de nouveau sa joute de gourd traditionnelle. Dès le commencement les avant du club visiteur se lancèrent à l'attaque avec furie, mais leurs élan vint échouer sur les joueurs de l'A.C.R. A peine le deuxième refrain était-il entonné que Gauron, le Mozen du Roussin, réussissant à déjouer le côté opposé, tira habilement dans le coin de la forteresse. Ce fut l'unique point de la partie.

Les deux gardiens de buts méritent certainement des félicitations, car tous deux ont donné un travail énorme.

Quant aux arbitres, ils ont été à la hauteur de leur position.

Quoique vaincu, le Sainte-Marie a joué avec énergie jusqu'à la fin. Félicitations au club visiteur pour son jeu loyal et son bel esprit sportif.

**Alignement des équipes:**

**SAINT-MARIE** but Allard  
Trudeau 1 def. Charlebois  
Lamagne 1 def. Provost  
Monette 1 centre Bonenfant  
Lafleur 1 centre G. Décarie  
Beaupré 1 aile G. Décarie  
Elie 1 sub. Leclerc  
Gagnon 1 sub. Fournelle  
Cartier 1 Poupard  
De Carufel 1 Poupard  
Simoneau 1 Poupard

Arbitres: Lapointe et Cartier.

## Derby de chiens

Ottawa, Ont. 1. — Deux nouveaux atlagés de chiens se sont inscrits pour le grand derby international de chiens qui sera couru à Ottawa, la semaine prochaine, durant le carnaval, ce sont les équipes de Price Bros., et de Canac Marquis, de Québec, qui seront dirigées respectivement par Frank Dupuis et E. Lapointe.

Les deux premiers inscrits, Emile Saint-Godard et Earl Brydges, sont déjà à l'entraînement. Earl Brydges a fait hier une course de 35 milles et St-Godard fait prendre de l'exercice à ses chiens tous les jours.

On attend dimanche à Ottawa Léonard Seppala, le fameux "musher" d'Alaska, Mme Ricker, et autres coureurs des États-Unis.

D'après des dépêches par J.-Van Wyck, gérant de l'Hôtel Château-Laurier d'Ottawa, Jack Melville, qui vient à pied de Rochester, New-York, avec ses chiens, arrivera probablement à temps pour le derby. Jusque-là il a suivi son horaire sans encombre.

Ottawa, qui n'est pas habitué aux spectacles des atlagés de chiens, s'intéresse beaucoup aux activités des "mushers" qui s'entraînent en vue de gagner la coupe d'or offerte par le Canadien National ainsi que la bourse de mille dollars.

Le Château-Laurier fait construire actuellement une cabane en bois rond qui servira de bureau de renseignements durant le carnaval. Ce dernier ouvre samedi avec le congrès international des raquettes.

**Lettres d'un artiste canadien**

Nous sommes heureux d'annoncer l'arrivée d'un volume qui nous a été beaucoup demandé: LETTRES D'UN ARTISTE CANADIEN, par Napoléon Bourassa.

Fort volume de 500 pages sur beau papier. Titre en deux couleurs. Format: bibliothèque. Au comptoir: 75¢, par la poste, 85¢.

**SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"**, 430 Notre-Dame est, Montréal.

## LES ECHECS

Valeur des pièces, règles du jeu — Résultat des rencontres de la ligue

Voici la fin de notre article de samedi dernier:

### VALEUR DES PIECES

Le roi, enjeu de la partie, est plutôt faible au début de la partie, mais à la fin il joue un rôle plus actif, surtout pour conduire les pions à dame.

La dame vaut en théorie 8 pions. Cependant cela varie beaucoup. Au début de la partie elle vaut plus que deux tours, au milieu lorsque les tours peuvent agir, elle vaut à peu près deux tours, mais à la fin deux tours valent plus qu'elle.

La tour vaut au début de la partie à peu près un cavalier et deux pions, soit environ cinq pions; elle vaut davantage à la fin. Cette différence tient à ce qu'au début, elle est bloquée par son pion et les pions.

Le pion est la plus petite unité du jeu; on dit pourtant qu'il en est l'âme. Du commencement à la fin les pions servent de base à la stratégie et à la fin ils deviennent importants, car à la 8ème case ils se transforment en dame ou en cavalier.

Le pion est la pièce la plus difficile à conduire, sans doute parce qu'il avance lentement et qu'il ne recule pas.

### REGLES DU JEU

Il existe un grand nombre de règles plus ou moins observées. En pratique il suffit de retenir les suivantes qui sont reconnues dans l'univers. Comme nous l'avons dit plus haut, il faut placer l'échiquier de manière à ce que chaque joueur ait une case blanche au coin de droite. Les blancs jouent les premiers, c'est le trait. On tire généralement la couleur au sort pour la première partie, puis on alterne. Après une partie nulle, à moins de convention contraire, la couleur ne change pas ni par conséquent le trait.

Quand un joueur touche une de ses pièces, lorsque son tour est venu de jouer, il doit la jouer. Si cette pièce est immobilisée, l'adversaire peut forcer à jouer le roi, mais cette règle est en train de tomber en désuétude, ce qui est heureux, car elle est sévère inutilement. On fera bien, croyons-nous, de ne pas l'appliquer. Par contre, observons rigoureusement l'autre: pièce touchée, pièce jouée, sans quoi la mauvaise habitude contraire nous causera des surprises désagréables dans les tournois.

Lorsqu'on a laissé la pièce, elle est irrévocablement jouée, et on ne peut pas la reprendre pour la placer ailleurs, mais tant qu'on la touche du doigt on peut la poser sur une autre des cases qu'elle commande.

S'il se produit un échec sans qu'on s'en aperçoive, et par conséquent sans qu'on l'ait annoncé, tous les coups qui suivent sont nuls, et on doit replacer le jeu comme auparavant; si on ne le peut pas, la partie est nulle.

Lorsqu'on veut remplacer une pièce, on doit dire avant de la toucher: j'adoube.

La répétition des mêmes coups et

l'échec perpétuel rendent la partie nulle. De même un joueur peut réclamer la nullité cinquante coups après la prise de son dernier pion. En pratique, dès que la nullité est claire, il faut s'arrêter et ne pas compter exclusivement sur une erreur de l'adversaire.

Lorsqu'une partie est perdue, abandonnée ou en bon perdant, nous souvenons cependant que le matériel n'est pas tout et que la position compense souvent. Dès que l'adversaire a acquis un avantage important, il faut jouer pour la nullité.

### CLASSE "C"

Voici une communication de M. E. Brisebois, secrétaire-trésorier de la Ligue de Montréal:

"Pour le bénéfice des nombreux amateurs, je me permets de fournir les quelques renseignements suivants sur cet événement annuel qui prend de plus en plus d'importance chaque année.

"Ce tournoi commence habituellement vers la mi-février et se joue aux endroits désignés par une assemblée générale de la Ligue; il se divise en deux catégories, à savoir: le majeur et le mineur.

"Le tournoi majeur est ouvert exclusivement aux joueurs de la classe A et le mineur aux joueurs des classes B et C, qui demeurent dans la cité ou dans la banlieue.

"Les droits d'entrée sont de \$5.00 (cinq dollars) pour le majeur et de \$2.00 (deux dollars) pour le mineur. Le vainqueur du tournoi majeur, en plus de recevoir le prix attribué au classement, est reconnu officiellement champion de la ville de Montréal jusqu'à la tenue d'un nouveau tournoi.

"Pour le tournoi mineur les joueurs se classant premier et deuxième sont automatiquement promus de leur classe respective à la classe A. Le montant d'argent perçu par les inscriptions est distribué aux quatre premiers de chacun des tournois et est divisé suivant la décision prise par les intéressés lors de l'adoption des règlements préparés et approuvés par les joueurs à une assemblée spéciale convoquée à cet effet.

"Ces tournois ont remporté par le passé de très succès et nous espérons qu'ils réuniront cette année encore la crème des joueurs de la métropole."

### CLASSE "B"

Rencontre du 17 janvier:

Téléphone au Sun Life

|          |   |            |   |
|----------|---|------------|---|
| Rawlings | 1 | Caeeres    | 0 |
| Pringle  | 1 | Swinton    | 0 |
| Clarke   | 0 | Ward       | 0 |
| Bellew   | 1 | Hutchinson | 0 |
| Carleton | 0 | Darlington | 1 |
| Goumy    | 0 | Moran      | 1 |

3

Rencontre du 20 janvier:

|            |   |          |   |
|------------|---|----------|---|
| Rosenberg  | 0 | Rawlings | 1 |
| Fredmuller | 1 | Haskell  | 0 |
| Cartier    | 1 | Pringle  | 0 |
| Rivett     | 1 | Bellew   | 0 |
| Andrade    | 1 | Carleton | 0 |
| Mules      | 1 | Buckland | 0 |

5

### CLASSE "C"

Rencontre du 17 janvier:

|            |   |            |   |
|------------|---|------------|---|
| Gold       | 0 | Lebel      | 1 |
| Pimenoff   | 0 | Caron      | 1 |
| Rivett     | 0 | R. Sauriol | 1 |
| Saunders   | 0 | Robillard  | 0 |
| Aronovitch | 0 | Légaré     | 1 |
| Féaut      | 0 | Tourchoi   | 1 |

5

### CLASSE "A"

Rencontre du 11 janvier

|              |   |           |   |
|--------------|---|-----------|---|
| Sawyer       | 1 | Brisebois | 0 |
| Falconer     | 0 | Cartier   | 1 |
| Gaudet       | 0 | Winfrey   | 1 |
| Wilson       | 1 | Richard   | 0 |
| Dr Robertson | 1 | Germain   | 0 |
| Griffin      | 1 | Braut     | 0 |
| Wolff        | 0 | Saunders  | 1 |
| Michaels     | 1 | Vidal     | 0 |

5

### CLASSE "C"

